CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES LÉPIDOPTÈRES

DU

NORD DE L'AFRIQUE

NOTES BIOLOGIQUES ET CRITIQUES

par P. Chrétien.

Comme suite aux descriptions d'espèces nouvelles de Lépidoptères nord-africains parues soit dans le *Bulletin*, soit dans les *Annales* de la Société entomologique de France des années précédentes, je me propose de faire connaître aujourd'hui les premiers états de bon nombre d'autres espèces que j'ai étudiées dans le Sud de l'Algérie et de la Tunisie.

Le présent travail ne comprendra, à très peu d'exceptions près, que des notes complémentaires, des observations nouvelles sur leur biologie jusqu'alors inconnue.

Sans dresser la liste entière des espèces que j'ai rapportées d'Afrique, je ferai une simple mention de celles qui, dans le Catalogue Staudinger et Rebel, ne sont pas signalées de Mauritanie.

On sait que, dans ce Catalogue, le terme de Mauritanie comprend le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Il ne correspond donc pas à la Mauritanie des Anciens. J'emploierai néanmoins cette expression dans ce sens, de même que je suivrai l'ordre des familles de Lépidoptères adopté par le Catalogue de 1901, comme je l'ai fait précédemment.

MACROLEPIDOPTERA

PIERIDAE

Euchloë belemia Esp. — L'œuf est lagéniforme, comme ceux des Piérides, c'est-à-dire cylindro-conique, obtus au sommet, atténué à la base; surface présentant 14-16 cannelures, dont les bords relevés forment des côtes très fines, avec des cellules ou divisions intercostales serrées, étroites, à arêtes fines également; couleur jaune, devenant orangée. Il est déposé par la ♀, soit sur la tige, soit sur les feuilles, les pédoncules, le calice de la plante nourricière [1].

La petite chenille éclôt au bout de six jours. Elle ressemble assez à

(1) J'ai trouvé les œufs d'*E. belemia* sur quatre espèces de Crucifères : *Moricandia suffruticosa* DC., *M. teretifolia* DC., *Brassica Tourneforti* Gouan et *Diplotaxis pendula* DC.

la chenille d'*E. belia* Cr. : tête noire, écusson formé de deux petites plaques et verruqueux noirs aussi; pubescence brune. C'est au 3e âge principalement que sa tête prend une couleur rouge ou rose, ainsi que ses lignes, qui sont fines; celles de *belia* sont plus larges et d'un violet vineux sur un fond plutôt jaune que vert. Elle grossit vite et, en moins d'un mois, ayant subi ses trois mues, elle arrive à toute sa taille et s'attache le long d'une tige ou contre une pierre pour se transformer.

La chrysalide est assez allongée, droite ou incurvée en dessus, très atténuée en arrière; pointe céphalique longue, spadiciforme; surface chagrinée, plus fortement sur le dos et l'abdomen que sur les ptérothèques, dont les nervures sont distinctes en lignes creuses; stigmates très nets, en forme de boutonnières; couleur variable : ou verte avec ligne dorsale, bande latérale et intervalle des nervures très légèrement brunâtre, la pointe céphalique brun jaunâtre foncé; ou grise, gris jaunâtre, avec dorsale, bande latérale et intervalle des nervures brun violacé, pointe céphalique plus foncée encore; trapézoïdaux indiqués par des points noirs; nervures des ptérothèques, dans une large bande claire, marquées également de quelques points noirs; bord des ptérothèques présentant de petites taches noires entre les nervures et des lignes claires à la suite des nervures; ligne ventrale indiquée par des taches noires sur quelques segments; mucron en bec prolongé, assez large, avec trois sinus longitudinaux en dessus, creusé en dessous, terminé par un large espace garni de nombreux petits boutons jaunâtres, en forme de têtes de clous de tapissier.

Les chrysalides vertes sont écloses une dizaine de jours après leur formation; les grises ont attendu une ou plusieurs années.

Euchloë Falloui Allard. — Œuf cylindro-conique, un peu en fuseau, à sommet obtus, tronqué à la base. Surface présentant des dépressions régulières peu profondes, rectangulaires, disposées en lignes, dont les bords se redressent et forment des côtes longitudinales épaisses, 16 environ; arêtes intercostales peu saillantes, mais nettes et plus fines que les côtes. Couleur blanche, puis jaunâtre rosé. Il est pondu sur les fleurs ou sur les feuilles de *Moricandia suffruticosa* DC.

La petite chenille éclôt au bout de six à huit jours, selon la température. Elle est vert jaunâtre en dessus, vert blanchâtre en dessous, avec les premiers et derniers segments teintés de rose; la dorsale est presque imperceptible; autres lignes invisibles; les verruqueux très petits, presque indistincts, portent un poil court, raide, claviforme et

noir; la tête est brune; écusson, clapet et pattes de la couleur du corps.

Après la 1re mue, elle est semblable, sauf la tête qui est aussi de la couleur du corps. Si elle mange les fleurs ou les boutons qu'elle perfore en faisant pénétrer sa tête et les 2 premiers segments pour dévorer les pétales, étamines, pistil et ovaire, elle est fortement teintée de rose aux extrémités, ce qui la fait ressembler à certains sépales du *Moricandia*; si elle mange les feuilles, elle est entièrement verte.

Aux 3e et 4e âges, la chenille d'*E. Falloui* paraît rose; mais plus jeune, elle a des poils courts et clairs aux gros verruqueux et alors, comme chez les autres chenilles d'*Euchloë*, les poils sont terminés par une gouttelette de liquide.

La chrysalide est médiocrement allongée, arrondie et légèrement arquée en dessus, à pointe céphalique plus courte, plus conique que celle d'*E. belemia*; surface fortement chagrinée et même ridée sur l'abdomen, plus faiblement sur les ptérothèques, dont les nervures sont indiquées comme chez *belemia*, ainsi que les lignes; elle est aussi de deux couleurs : ou verte, avec les marques brunes très peu prononcées, ou grise avec lignes brunes et points noirs très distincts; stigmates en boutonnières, jaunâtres; mucron plus arrondi, plus granuleux, plus court que celui de *belemia*, sans sinus longitudinaux distincts; soie d'attache blanche.

Les chrysalides se sont comportées de même que celles d'*E. belemia*.

Euchloë Charlonia Donz. (*Levaillanti* Luc.). — Œuf cylindro-conique, à sommet tronqué; surface présentant des côtes fines (18 environ); cellules intercostales distinctes, à fond plat et bords déliés; micropyle en dépression, au centre d'une petite aire marquée de faibles dépressions polygonales irrégulières et circonscrites par l'origine des côtes en bourrelet. Couleur blanche, devenant jaune orangé. Il est pondu sur les feuilles ou la tige de *Diplotaxis pendula* DC.

La petite chenille éclôt six à onze jours après, selon la température. Elle est relativement courte, subcylindrique, un peu atténuée postérieurement; jaune orangé, sans lignes; verruqueux légèrement saillants, points noirs, poils courts, noirs; tête forte, noir luisant; écusson de la couleur du corps, clapet brunâtre, pattes écailleuses noires.

Après la 1re mue, la tête prend la couleur du corps, les poils sont blancs et nombreux; la chenille paraît velue. Elle mange les feuilles et préfère les siliques aux fleurs elles-mêmes.

La chrysalide est peu allongée, presque droite ou très peu arquée

en dessus, à pointe céphalique conique, obtuse, relativement plus courte et plus épaisse que chez les autres espèces; surface fortement chagrinée, ridée sur l'abdomen, plus faiblement sur les ptérothèques, dont les nervures sont peu distinctes, mais marquées comme chez *E. belemia* et *E. Falloui*; couleur gris jaunâtre avec mouchetures et lignes brun rosâtre, la dorsale seule bien indiquée; stigmates petits, noirs; mucron en bec arrondi en dessus, sans sinus; soie d'attache blanc jaunâtre.

Tandis que les autres chrysalides sont la plupart du temps attachées aux tiges des plantes, celle d'*E. Charlonia* l'est principalement sous les pierres.

Je n'ai pas constaté des différences de couleur chez les chrysalides d'*E. Charlonia*, en rapport avec les différences d'époque d'éclosion du papillon. Les chrysalides semblablement colorées éclosent indifféremment quelques jours après leur formation ou attendent une ou plusieurs années.

Cet *Euchloë* se montre parfois fort commun à Biskra; il se prend dans l'oasis, dans le parc, dans les rues même de la ville, dans le Bled, dont il anime la solitude en compagnie de *Vanessa cardui* et de *Colias edusa*; mais c'est principalement sur la crête des petites collines environnantes qu'on peut le capturer aisément, le matin. Pour cela, il suffit de piquer un sujet sur une brindille de bois ou une tige d'herbe déposée sur le sol et maintenue par de petites pierres pour que le vent ne l'emporte pas. Tous les *Euchloë Charlonia* qui passent s'y arrêtent, ne fût-ce qu'une seconde. On en profite pour les saisir au filet et on peut aisément en remplir sa boîte de chasse. A vrai dire, ce ne sont que les mâles qui agissent ainsi; les femelles volent plus tard et c'est lorsqu'elles butinent ou pondent sur les *Moricandia* qu'on peut espérer les prendre.

Nota. — Les chenilles adultes des trois espèces d'*Euchloë* ci-dessus ont été décrites dans le *Bulletin Soc. ent. Fr.* [1912], p. 301.

Teracolus nouna Luc. — Pour la plante nourricière, la chenille, la chrysalide, cf. Walsingham, *Ent. monthly Mag.* [1904], p. 99; Karl Andreas, *Entomol. Zeitschrift* (Guben) [1905], p. 141 (ni le nom de la plante nourricière, ni aucune époque ne sont indiqués par cet auteur); P. Chrétien, *Le Naturaliste*, [1908], p. 286; Ch. Oberthür, Lépidopt. comparée, V (1911), tab. 85, fig. 821-822, et VII (1913), tab. 36-37 (photogr.).

L'œuf seul restait à connaître. — Étant allé le 13 novembre 1911 à la localité des Câpriers, sur la petite montagne qui sépare la plaine d'El-

Outaya du Bled de Biskra, j'ai été fort surpris de voir voler un *T. nouna* à cette époque. N'ayant pas de filet, je parvins néanmoins à le capturer avec un tube : c'était un ♂. Les Câpriers commençaient à avoir de nouvelles feuilles à l'extrémité de leurs branches; les anciennes, toutes déchiquetées, nourrissaient encore des chenilles de *T. nouna*, à toutes les tailles. Je pris quelques chenilles des plus avancées, qui donnèrent leur papillon en décembre suivant et je coupai au hasard quelques branches avec leurs feuilles pour les examiner à loisir. Sur une de ces feuilles se dressait l'œuf de *T. nouna*.

Cet œuf est lagéniforme, cylindro-conique, tronqué au sommet, élargi à la base; surface présentant 6-8 cannelures peu profondes, à fond plat, avec côtes assez épaisses, et divisions intercostales rapprochées, peu distinctes. Couleur blanc jaunâtre.

Il semble donc, d'après les dates de capture déjà données, que l'espèce doit pérenner et que subsistent, en même temps, œuf, chenille et chrysalide. C'est fort heureux, car, les années où les Sauterelles s'abattent sur la région et dévorent toutes les feuilles des végétaux, il est bon qu'il reste au moins quelques chrysalides qui sommeillent, en attendant la venue des feuilles nouvelles, et servent à la conservation de l'espèce.

Colias edusa F. — La chenille de cette vulgaire espèce se nourrit, dans le Bled, aux dépens de l'*Acanthyllis tragacanthoïdes* Desf. et de l'*Astragalus gombo* Coss. Elle mange les unes après les autres toutes les folioles de la feuille, dont il ne reste plus que le rachis.

NYMPHALIDAE

Melitaea didyma var. *deserticola* Oberth. — Un jour à Biskra, je suis abordé par un Arabe, qui me demande si je désire des chenilles de « menetère »! Cet Arabe avait accompagné quelque temps auparavant un chasseur de Lépidoptères et avait appris à récolter des chenilles.

Qu'était-ce que ces chenilles de « menetère »?

Je récapitule en pensée les quelques chenilles bien apparentes, les seules qu'un indigène puisse aisément trouver : *Papilio Machaon*, *Deilephila mauretanica*, *Lasiocampa serrula*, *Melitaea deserticola*, et j'en conclus que ce devait être cette dernière. En effet, dans le Bled de Biskra, cette chenille est très visible sur la *Linaria fruticosa* Desf.

A Gafsa, elle affectionne surtout l'*Anarrhinum brevifolium* Coss., en avril et mai.

Epinephele Ida Esp. — Dans le Catalogue de 1901, l'espèce est signalée de Mauritanie, avec un point de doute. J'ai pris ce papillon à Gafsa, en juin.

LYCAENIDAE

Lycaena abencerragus Pierr. — Sa chenille vit sur *Thymus algeriensis* Boiss. (*numidicus* Poiret), en mars-avril à Gafsa. Elle ne m'a pas paru différer de celle de *Lycaena Baton* Berg.

SPHINGIDAE

Deilephila livornica F. — Sa chenille, polyphage, n'est pas rare sur *Antirrhinum ramosissimum* Coss., à Gafsa, en avril-mai.

LYMANTRIIDAE

Orgyia dubia Tauscher. — La chenille des variétés de cette espèce existant en Algérie et Tunisie se nourrit de préférence de Salsolacées, telles que les *Anabasis* et les *Haloxylon*, *Echinopsilon*, etc., en plusieurs générations. Je l'ai trouvée, ainsi que la chrysalide et les papillons, en octobre en Algérie et Tunisie; de nouveau, en mai et juin à Gafsa.

Les chenilles du printemps ont une teinte beaucoup plus claire que celles de l'automne; leur tête est plus rougeâtre, moins assombrie de brun au sommet; les touffes de poils sont plus jaunes.

C'est la seule chenille connue de nos *Orgyia* qui n'offre pas un pinceau de longs poils implantés sur les tubercules latéraux du premier segment. A la vérité, les poils de ces tubercules sont plus longs que les autres, mais ils sont étalés et, avec ceux du bord antérieur de l'écusson, ils forment comme une sorte de collier; ces derniers poils sont tous dirigés en avant.

L'œuf est hémisphérique, surbaissé; sa surface est presque lisse; le micropyle, extrêmement petit, à fleur de la surface; sa couleur est d'un blanc luisant. La ponte entière est enclose dans le cocon de la femelle.

En octobre, on trouve tous les états à la fois : œuf, chenille, cocon et chrysalide. Le papillon vole en plein jour. Ce n'est pas un spectacle banal de voir cette jolie bestiole, baignée des rayons du soleil, voltiger parmi les *Haloxylon*, les *Anabasis*, l'*A. aphylla* surtout, en fleurs à cette époque, dont les ailes calycinales si développées, si colorées, irisées, miroitantes, resplendissent à la belle clarté du ciel africain.

Euproctis Charmetanti Vuillot. — J'ai pris à Biskra, en mai 1907, un mâle très frais de cette espèce quasi tropicale. On ne sait rien de ses premiers états. Cependant, j'ai vu en juin, à Biskra, sur un *Tamarix*, de toutes petites chenilles rappelant notre *E. chrysorrhea*. Peut-être étaient-ce celles d'*E. Charmetanti*?

Lymantria atlantica Rb. — Je puis dire maintenant quelle est la véritable plante nourricière de cette chenille dont j'ai fait l'éducation incomplète, en la nourrissant de *Schinus molle* (cf. *Le Naturaliste* [1909], p. 7). Dans la nature, elle vit sur le *Rhus oxyacantha* Cav. (*dioica* Brouss.). Je l'ai observée en mai et juin à Gafsa. J'y ai même trouvé la chrysalide dans un fragment de branche de *Rhus*, tout rongé intérieurement par une chenille de Cosside ou une grosse larve de Coléoptère.

La chrysalide de *L. atlantica* est brun rougeâtre, noire même aux derniers segments. Surface toute ponctuée de petits trous, fortement ridée au bord antérieur des segments abdominaux, garnie de petites touffes de poils de taille diverse, étalés, roux, à la place des verruqueux qui sont indistincts; ptérothèques chagrinées, à nervures peu marquées; mucron en bec assez long, épais, ridé longitudinalement dessus et dessous à la base, puis fortement granuleux et terminé par des soies raides à crochets, très rousses, en faisceau attaché à la soie du cocon, d'un blanc sale et d'un tissu très léger.

Albarracina Warioni Oberth. (*Korbi* Stgr, *Bang-Haasi* Rothsch., *deundulata* Str.). — Espèce très variable. J'ai comparé le sujet que j'ai obtenu à Gafsa à un sujet de *Korbi* et un de *Baui* Stand. Il participe des deux : de *Baui*, par la teinte cendré bleuâtre claire des ailes supérieures; de *Korbi*, par les taches et les dessins plus nets. Il diffère notamment de *Baui* par ses ailes inférieures entièrement blanches et de *Korbi* par la couleur des supérieures, qui chez *Korbi* est un peu ocracée; *Korbi,* en outre, a les ailes inférieures légèrement enfumées. Je le rapporte néanmoins à la forme *Bang-Haasi*, qui est de Tunisie.

Ernst Hofmann (Die Raupen der Gross-Schmett. Europa's), a décrit brièvement, p. 58 et figuré, tab. 48, fig. 14, la chenille d'*A. Korbi*, qu'il dit vivre sur une espèce de Genêt. Ces descriptions et figure ne concordent pas avec les chenilles adultes que j'ai vues et celle que je possède dans ma collection. Je suis persuadé que la chenille décrite et figurée par Hofmann, sans doute d'après un sujet préparé, n'était pas arrivée à son dernier stade. Sa robe de jeunesse est en effet très différente de celle de l'âge adulte.

Chenille relativement courte, 32 mm. environ, épaissie aux segments 6-9, atténuée postérieurement; incisions segmentaires très accentuées; sa couleur est d'un gris ou brun jaunâtre ocracé, mélangé de rougeâtre et de noir sous forme de mouchetures; région dorsale des quatre premiers segments presque entièrement noire; lignes noires : dorsale fine, continue, accompagnée de rougeâtre surtout dans

les incisions segmentaires; sous-dorsale maculaire, interrompue; stigmatale maculaire ou formée de stries plus ou moins redressées et interrompues, après le stigmate, par du rouge et suivie d'une bande assez large blanc de crème, très nette du 4e au dernier segment, lavée de rose ou d'orangé au milieu de chaque segment et bordée d'une ligne noire; une série de grandes taches noires disposées en ligne se voit à la base des pattes de chaque côté sous le ventre; ligne ventrale fine, interrompue, peu distincte. Verruqueux en forme de gros tubercules arrondis, saillants et garnis de poils étoilés, de taille diverse, plumeux, blancs ou brun noir; ces derniers paraissent être les plus longs (4-5 mm.). Les tubercules dorsaux des segments 4-11 sont d'un beau jaune d'or, les internes sont les plus gros et elliptiques; les internes du 4e segment sont remplacés par une double proéminence conique d'un brun noir velouté, garnie et entourée de poils noirs courts; touffes de poils plumeux blancs peu fournies sur le dos des 4-11 segments, entre les tubercules internes : d'abord, hauts d'un peu plus de 2 mm., ils vont en décroissant et deviennent très courts sur les segments 9-10, où s'élèvent les petites colonnes cylindriques jaune orangé communes aux chenilles de Lymantriides. Les autres tubercules latéraux sont rouges ou rougeâtres; ceux situés au-dessus des pattes sont dépourvus de longs poils noirs. Tête brun rougeâtre, garnie de quelques poils plumeux, très courts sur le milieu des lobes et sur leur bord interne, plus longs à la base des lobes et dans le delta; épistome et palpes blanc jaunâtre; écusson noir, bordé de tubercules à poils dirigés en avant; clapet brun foncé, avec une rangée de poils redressés; pattes écailleuses brun ocracé ; membraneuses fortes, ocracé jaunâtre ou orangé, à crochets pédicellés, brun foncé; stigmates relativement petits, noirs.

Cette chenille vit en mars, avril et mai sur l'*Ephedra altissima* Desf., dont elle mange les jeunes branches ou tiges.

Sur les petites collines calcaires du Bled de Gafsa et sur les montagnes environnantes, l'*Ephedra altissima* pousse dans les anfractuosités des rochers. Cet arbrisseau est le plus souvent réduit à des moignons, au ras du sol, tant il est recherché et dévoré par les troupeaux de chèvres. Seuls sont respectés les plants qui s'entremêlent comme des lierres aux tiges, s'enchevêtrent dans les branches du *Rhus oxyacantha*, sous la protection de ses épines acérées, ou croissent sur des rochers élevés, à pic, surplombants, hors des atteintes du bétail. Leurs tiges s'étalent alors librement ou pendent dans le vide et c'est sur elles seulement qu'on peut espérer trouver des chenilles [1].

(1) A propos d'*Ephedra*, je trouve dans « A few weeks' entomologising in

Vers la fin d'avril, les chenilles commencent à faire leur cocon. Celui-ci est ovoïde, elliptique, large, mou, fait d'un tissu léger de soie blanche, entremêlée et garnie à l'extérieur de poils longs, bruns, de poils courts, jaunes, dont la chenille s'est dépouillée pour le confectionner. La chrysalide est brun rougeâtre; surface finement ridée, un peu velue, à poils brun jaunâtre; nervures assez distinctes et un peu saillantes sur les ptérothèques; stigmates en forme de boutonnières étroites; mucron en bec brun noirâtre, un peu conique, ridé longitudinalement et terminé par un petit bourrelet, armé de plusieurs faisceaux de poils raides brun jaune, à pointe recourbée en crochet.

Le papillon commence à éclore dans les premiers jours de juin suivant.

LASIOCAMPIDAE

Lasiocampa serrula Gn. — Pour la seconde fois, cette espèce m'a donné un exemple de parthénogénèse très caractérisé. De plusieurs cocons rapportés de Biskra, où j'avais trouvé des chenilles de *L. serrula*, sur les *Atriplex halimus* en janvier et février 1912, il n'est sorti *uniquement* que des femelles, en septembre et octobre suivants, à la Garenne (Seine). Je n'ai obtenu aucun mâle. Les œufs pondus par différentes femelles sont néanmoins tous éclos en novembre. Je n'en ai pas tenté l'éducation, les plantes nourricières auraient fait complètement défaut pendant l'hiver (cf. *Le Naturaliste*, [1909], p.7).

Diplura simulatrix Chrét., *Le Natur.* [1910], p. 78. — J'ai nommé ainsi cette espèce (qui diffère de *D. loti* O. et de *D. algeriensis* Baker par la présence, aux ailes supérieures, de *deux* lignes transverses et d'une tache dorsale blanches) parce que sa chenille ne se rencontre presque jamais sur sa plante nourricière.

Cette chenille, de taille variable selon le sexe (50 à 70 mm.), est d'un noir velouté sur le dos, avec des lignes blanches ou jaunes, et des taches jaunes, rouges ou violettes. Ligne dorsale très peu distincte, à peine visible même sur les premiers segments, bordée de stries longitudinales jaunes près du commencement des segments 6-9; sous-dorsale indiquée par une série de taches irrégulières et seulement

Spain » de T. A. Chapman (*Entom. Record*, XIV [1902], p. 89) cette mention : « and on the same plant we took larvae, apparently those of *Albarr. Korbi*, as well as larvae of a *Cerostoma* not yet determined ».

Outre la belle chenille d'*Albarracina*, l'*Ephedra altissima* nourrit les chenilles de plusieurs espèces de *Cerostoma* (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1915], pp. 311-315). Dans l'intérieur de ses tiges, j'ai vu des traces d'une autre chenille qui les ronge.

sur la première moitié des segments, les premières sont violettes, les dernières jaunes; la ligne latéro-dorsale est la mieux indiquée, elle est fine, assez continue et formée de petites taches irrégulières, contiguës, blanc jaunâtre, lavé de violet au milieu des segments; bande stigmatale large, blanc de crème, lavé de rose au milieu des segments; incisions segmentaires marquées par une ligne transverse blanc crème; une bande transverse assez large, jaune, se trouve après le milieu des segments 6-11 et trois larges taches rouges, se réunissant parfois en petites bandes transverses, se voient dans la première moitié des mêmes segments, séparant les taches violettes et les taches jaunes des lignes sous-dorsales. Dessous blanc ou jaune verdâtre, avec de larges taches rougeâtres entre les pattes et brun noir sur le milieu des segments 4 et 5, des taches noires à la base des pattes ventrales, indice d'une ligne sous-ventrale, et des stries noires transverses, alternativement continues ou interrompues au milieu des segments.

La villosité de la chenille est remarquable; elle présente une série de touffes elliptiques de poils noirs, courts, très denses, en brosse, disposés en bandes transverses sur les segments 2-6; une série de touffes de poils rouges ou jaunes, plus longs, placés sur la dorsale, deux touffes sur chaque segment, accompagnées de chaque côté d'une mèche de poils blancs (12 mm.); une série de touffes de poils blancs et de touffes de poils rouges placés sur la sous-dorsale; les blancs, clairsemés, sont dans la partie antérieure des segments, les rouges, plus drus, sont dans la partie postérieure, après la bande transverse jaune et forment avec la touffe du dos une sorte de bande transverse à poils convergents; les poils des côtés sont blancs et de taille très diverse.

Tête rougeâtre ou rose, avec villosité blanche; ocelles noirs, organes buccaux jaunâtres; écusson rouge ou orangé, ainsi que les tubercules latéraux; clapet brun, bordé de rouge; pattes écailleuses brun rougeâtre, à base jaunâtre; membraneuses rouges, crochets brun noirâtre; stigmates jaunâtres, bordés de noir.

Quand elle est jeune, elle est entièrement noire sur le dos, sans lignes, sauf la stigmatale, qui est fine et blanc crème, salie de brun violacé au milieu des segments; les longs poils blancs sont mélangés de longs poils noirs sur les segments thoraciques, les autres sont rouge feu; sa tête est d'un brun violacé dans sa partie supérieure et jaunâtre dans sa partie inférieure.

Elle est très différente de la chenille de *D. loti*. On le reconnaît de suite en constatant qu'elle n'a pas les taches rondes que présente

D. loti sur la partie antérieure des segments 5-11, à la place des sous-dorsales, ni cette curieuse double série de poils apprimés, d'un blanc d'argent, située sous la bande stigmatale de *D. loti*, aux segments 6-11.

Peu de chenilles savent, comme le *D. simulatrix*, dépister les recherches, quand on ne connaît pas ses habitudes. Non pas pour se dérober aux regards du chasseur, car elle est des plus faciles à découvrir, mais, croirait-on, pour ne pas indiquer la plante dont elle se nourrit. Dès le mois de novembre, on commence à la voir se promenant à terre, comme une simple *Macrothylacia rubi*, en plein jour. Plus tard, on la voit toujours accrochée à une tige fraîche ou desséchée de plantes diverses, telles que *Artemisia herba-alba, Antirrhinum brevifolium, Linaria fruticosa*, etc., même de différentes Graminées, qu'elle ne mange certainement pas. Mais, auprès de ces plantes si variées, sur lesquelles elle repose le jour, se trouve chaque fois un pied d'*Helianthemum kahiricum* Delille, dont, en l'examinant bien, on voit les pousses et les jeunes tiges rongées. C'est là sa vraie nourriture.

Dans le courant de mai, elle fait son cocon. Celui-ci est elliptique, étroit, à extrémités obtuses, assez ferme et résistant, fait de soie blanc jaunâtre, agglutinée, plus foncée à l'intérieur, plus claire à l'extérieur, où il est garni de quelques soies folles, teinté de rose parfois et devenant blanc de craie sous l'influence de la lumière.

La chrysalide est brun rougeâtre foncé; surface chagrinée finement sur le dos des segments abdominaux, finement ridée sur les ptérothèques, dont les nervures sont très faiblement indiquées; stigmates très grands, noirs, en boutonnières; mucron tronqué, large, garni de petites aspérités, celles du pourtour plus fortes et plus aiguës.

Les éclosions du papillon ont commencé un mois après. A Gafsa, en juin, je n'ai eu que des femelles. Aucun mâle n'est venu du dehors pour les féconder. A la Garenne (Seine), les éclosions n'ont eu lieu qu'au mois d'août. Les femelles viennent au jour généralement le matin; les mâles dans l'après-midi. Quatre minutes suffisent pour que les ailes se développent; au bout de 10 minutes, elles s'abaissent et l'insecte peut s'envoler. J'ai tenté en vain d'obtenir un accouplement en captivité. La femelle vierge, si différente en cela de celle du *Lasiocampa serrula*, ne dégage aucune odeur pour attirer le mâle et ce dernier ne manifeste aucune ardeur; il est tout indifférence auprès de la femelle; à l'heure de la dispersion, il ne cherche qu'à s'échapper.

Je lis dans mes notes : « Le 29 août, il est éclos un ♂ et une ♀ de *Diplura simulatrix*; j'ai encore essayé de les faire accoupler. Vers

5 h. 1/2, lorsque le ♂ a commencé à agiter ses ailes dans un frémissement d'abord lent, puis progressivement saccadé et rapide, j'ai rapproché de lui la ♀ ; il n'a donné aucun signe d'envie de copulation, mais tout d'un coup est parti comme un trait pour s'enfuir et s'est jeté contre les vitres de la fenêtre, se débattant follement. »

L'éclosion des papillons s'est prolongée jusque fin octobre. J'ai obtenu des œufs, mais il n'en est rien sorti.

L'œuf de *D. simulatrix* est un ellipsoïde assez large, comprimé latéralement, avec une grande dépression centrale elliptique. Surface chagrinée plus ou moins finement. Couleur blanche, sauf le micropyle, le fond de la dépression centrale et ses contours, qui sont verts (mouchetures larges et conniventes).

NOCTUIDAE

Pseudoamathes Volloni D. Luc. — Chenille : mesurant 27 mm., subcylindrique, à peine atténuée postérieurement, à partir du 9e segment, blanc verdâtre, avec quatre bandes sous-dorsales et stigmatales maculaires, interrompues, formées par des taches brun rougeâtre, les taches des sous-dorsales plus quadrangulaires, celles des stigmatales plus arrondies; verruqueux saillants, larges et blancs, les trapézoïdaux plutôt elliptiques, les infra-stigmataux plutôt ronds, avec poils relativement longs (2 millim.); tête large, blanche, avec le sommet et les côtés des lobes blonds; ocelles noirs; écusson du 1er segment large, blond; clapet blond, taché de rougeâtre; pattes écailleuses blondes; membraneuses égales, à crochets brun foncé.

Elle se trouve en mars sous les pierres, au fond d'une galerie de 3 centim. de long, dans le voisinage de diverses Salsolacées (*Traganum, Suaeda*, etc.) qui la nourrissent. Elle se fait un léger cocon dans le sable ou sous de petites pierres.

Sa chrysalide est d'un brun faiblement rougeâtre, plutôt jaunâtre sur les ptérothèques, dont les nervures sont indistinctes; surface lisse, sauf sur le bord antérieur des segments abdominaux médians, qui est saillant, très rugueux et noir, surtout celui du 4e; stigmates très distincts, brun noir; mucron large, arrondi, terminé par une petite saillie brun noir, portant deux épines courtes.

Le papillon éclôt en octobre suivant.

Décrite de Tozeur (Tunisie), cette espèce existe aussi à Biskra.

† *Agrotis signifera* F. (1) — Se prend à Gafsa en mai. Je l'ai eu aussi d'éclosion.

(1) Les espèces précédées d'une † ne sont pas signalées de Mauritanie dans le Catalogue de 1901.

Agrotis oranaria B.-Haas. — J'ai eu aussi à Gafsa l'éclosion de plusieurs sujets de cette espèce. J'ai pris sa chenille pour celle d'*Agrotis tritici*. Le papillon, du reste, en est aussi extrêmement voisin.

Sa chrysalide est brun jaunâtre; surface presque lisse sur les ptérothèques, dont les nervures sont assez distinctes, très finement ridée sur les segments abdominaux, dont les 4e, 5e et 6e ont une bande de petits trous sur le bord antérieur, d'un brun foncé. Stigmates très gros, noirs; mucron large, obtus, terminé par deux épines assez courtes et divergentes, noires à la base.

Le cocon est fait de terre agglutinée, faiblement consistante.

Le papillon vole en mai et juin.

Centropodia inquinata Mab. — Cette espèce n'est pas rare à Biskra et à Gafsa, en octobre. La femelle pond assez facilement en tube.

L'œuf est un sphéroïde très aplati à la base; surface présentant de très nombreuses cannelures étroites, peu profondes, avec bords relevés en côtes fines (56-60 à la périphérie); micropyle au centre d'une aire marquée de petites dépressions polygonales très irrégulières, le plus souvent elliptiques. Couleur blanchâtre, tache et zône brunes habituelles apparaissant quelques jours après la ponte.

Une douzaine de jours après, la petite chenille éclôt; elle est allongée, subcylindrique; le 11e segment un peu relevé en bosse; sans lignes; les 2 premières paires de pattes membraneuses étant rudimentaires, elle marche en arpentant.

Lui ayant offert différentes Salsolacées et plantes basses, j'ai constaté qu'elle s'accommodait mieux des fleurs d'*Anabasis articulata* Moq. que des autres plantes. Dans la nature, elle se prend fréquemment au pied des *Haloxylon articulatum* Boiss., *H. Schmidtianum* Pomel, *Anabasis articulata* et, surtout à Gafsa, sous les touffes d'*Anabasis aphylla* L., dont elle affectionne les graines. En raison de ce goût, sa croissance est rapide : en décembre, elle est à taille.

Adulte, elle mesure 35 mm. Gris verdâtre, plus foncé sur le dos, très vaguement teinté de rouge avec lignes dorsale, sous-dorsale et stigmatale fines, continues, blanches, la dernière peu distincte. La chenille avançant en âge, ces lignes disparaissent; elle a alors un aspect gris clair, translucide, décoloré, conséquence de sa manière de vivre cachée dans le sable durant le jour. Verruqueux indistincts, poils courts, blancs; tête blonde, ocelles noirs; écusson blond clair, clapet et pattes écailleuses de même, membraneuses à crochets brun roux.

Cocon en terre ou sable agglutiné, assez consistant, à 2 ou 3 centimètres de la surface du sol.

Chrysalide brun rougeâtre ou jaunâtre; surface très finement chagrinée sur les ptérothèques, dont les nervures sont indistinctes, lisse sur les segments abdominaux, dont les 4e, 5e et 6e présentent sur le dos un épaississement brun rougeâtre et assez large de leur bord antérieur, suivi d'une rangée de petites dépressions arrondies; stigmates petits, peu distincts; mucron court, granulé, noir, armé de deux épines, minces, à extrémités divergentes.

Papillons éclos en août, septembre et octobre suivants.

† *Dianthoecia silenes* Hb. — Papillons pris en mars et juin à Gafsa; chenilles très communes sur les *Silene arenarioides* Desf. et *clandestina* Jacq., en avril et mai 1909. Des chrysalides obtenues alors, aucun papillon n'est éclos avant mai 1912; d'autres sont venus en avril 1913 seulement.

Luperina dayensis Oberth. — Le Catalogue de 1901 fait de cette espèce une aberration ou variété de *L. rubella* : ce n'est guère admissible. *L. rubella* se prend en août et septembre, *L. dayensis* en mars et avril. Ses premiers états sont inconnus.

Je n'ai pu obtenir que des œufs inféconds.

† *Segetia viscosa* Freyer. — Chenille adulte : 30 mm. Subcylindrique, un peu atténuée antérieurement à partir du 4e segment, les segments 4 et 5 sont les plus forts, le 11e relevé en bosse; gris jaunâtre ou rougeâtre, striée de fines lignes blanches, irrégulières et enchevêtrées; une ligne dorsale blanche fine, presque continue, interrompue seulement au milieu des segments; sous-dorsale un peu plus large, plus ou moins distincte; une bande stigmatale claire, droite sur les premiers segments, puis festonnée; verruqueux sous forme de petites taches rondes blanches, avec un point noir central et poil blond très court; tête réticulée de brun; écusson court et étroit et clapet blond roux; pattes écailleuses blondes, marquées d'une strie noire à la base; membraneuses à crochets brun noir; stigmates elliptiques, brun noir, entourés de clair.

Elle vit en hiver sur l'*Inula viscosa* Aïton, se tenant sur les tiges, cachée parmi les feuilles plus ou moins desséchées et contournées et se nourrissant des pousses nouvelles. Dès la 1re quinzaine de février, elle s'enfonce en terre pour se métamorphoser dans un cocon fait de terre agglutinée peu consistant.

Chrysalide brun cannelle. Surface lisse; nervures des ptérothèques indistinctes; stigmates forts, elliptiques, un peu saillants; mucron arrondi, portant deux petites épines parallèles, un peu inclinées en avant et noires.

Fin mars suivant, les papillons commencent à éclore. Biskra, 1912.

Dans le texte de Freyer, il n'est question ni de la chenille, ni de la plante nourricière de *Segetia viscosa*. Donc, pure et simple coïncidence de noms similaires avec l'*Inula viscosa*.

† *Polia dubia* Dup. — Cette espèce se prend à Biskra et à Gafsa, en octobre et novembre.

La chenille, polyphage, se trouve dès le mois de novembre sur diverses plantes, principalement le *Diplotaxis pendula* DC. C'est après avoir subi sa dernière mue qu'elle se cache dans le sable pendant le jour.

J'ai pu faire une éducation *ab ovo*; en voici les dates : œuf pondu le 18 novembre 1908, éclos le 11 décembre; 1re mue le 21, 2e le 31, 3e le 10 janvier 1909, 4e le 18, 5e le 21; chenille enterrée le 12 février; papillons éclos en septembre, octobre et novembre suivants.

L'œuf est presque hémisphérique; surface présentant au sommet de faibles dépressions arrondies ou elliptiques, entourant le micropyle, puis donnant naissance à des cannelures, bordées de côtes un peu épaisses et sinueuses (40 environ à la périphérie). Couleur blanche, acquérant dans la suite tache micropylaire et zone brunes.

La petite chenille est allongée, subcylindrique, à onzième segment un peu relevé en bosse; gris clair, avec verruqueux petits, brun noir; premières paires des pattes membraneuses rudimentaires. Plus tard, elle devient verte, et c'est aux derniers âges qu'elle acquiert ses taches brun noir en lignes sous-dorsales. Adulte, elle a été décrite et figurée par Millière, dans son Iconographie.

Prodenia littoralis B. (*litura* F.). — Cette espèce était très abondante à Biskra, en octobre-décembre 1911 et en février-mars 1912. J'ai pu faire son éducation *ab ovo*; en voici les dates : Œuf pondu le 11 octobre, éclos les 14-15 octobre; 1re mue les 17-18, 2e le 20, 3e les 22-24, 4e les 25-26, 5e les 29-30; chenille enterrée le 5 novembre, chrysalidée le 8; papillons éclos dès le 4 décembre 1911.

L'œuf est un sphéroïde surbaissé et fortement aplati à la base. Aire micropylaire couverte de petites dépressions elliptiques, donnant naissance à des cannelures très petites, bordées de côtes très fines (50 à la périphérie). Couleur blanche. La ponte est accompagnée d'une bourre soyeuse gris brun.

La petite chenille est gris vitreux, avec tête, écusson, verruqueux, poils, pattes écailleuses, noirs; pattes membraneuses peu inégales; elle arpente à peine; se laisse pendre par un fil de soie.

Elle est essentiellement polyphage; elle verdit après avoir mangé; en avançant en âge, elle s'assombrit, devenant parfois noirâtre.

Adulte : 48 mm. Subcylindrique, très atténuée antérieurement, à partir du 3e segment ; 10e et 11e segments légèrement renflés et arrondis en dessus ; verdâtre ou rougeâtre, toute mouchetée de blanc crème ; lignes blanc crème ; dorsale fine, peu distincte, si ce n'est sur les 2 premiers segments ; sous-dorsale plus distincte, maculaire au milieu des segments, surtout des 2e et 3e, qui portent une tache blanc crème ronde, très distincte. Ces macules blanches sont surmontées sur tous les segments d'une tache noire plus ou moins grande et subtriangulaire, les plus grandes sont ordinairement sur les segments 2, 3, 4 et 10 et 11 ; les sous-dorsales sont suivies d'une large bande brune ; verruqueux petits, peu distincts, noirs ; tête petite, noire, sauf sur les côtés et les divisions des lobes ; écusson gris foncé, bordé de noir et marqué de blanc crème par les 3 lignes du dos ; clapet noir ; pattes écailleuses noires ; membraneuses relativement courtes, tachées extérieurement de noir à leur base, crochets noirs ; stigmates petits, elliptiques, noirs et entourés de clair.

Elle se métamorphose à la surface du sol, sous les détritus. La chrysalide est brun marron foncé. Surface finement ridée sur le thorax et les ptérothèques, dont les nervures sont faiblement indiquées, fortement ponctuée de petits trous sur la partie antérieure des segments abdominaux, dont le bord est noir, le dernier entièrement lisse ; ni verruqueux, ni poils distincts ; stigmates elliptiques, allongés, étroits, à bords légèrement saillants, largement entourés de noir ; mucron court, conique, tronqué, terminé par deux fortes épines noires et éloignées à leur base et marron clair à leur extrémité, qui est fine et recourbée en hameçon.

En raison de sa voracité et de sa multiplication rapide, la chenille de *Prodenia littoralis* est un véritable fléau pour les cultures des oasis. J'ai cru bon de la décrire en détail, bien qu'elle ait été figurée, ainsi que la chrysalide, par Moore (Lepidoptera of Ceylon, III, tab. 146, fig. 1b).

† *Caradrina latebrosa* Led. — Cette espèce se prend à Biskra, en avril et en octobre-novembre.

Chenille : 30 mm., subcylindrique, médiocrement atténuée en avant, à partir du 3e segment ; incisions segmentaires assez prononcées ; gris verdâtre ou rougeâtre, la région dorsale plus foncée ; lignes dorsale, sous-dorsale et stigmatale plus claires, blanc crème, larges, continues, très distinctes, les sous-dorsales surmontées, au milieu des segments du 4e au 11e, d'une petite tache noire, plus ou moins allongée ; verruqueux petits, noirs ; poils très courts, blonds ; tête blonde, le bord

interne des lobes noir, le reste réticulé de brun; écusson blond foncé, traversé par les lignes du dos claires; clapet de même; pattes écailleuses blondes; membraneuses à crochets roux; stigmates elliptiques, noirs.

Elle se trouve pendant l'hiver, sous les pierres, les mottes de terre, les touffes d'*Atriplex halimus*; elle se nourrit de plantes basses et de Graminées. Elle est verte, dans son jeune âge.

Elle se métamorphose fin janvier, à la surface du sol, sous les détritus. Sa chrysalide est brun jaunâtre; surface très finement striée ou ridée; nervures des ptérothèques à peine indiquées; bord antérieur des segments abdominaux fortement ponctué; stigmates assez forts, un peu saillants, noirs; mucron petit, conique, terminé par deux épines noires, divergentes.

Papillons éclos en février et mars.

Caradrina flava Oberth. — Espèce commune à Biskra et à Gafsa, variant beaucoup comme taille : grands sujets en mars et avril, petits en octobre. Voici les dates de l'éducation *ab ovo* que j'en ai faite : Œuf pondu le 12 avril, éclos le 21; 1re mue le 25, 2e le 28, 3e les 1-2 mai, 4e les 6-7; chenille enterrée le 14 mai; papillons éclos à partir de fin septembre suivant.

L'œuf est un sphéroïde un peu surélevé au sommet, très aplati à la base; micropyle au centre d'une petite aire garnie de petites dépressions qui s'élargissent et donnent naissance à des cannelures (14) qui se multiplient à la périphérie (38), leurs bords relevés formant côtes assez épaisses; couleur : blanc, teinté de verdâtre.

La petite chenille est assez allongée, moniliforme, à segments renflés; gris vitreux; verruqueux brun foncé, elliptiques, dans le sens longitudinal, poils blonds, divergents; tête de la couleur du fond; écusson et clapet brun foncé; pattes concolores, les 2 premières paires des membraneuses plus courtes. Elle est polyphage. Quand elle a mangé, elle s'assombrit et des lignes longitudinales, plus ou moins continues, apparaissent en rougeâtre.

Adulte : 30 mm.; gris terreux, assombrie de mouchetures brunes sur le dos, le ventre plus clair; ligne dorsale fine, assez continue, gris-jaunâtre; sous-dorsale peu distincte, plutôt maculaire; stigmatale presque indistincte; verruqueux très petits, points pilifères noirs, au centre d'une petite éclaircie ronde, poils blonds; tête blonde, avec une grosse tache ronde brun foncé sur chaque lobe, près du sommet; ocelles noirs; écusson gris foncé, bordé finement de brun, clapet gris foncé; pattes écailleuses blondes; membraneuses assez lon-

gues, à colonne conique et crochets roux; stigmates blanchâtres, cernés de noir.

Cocon elliptique, un peu aplati d'un côté et arrondi de l'autre, à parois minces, mais assez consistantes, fait d'un tissu léger de soie blanchâtre et revêtu de grains de sable ou de terre.

Chrysalide assez allongée, brun cannelle; surface presque lisse; nervures de ptérothèques peu distinctes; bord antérieur des segments abdominaux (4-6) largement ponctué de petits trous, brun rougeâtre foncé; stigmates grands, en boutonnière très étroite, brun roux; mucron court, arrondi, terminé par quatre soies raides à extrémité recourbée, les deux internes plus fortes.

† *Caradrina ingrata* Stgr. — Un sujet pris à Biskra le 11 avril 1912.

† *Caradrina casearia* Stgr. — Un sujet pris à Biskra, octobre 1911.

† *Calocampa vetusta* Hb. — J'ai trouvé sa chenille en mars, à Biskra, sur plusieurs Papilionacées, principalement *Melilotus macrocarpa numidica* DR.

Cleophana chabordis Oberth. — Cette espèce, décrite d'Algérie, se trouve aussi à Gafsa, de mars à juin compris.

Chenille adulte : 20-22 mm.; de la forme des chenilles de *Cleophana Yvanii*, d'*Omia cymbalariae*, *O. cyclopea*, dont les mœurs sont semblables. Verdâtre, avec lignes et bandes blanches et rouges sur le dos : une bande sous-dorsale rouge, inscrivant les trapézoïdaux et bordée d'une ligne blanche; une bande stigmatale, fondue inférieurement, bordée en dessus d'une bande blanche et, en dessous, d'une ligne blanche; verruqueux assez nets, avec point pilifère noir au centre d'une éclaircie ronde; tête blonde, mouchetée de brun, ocelles noirs; écusson blond pâle, avec le commencement des bandes rougeâtre; clapet marqué de même; pattes écailleuses blondes; membraneuses à crochets roux; stigmates clairs, cernés de noir.

Elle vit sur l'*Helianthemum sessiliflorum* Pers., en mai et juin, et sans doute plus tard, pour la 2e génération, d'abord à l'intérieur, ensuite à l'extérieur des capsules, qu'elle perfore pour en dévorer les graines.

Se métamorphose dans un cocon ovoïde ou elliptique, un peu rétréci ou étranglé au milieu, très dur, fait de sable agglutiné, sans traces de soies, enterré profondément.

Chrysalide d'abord verte, puis brun jaunâtre, à dépouille très mince, translucide; extrémité de la spiritrompe libre, courbe, atteignant le mucron. Surface presque lisse ou finement chagrinée; ner-

vures des ptérothèques peu marquées; stigmates elliptiques, étroits, légèrement saillants; mucron brun, large, tronqué obliquement, avec deux petites plaques arrondies, granuleuses en dessus et deux minuscules pointes en dessous.

J'ai obtenu à Gafsa des éclosions en juin et juillet; d'autres chrysalides n'ont donné leur papillon que deux ans après, en mai.

† **Cleophana gafsana** Blach. (err. *Gassana* sec. aliq. auct.). — Cette espèce, décrite de Tunisie, se prend aussi à Biskra, en mars.

Eutelia adulatrix Hb. — Sa chenille vit à Biskra, en avril, sur le *Rhus oxyacantha*. L'œuf est pondu sur ou sous les feuilles. Il a la forme d'une petite calotte très plate, modifiée parfois par les nervures des feuilles près desquelles il repose; aire micropylaire constituée par deux dépressions cratériformes; de l'extérieure partent les cannelures et les côtes qui se dédoublent ou triplent (40 environ) à la périphérie; couleur d'un blanc légèrement verdâtre. Cet œuf a beaucoup de rapport avec ceux des *Acronycta*, sa bordure est plus nette et plus arrondie.

La toute jeune chenille présente ce caractère d'avoir les pattes membraneuses égales et bien développées, touchant toutes, ou la 1re paire de ventrales seulement appuyant peu, quand elle marche.

† **Eublemma suava** Hb. — Se prend à Biskra et à Gafsa, en mai.

Thalpochares velox Hb. — Chenille adulte : 17 mm. Forme ordinaire des chenilles de *Talpochares*; brun verdâtre ou vert olive foncé sur le dos, blanc verdâtre sous le ventre; ligne dorsale vert jaune, fine, s'élargissant en petit losange dans les incisions segmentaires; sous-dorsale indistincte; bande stigmatale mal délimitée, confuse, nulle même sur les segments thoraciques, tachée de rougeâtre ou d'orangé au milieu des segments; verruqueux petits, un peu saillants, noirs, au centre d'une éclaircie ronde, les trapézoïdaux postérieurs plus distincts; poils blonds; tête d'un noir brillant, bordure interne des lobes blanche, épistome et organes buccaux brun roux; écusson blond dans sa partie antérieure, noir postérieurement; clapet brun; pattes écailleuses noires, membraneuses à crochets roux clair. Sur la fin, elle devient toute rougeâtre et présente de larges bandes transverses brun rougeâtre au milieu de chaque segment.

Cette chenille ne vit pas, comme le croyait Millière (Cat., p. 201), de « plantes cryptogames », mais aux dépens des baies d'*Asparagus*. Jeune, elle vit dans l'intérieur d'une baie; plus tard, elle rapproche plusieurs baies, les unit par des soies et les vide les unes après les

autres, demeurant toujours cachée le plus possible. La baie vidée devient blanche.

Elle fait son cocon sur les tiges mêmes de l'*Asparagus*. Ce cocon est assez court, renflé à l'extrémité qui donne issue au papillon, atténué à l'autre bout, rappelant un peu la forme d'une nacelle; fait de soie blanche et d'une substance gommeuse produisant une sorte de tissu papyracé, opaque, imperméable et très résistant, parfois accompagné de quelques soies folles ou d'un duvet soyeux; est fixé aux rameaux ou aux épines.

Chrysalide brun jaunâtre; surface finement ridée sur le thorax, presque lisse sur les ptérothèques, dont les nervures sont indistinctes, finement chagrinée sur les segments abdominaux; stigmates grands, étroits, brun roux; mucron large, tronqué, portant sur le bord supérieur quatre dents ou très courtes épines, équidistantes, dressées, à extrémité noire, les latérales à hauteur des stigmates.

Des chenilles que j'ai récoltées en mai, à Gafsa, sur l'*Asparagus horridus* L., j'ai obtenu des papillons en juin, juillet et août suivant et d'autres, en août, deux ans après.

Thalpochares ostrina Hb. — L'espèce est très commune en plusieurs générations successives, et très variable à Biskra et à Gafsa, où la chenille affectionne l'*Echinops spinosus* L., d'une façon toute particulière.

† *Thalerastria diaphora* Stgr. (*atribasalis* Hpsn). — Était commun à Biskra, en mai et juin 1907); un seul exemplaire pris en octobre 1911.

† *Thalerastria bipartita*, var. *mediana* Stgr. — Un sujet pris à Sfax (Tunisie), en octobre 1908.

† *Plusia aurifera* Hb. — Un sujet pris à Biskra, en décembre 1911.

† *Plusia Daubei* Bdv. — Papillon pris en octobre; chenilles trouvées sur *Daucus carota*, en décembre et janvier; papillons éclos en décembre, en mars, à Gafsa.

Pericyma acrosticta Püng. in *Iris*, [1903], p. 270. — J'ai pris un sujet le 25 novembre 1911, à Biskra, déterminé par R. Püngeler lui-même.

Leucanitis Caïlino Lef. — En France, dans les localités que fréquente cette espèce, on voit assez souvent, près des Saules qui nourrissent sa chenille, le papillon voler pendant le jour et se poser à terre : ce n'est peut-être pas sans motif. J'ai pris une fois une femelle dans ces conditions et l'ai placée sous un grand cylindre de verre,

avec tiges de Saule, pour en avoir la ponte. Elle a vécu presque un mois entier ainsi enfermée et s'est décidée très tard à pondre, non sur les tiges ou les feuilles, mais à terre, sous les feuilles tombées. Cette femelle avait enduit si fortement ses œufs d'une sorte de colle, qu'ils retenaient après eux les petits cailloux placés à côté.

L'œuf est hémisphérique, surbaissé. Surface présentant de nombreuses cannelures, avec côtes sinueuses (50 environ à la périphérie); couleur jaune brun.

A Biskra, je n'ai vu voler aucun papillon de *L. Caïlino* pendant le jour; mais il est venu le soir se faire prendre à la lumière. Les Saules n'existant pas à Biskra, c'est le *Rhus oxyacantha* qui reçoit les œufs et qui nourrit la chenille de cette belle espèce. De même à Gafsa. Elle doit avoir plusieurs générations, car j'ai pris sa chenille en novembre, en décembre, en février, mars et juin.

Leucanitis stolida F. — D'après nos auteurs, la chenille de cette espèce est peu connue. On la fait vivre sur les *Rubus* et *Quercus*, ce qui n'est guère probable. Millière, parce qu'il débusquait le papillon de grandes touffes de Graminées (*Panicum? capillare*), croyait que cette plante en avait peut-être nourri la chenille, chose tout à fait improbable. Le renseignement fourni par Martorell est exact. J'ai, en effet, trouvé des chenilles de *L. stolida*, en juillet, sur le *Coriaria myrtifolia* L., dans les Pyrénées-Orientales. Mais, avant lui, Lederer avait écrit (*Wien. Monatschr.*, I, 63) les quelques lignes suivantes : Die Raupe an *Paliurus aculeatus*, schlank, 14-fussig, mit stark abgeschnürten Gelenken, leberbraun, mit röthlichen Längsriefe, wenn die Farbe nicht etwa durch das Ausblasen verändert wurde. Wahrscheinlich zwei Generat..... »

A Biskra et à Gafsa, il n'y a ni *Coriaria*, ni *Paliurus*; mais il existe en abondance un arbrisseau proche parent de ce dernier, le *Zizyphus lotus* L., et c'est lui qui nourrit en mai la chenille de *L. stolida*, dont le papillon se prend là en mars, avril, mai et juin.

Chenille adulte : 35 mm.; allongée, atténuée en avant à partir du 6e segment, rétrécie en arrière à partir du 9e, arquée du 4e au 7e segment; 11e segment un peu relevé en bosse, avec 2 toutes petites caroncules dirigées en arrière; celles du 12e indistinctes; incisions segmentaires bien prononcées; 14 pattes seulement : la 1re paire de ventrales absente, la 2e presque moitié plus courte que les suivantes : sa couleur est d'un gris ou brun verdâtre devenant rougeâtre; région dorsale traversée par des lignes longitudinales festonnées, alternativement brunes et claires (vert jaunâtre) : la dorsale très fine, jau-

nâtre, sur le 1er segment, se dédouble en deux lignes claires, séparées par une ligne brune sur tous les autres segments; la sous-dorsale, d'abord fine et jaune sur l'écusson du 1er segment, se dédouble sur les segments suivants, en inscrivant une bandelette maculaire de taches irrégulières rouges dans les incisions et au milieu des segments, séparées par des taches irrégulières noires; le bord interne de cette bandelette touche les trapézoïdaux et le bord externe une grosse tache noire, entourée de clair, sur le 4e segment; l'espace compris entre la sous-dorsale et la stigmatale est brun olive foncé et présente aussi des lignes longitudinales brunes; la stigmatale est jaune et également géminée, inscrivant une bandelette orangée, la bordure supérieure touchant aux stigmates; enfin, aux bords de la région ventrale, se voit une ligne jaune s'élargissant au-dessus des pattes et y inscrivant des taches noires; région ventrale brun verdâtre très foncé, presque noir, sauf au centre, qui est plus clair et jaunâtre; verruqueux blanc jaunâtre, avec point central noir; trapézoïdaux presque en carré; tête toute réticulée de noir et teintée de violacé, avec des lignes blanches ou blanc crème, en correspondance avec les sous-dorsales et stigmatales; ocelles brun rouge, organes buccaux brun jaunâtre; écusson brun foncé, étroit, avec le commencement des lignes de la région dorsale; clapet noir, avec la fin des sous-dorsales jaunes; pattes écailleuses noires, zonées à la base et tachées intérieurement de blanc crème; membraneuses bariolées de brun et de blanc crème, crochets noirs; stigmates elliptiques, étroits, noirs.

Cocon en terre, très léger, peu de soie, à la surface du sol.

Chrysalide brun jaunâtre ou rougeâtre, pruineuse; surface presque lisse sur les ptérothèques, dont les nervures sont à peine indiquées, ponctuée de petits trous sur presque toute la largeur des segments abdominaux; stigmates grands, brun noir; mucron subconique, tout ridé longitudinalement, noir, terminé par deux épines brun rougeâtre, à pointe courbe et divergente.

† *Spintherops exsiccata* Led. — Deux sujets capturés à Biskra, en avril 1907.

† *Hypena lividalis* Hb. — Sur *Parietaria officinalis* L., j'ai pris la chenille bien connue de cette espèce, en octobre, novembre et décembre, et le papillon d'octobre à janvier, à Biskra et à Gafsa.

GEOMETRIDAE

Pseudoterpna Lahayei Oberth. — Chenille adulte : 25 mm.; courte, subcylindrique, carénée sur les côtés, plissée, rugueuse, très

finement granuleuse, épaissie aux segments 7-9, rétrécie aux segments thoraciques et aux deux derniers; incisions segmentaires bien prononcées; verte, un peu jaunâtre; dorsale fine, vert foncé; sous-dorsale absente; stigmatale jaune crème, fine, bordée de rose sur une place seulement, située un peu avant le milieu de chacun des segments 4-12, au-dessus des stigmates; ventrale fine, jaune; longues stries fines, jaunes, traversant obliquement chaque segment intermédiaire (4-9) et formant chevron à sommet dirigé du côté de la tête; verruqueux très petits, peu distincts, poils courts, blonds; tête un peu plus petite que le 1er segment, aplatie et comme tronquée en avant, sommet bifide, à lobes coniques, arrondis, verte; ocelles très petits, brun noir; organes buccaux ferrugineux; écusson large, saillant, vert et granulé de brun; clapet vert; pattes écailleuses vertes; une fine ligne oblique jaune sur la 3e paire, aboutissant à la tache rose du 4e segment; membraneuses vertes, tachées de rose en avant, à crochets roux; stigmates elliptiques, jaunâtres, entourés de brun.

J'ai trouvé cette chenille en octobre et novembre sur *Rhus oxyacantha* et, en mai, sur *Zizyphus lotus*, à Gafsa. Elle se nourrit de leurs feuilles.

Cocon assez spacieux, sans forme bien déterminée, fait d'un réseau de soie très lâche, à claires-voies plus ou moins larges et auquel adhèrent des grains de terre ou des débris de végétaux, à la surface du sol.

Chrysalide très atténuée postérieurement, gris ou brun jaunâtre, toute mouchetée de petites taches ou saupoudrée de points bruns ou noirs; surface assez fortement ridée et chagrinée sur le dos et les ptérothèques dont les nervures sont distinctes, plus finement sur les segments abdominaux; une série de grosses taches noires au commencement de chaque segment de l'abdomen, près des stigmates; ces derniers sont grands, jaunâtres ou même orangés; mucron brun jaunâtre foncé, en bec un peu allongé et subaigu, tout ridé fortement et terminé par huit soies raides brun rouge, 4 de chaque côté, équidistantes et dont l'extrémité est courbée en crosse.

J'ai obtenu l'éclosion des papillons en avril et juin.

Eucrostes halimaria Chrét., in *Le Naturaliste*, [1909], p. 18. — Cette espèce, décrite de Biskra, se trouve aussi en Tunisie. J'ai pris le papillon à Sfax, en juin.

Nemoria pulmentaria Gn. — A la liste des plantes les plus diverses déjà indiquées comme nourriture de la chenille (telles que différentes Ombellifères et Papilionacées, *Paliurus aculeatus* et *Ruta*

graveolens, a Digne, *Acacia Farnesiana* à Biskra), j'ajouterai *Rhus oxyacantha, Periploca laevigata, Thymelaea hirsuta*, à Gafsa.

Acidalia vittaria Hb. — A Biskra, où se prend en octobre, mars et mai cette espèce, j'ai pu en faire l'éducation *ab ovo*. En voici les dates : Œuf pondu le 18 mars, éclos le 27; 1re mue le 4 avril, 2e le 10, 3e le 16, en cocon le 25; imago en mai et juin.

L'œuf est un ellipsoïde élargi, un peu tronqué au sommet, comprimé sur deux côtés; surface couverte de petites dépressions polygonales, à fond rond, comme un dé à coudre, à rebords grossiers, dispersées irrégulièrement en lignes transverses; couleur brun cannelle.

La petite chenille est mince, effilée, brun noirâtre, sauf aux derniers segments qui sont gris foncé; dorsale noire; verruqueux saillants, surmontés — les trapézoïdaux au moins — d'un poil noir, court, mutique; tête brun noir, sommet marron.

Adulte : 14 mm.; atténuée en avant, les segments 7-8 nettement trapéziformes; incisions segmentaires assez prononcées; rugueuse, toute couverte de petites aspérités plus ou moins arrondies, les plus saillantes disposées en ligne dorsale, sous-dorsale et carène stigmatale, gris terreux; ligne dorsale fine, interrompue, maculaire, brun noir; carène stigmatale blanchâtre, avec une ombre brune au milieu de chaque segment; verruqueux très petits, plus ou moins distincts, bruns; poils bruns, très courts; tête aplatie en avant, à lobes nettement séparés; sommet peu proéminent, arrondi, brun plus ou moins foncé et taché de noir; pattes écailleuses blondes; stigmates peu distincts, bruns.

Nourrie de plantes basses, feuilles flétries.

Chrysalide jaune d'abord, puis gris brun; surface finement chagrinée ou ridée par places; nervures des ptérothèques saillantes; verruqueux très peu distincts, les latéro-stigmataux portant un poil court, fort, recourbé à l'extrémité; stigmates brun rougeâtre, saillants, les derniers même mamelonnés; mucron brun rougeâtre, large à la base, terminé en bec dont l'extrémité porte six soies accolées 2 par 2, courbées en crochets et divergentes.

Acidalia subrufaria Stgr. — J'ai pris cette espèce en octobre et en avril-mai à Gafsa, où elle ne paraît pas rare.

L'œuf est un ellipsoïde large, court, un peu comprimé sur les côtés; surface présentant des dépressions polygonales aux pôles et elliptiques sur les côtés, où elles sont disposées en lignes longitudinales, imitant des cannelures, avec bords relevés en côtes saillantes, un peu épaisses

(12 environ). Couleur d'un blanc légèrement verdâtre, devenant jaunâtre, couleur de liège. Œuf pondu le 30 avril, éclos le 12 mai suivant.

La chenille croît d'une façon très irrégulière; plusieurs de mes élèves étaient à taille fin juin; quelques-unes ont passé l'hiver; mais le plus grand nombre est arrivé à toute grosseur en août et septembre.

Chenille adulte : 10-12 mm. Forme des *Acidalia rusticata, filicata, aquitanaria*, etc., moins épaisse cependant; atténuée antérieurement à partir du 6e segment, épaissie du 5e au 8e, puis rétrécie du 9e au dernier segment; corps très plissé, rugueux, couvert de petites granulations; gris terreux, jaunâtre sale, d'une teinte plus claire sur les régions dorsale et stigmatale, dessinant de vagues losanges sur le milieu des segments; lignes ordinairement très peu distinctement tracées : dorsale et sous-dorsale fines, bordées et séparées par des lignes de granulations brunes ou noires, formant des taches noires aux incisions segmentaires et au commencement des segments entre les lignes; stigmatale large, tachée de carné au milieu des segments; verruqueux indistincts, tuberculés sur les trois derniers segments; poils très courts, claviformes; tête noire; organes buccaux brun jaunâtre foncé ou noir; écusson brun jaunâtre, parfois noir; le 1er segment en entier teinté de brun rougeâtre; clapet brun jaunâtre, marqué par les lignes du dos; pattes écailleuses brunes ou noires; stigmates petits, clairs et cernés de noir.

Elle se nourrit de plantes basses, mangeant plutôt les feuilles fraîches; elle manifeste parfois des goûts carnassiers : bien que la nourriture végétale ne lui fasse pas défaut, elle attaque ses semblables et dévore surtout les chrysalides qui ne sont pas suffisamment abritées dans leur cocon. Ce dernier, d'un tissu très léger, se trouve parmi les détritus, à la surface du sol.

Chrysalide brun jaunâtre; surface finement ridée et chagrinée; ptérothèques à nervures saillantes; poils des verruqueux noirs, renflés en massue; stigmates grands, un peu proéminents, les derniers mamelonnés; mucron brun rougeâtre, élargi à la base et arrondi, puis rétréci brusquement et terminé par un petit cône, portant quatre soies assez longues, à extrémité en crochet, et placées une de chaque côté et deux au milieu.

Les éclosions des papillons ont aussi affecté une grande irrégularité : commencées en juillet, elles ont duré jusqu'au milieu d'octobre (1).

(1) L'*Acidalia subrufaria* est très variable, comme taille et netteté des dessins; une variété ou aberration est surtout remarquable et mérite un nom, je crois. Je la nomme var. **fusaria**, n. var. J'en ai obtenu plusieurs exem-

Acidalia plumbearia B.-Haas, in *Iris*, XX, p. 78 (1907). — Pour la biologie de cette espèce, cf. *Le Naturaliste* [1909], p. 32. Par suite d'une erreur de détermination, j'ai cru avoir affaire à l'*Acidalia fathmaria* Oberth., dont les premiers états restent inconnus.

† *Acidalia laevigaria* Sc. — Pris à Biskra, en mai. Cette espèce varie peu; néanmoins, la race de Biskra est d'une teinte rosée plus uniforme et plus accentuée que celle que présentent certains sujets de France. Durant les années 1891-1893, j'ai fait l'éducation de *laevigaria*, jusqu'à la septième génération consanguine, sans obtenir de variétés notables; quelques sujets des générations printanières seulement étaient légèrement teintés de rose, tandis que même ceux de génération estivale sont roses à Biskra.

† *Acidalia ochroleucata* H.-S. — J'ai pris plusieurs sujets de cette espèce en mai et juin 1907 à Biskra, en octobre 1908 à Gafsa; de nouveau en octobre 1912 à Biskra. J'en ai fait l'éducation *ab ovo* et obtenu des éclosions en avril à Gafsa, en février à Biskra.

Pour ne pas surcharger la « littérature » de cette espèce, je ne donnerai pas la description de ses premiers états, puisque je la trouve dans l'*Entomologische Zeitschrift* [1913], n° du 2 août, par G. Gärtner.

Une simple remarque au sujet de l'œuf qui y est figuré dressé, avec le sommet — pôle où se trouve le micropyle — en bas. Il aurait dû être représenté couché, puisque l'axe micropylaire est horizontal. Le contexte ne fait aucune allusion à cette disposition.

† *Acidalia improbata* Stgr. — Un mâle pris à Gafsa, en mai.

Acidalia completa Stgr. — Plusieurs sujets pris à Gafsa, en mai et juin. Œuf pondu le 31 mai, éclos le 8 juin; chenille à croissance rapide, 3 mues, à taille en juillet; chrysalide en août; imago du 23 août au 8 octobre suivant.

L'œuf est un ellipsoïde court, comprimé latéralement; surface présentant de nombreuses dépressions elliptiques, irrégulières, très étroites, disposées en lignes longitudinales et formant de larges cannelures, à bords relevés en côtes assez saillantes (12 à la périphérie); couleur blanc crème, non taché de rouge.

plaires parmi les premiers sujets éclos en juillet et août. Elle ne mesure que 8-10 mm. au lieu de 14-16 qu'atteignent la plupart des *subrufaria*; ses ailes sont d'une teinte beaucoup plus claire, plus uniforme : les supérieures avec 2 lignes transverses, partant d'une tache costale brun foncé, relativement grandes, les inférieures avec une ligne médiane; ces lignes sont brunes, distinctes, plus ou moins droites ou festonnées.

Chenille adulte : 13 mm.; forme des *A. rustica* et *filicata;* rugueuse, plissée, couverte de granulations plus ou moins saillantes; gris terreux sur le dos, jaunâtre sur les côtés, teinté de carné sur les derniers segments; incisions segmentaires brun noir, accompagnées de chaque côté, près des stigmates, d'une grosse tache noire; un losange clair sur le dos du 8e segment; lignes très indistinctes; verruqueux un peu saillants, plus ou moins indiqués en clair et surmontés d'un poil très court, claviforme et noir; tête petite, légèrement bifide, à lobes coniques, brun rougeâtre; écusson jaunâtre avec deux lignes brunes au milieu; clapet brun; pattes écailleuses brun foncé; stigmates petits, noirs.

Elle se nourrit de détritus de feuilles mortes et se métamorphose à terre, en s'entourant de parcelles de feuilles liées par un réseau de soie léger.

Chrysalide brun jaunâtre; surface assez fortement chagrinée et ridée sur les ptérothèques, dont les nervures sont très distinctes; toute ponctuée de petits trous sur le dos et l'abdomen; stigmates petits, bruns; mucron brun rougeâtre foncé, élargi et arrondi à la base, terminé par un petit cône obtus, portant 8 soies raides, disposées en ligne et formant éventail, à extrémité courbée en crochet.

+ *Acidalia romanaria* Mill. — Plusieurs sujets pris à Biskra en mai 1907 et en avril 1912; à Gafsa, en octobre 1908; j'ai trouvé fréquemment sa chenille à Gafsa, en mars, avril et mai sur *Fagonia cretica* L., *Anarrhinum brevifolium* Coss. et même *Salvia aegyptiaca* L., de mars à mai; cette chenille ne mange pas les feuilles mortes ou sèches, mais les fraîches seulement.

On peut ajouter à la description de Millière que chaque segment intermédiaire est un peu renflé, mamelonné au-dessous des stigmates et que ce mamelon est précédé d'un point brun noir, aux 4e, 5e et quelquefois 6e segments, ou simplement brun. Il y a des sujets presque unicolores, à peine tachés de brun sur le dos. La teinte générale devient un peu rougeâtre à la fin de la croissance de la chenille.

Il convient aussi de faire remarquer que la chrysalide d'*A. romanaria* n'a pas les enveloppes de la spiritrompe libres, tandis qu'elles sont si prolongées et contournées au delà du mucron sur la chrysalide de l'*A. rufomixtata* Rb.; ce sont donc incontestablement deux espèces différentes.

J'ai obtenu des éclosions du papillon en mai et juin.

Acidalia flaccata Stgr. — J'ai trouvé aussi cette belle espèce à Gafsa et à Sfax. Dans sa biologie (*Le Naturaliste,* [1909], p. 46), j'ai dit

que l'*A. flaccata* avait « au moins deux générations, la première en avril, la deuxième en juin ». Elle en a sûrement davantage, puisque j'ai pris le papillon en octobre et en février à Biskra.

Lithostege farinata Hfn. — Plusieurs sujets pris en mars et avril à Biskra et à Gafsa.

Lithostege fissurata Mab. — L'espèce, décrite de Tunisie (et non du Maroc, comme il est dit : *Nov. zool.*, XX, 132), se prend aussi en Algérie. Plusieurs sujets en avril 1907 et 1912 à Biskra, en avril 1909 à Gafsa.

L'œuf est un ellipsoïde arrondi et subcylindrique au sommet, à peine comprimé à la base, avec une grande dépression centrale elliptique, peu profonde, ou même à fond plat. Surface couverte de petites dépressions polygonales, confuses, paraissant elliptiques, disposées parfois en lignes et formant des cannelures tortueuses, peu distinctes. Couleur blanchâtre.

La petite chenille n'a pas été observée.

Larentia fluviata Hb. — J'ai trouvé sa chenille à Biskra et à Gafsa, sur différentes Crucifères, sur *Mentha pulegium* L., *Polygonum equisetiforme* Sibth., etc. Elle est, du reste, essentiellement polyphage et semble pérenner.

Larentia ibericata Stgr. — Plusieurs sujets pris à Gafsa, d'octobre à février. Voici les dates d'une éducation *ab ovo* : Œuf pondu le 30 octobre, éclos le 3 novembre; 1re mue le 13, 2e le 20, 3e le 27; en cocon le 8 décembre; imago le 10 janvier suivant. D'une autre éducation faite en février et mars, les papillons sont éclos en août suivant. L'espèce a donc plusieurs générations.

L'œuf est un ellipsoïde irrégulier, renflé au sommet, comprimé sur deux côtés, avec dépression centrale; surface présentant des dépressions polygonales, à rebords épais qui portent eux-mêmes une dizaine de toutes petites dépressions ou facettes, sur leur pourtour; couleur blanchâtre, devenant un peu jaunâtre. Il a été pondu sur les fruits et les feuilles d'une tige de *Rubia tinctorum* L., plante que j'ai supposée devoir nourrir la chenille.

Peu de chenilles sont délicates comme celle de cette espèce; sous ce rapport, elle peut se comparer à celle de *L. bulgariata* Mill. D'un rien elle se trouve mal; l'odeur des fleurs et même des feuilles de *Rubia*, l'incommode, au point qu'elle en périt au bout de quelques instants. Même au premier âge, elle ne peut s'élever en tube. Il est donc nécessaire de l'élever à l'air libre. Elle mange surtout les fleurs et les jeunes feuilles de *Rubia tinctorum*.

Adulte : 18-20 mm.; médiocrement allongée, subcylindrique, peu atténuée antérieurement à partir du 4e et postérieurement à partir du 9e segment, légèrement rugueuse, mamelonnée sur les côtés; incisions segmentaires très prononcées; segments 4-8 renflés au milieu; d'un gris terreux, jaunâtre; lignes brunes, peu distinctes : dorsale fine, assez continue; stigmatale large, en bandelette, assez visible sur les premiers et surtout les derniers segments; ventrales maculaires; verruqueux très petits, mamelonnés, brun foncé, entourés de clair, les trapézoïdaux postérieurs et les supra-stigmataux appuyés d'une tache brune, arrondie; deux petits mamelons clairs entre les trapézoïdaux postérieurs; une nébulosité brune sur la dorsale, avant les trapézoïdaux postérieurs des segments 6-9; poils courts, brunâtres; tête gris terreux, zébrée obliquement de petites maculatures, étroites, noirâtres; ocelles noirs; écusson mince, bordé de petits points noirs; clapet gris terreux, taché de noir antérieurement; pattes écailleuses de la couleur du fond, avec une strie noire à la base en avant et des taches noires aux articles et à l'extrémité; membraneuses gris terreux clair, les ventrales ponctuées de noir, les anales avec une strie noire en avant; stigmates très distincts, noirs.

Elle se fait un cocon léger parmi les détritus, à la surface du sol.

Chrysalide brun jaunâtre; surface finement ridée sur le thorax et les ptérothèques, dont les nervures sont indistinctes, chagrinée et ponctuée sur les segments abdominaux, en avant; verruqueux à poils très courts, bruns; stigmates étroits, brun foncé; mucron brun rougeâtre foncé, élargi et arrondi à la base, puis rétréci et terminé par un petit cône très obtus, surmonté de quatre soies raides brun rougeâtre, à extrémité courbée en crochet, convergentes et accompagnées sur les côtés de deux autres plus courtes.

† *Tephroclystia* (*Eupithecia*) *unedonata* Mab. — Plusieurs sujets pris ou obtenus d'éclosion en février, mars et avril 1909, à Gafsa. La chenille commune en octobre et décembre 1908, sur *Thymelaea hirsuta* Endl. et *Rhus oxyacantha* Cav. (1).

(1) Le *Rhus oxyacantha* nourrit aussi en octobre-décembre la chenille d'une autre espèce de *Tephroclystia*. Cette chenille est de couleur très variable : ou verte entièrement, ou verte avec une dorsale rouge, comme la chenille de *T. sextiata*, ou entièrement rouge, mais toutes avec le clapet rouge. Aucun sujet n'a présenté de chevrons dorsaux.

Petit cocon à la surface du sol, fait d'un tissu léger de soie blanchâtre, revêtu de grains de terre. La chrysalide est brun rougeâtre, fortement ridée sur le thorax et les ptérothèques, dont les nervures sont saillantes; stigmates très peu marqués, brun jaunâtre; mucron brun marron, élargi et arrondi à la

Biston stratariaria Hfn. — Plusieurs sujets pris à Biskra, en avril 1907, qui me paraissent se rapporter à cette espèce, déjà signalée (1 individu) de Mauritanie, dans le Catalogue 1901; peut-être est-ce une race particulière, car ils offrent plus d'une différence avec notre *B. stratariaria* de France.

Hemerophila japygiara Costa (*fractaria* Stgr). — Cette espèce, qui est rare en France (Berce n'en parle pas dans sa Faune française; Millière la signale des environs de Nice avec un point de doute; elle existe cependant dans l'Hérault, l'Aude, les Pyrénées-Orientales), est assez commune à Gafsa, où j'ai pris sa chenille en novembre et décembre 1908 et de nouveau en avril et mai 1909, sur *Rhus oxyacantha* et *Zizyphus lotus*; le papillon en mai. Voici les dates d'une éducation *ab ovo* : œuf pondu le 19 mai 1909, éclos le 27; 1re mue le 31, 2e le 4 juin, 3e les 8-9, 4e les 12-13; cocon le 18.

Comme pour l'*Acidalia ochroleucata*, je ne donnerai pas la description des premiers états de *A. japygiara*; je les trouve décrits dans l'*Entom. Zeitschr.* [1909], no du 24 avril, par F. Dannehl.

Mes chenilles de l'hiver ont produit leur papillon de mars à mai; celles de l'éducation *ab ovo* ont donné les leurs fin juillet et août. L'espèce a donc deux générations.

La race de Gafsa est très variable : un seul couple rappelle celle du

base, avec un sinus profond sur les côtés, rétréci brusquement et surmonté d'un petit cône très obtus, portant 6-8 soies raides, brun jaunâtre à l'extrémité en crochet, les internes plus longues.

J'en ai obtenu l'éclosion du papillon en octobre de l'année suivante. Soumise à l'examen du spécialiste bien connu, M. Charles Dietze, l'espèce a été reconnue par lui comme très voisine de *T. oxycedrata*, mais distincte.

Elle en diffère, en effet, par ses ailes supérieures moins allongées, plus arrondies à l'apex, non lavées de violacé; ses parties claires plutôt jaune ocracé, surtout à la côte; ses lignes médianes beaucoup moins écartées sur le bord interne; sa 2e ligne transverse beaucoup plus distincte, plus claire et formant un coude plus arrondi; ses ailes inférieures plus blanches vers la base, non violacées. Comparé par Ch. Dietze à 80 sujets de sa collection, par moi à une trentaine.

Je donne le nom de **Tephroclystia rhoisata**, n. sp., à cette espèce du *Rhus oxyacanlha*, qui existe à Biskra et à Gafsa et semble n'avoir qu'une seule génération, tandis que *T. oxycedrata* a plusieurs générations; j'ai des papillons éclos ou pris presque tous les mois de l'année, dans différentes localités : Ardèche, Hérault, Basses-Alpes et Alpes-Maritimes.

Le *Periploca laevigata* Aïton nourrit également, à peu près à la même époque (Gafsa 17.I.1809), une chenille de *Tephroclystia* qui m'a paru différer de celle du *Rhus*; mais je n'ai pu en obtenir l'imago.

Mid de la France; les autres, dont la teinte est plus sombre et plus uniforme, se rapprocheraient sous ce rapport de l'aberr. *barcinonaria* Bell.; un sujet serait même encore plus aberrant, puisque l'espace médian de l'aile supérieure a une teinte plus foncée que le reste de l'aile.

Mais le *barcinonaria*, catalogué comme aberration de *japygiaria*, est considéré maintenant comme aberration d'*Hemerophila abruptaria* Thnb. (cf. R. Homberg, in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1909], p. 88), avec juste raison. Bellier dit, en effet, (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1862], p. 127) que chez le *barcinonaria*, la coudée forme un petit angle aigu vers l'apex. Si l'on examine la figure 2 de la planche 1, on voit que vers l'apex, le dessin est confus; mais on devine que la coudée rejoint la côte après avoir tracé un angle; elle *n'émet pas un rameau* aboutissant au bord externe. Ce n'est donc pas un *japygiaria*, mais un *abruptaria*, auquel du reste Bellier l'avait comparé.

H. japygiaria a donc aussi une aberration foncée, analogue à celle d'*abruptaria* et cette aberration, chez laquelle les ailes sont chargées de strigules transversales brun foncé et les parties claires du type envahies par une teinte sombre gris rougeâtre, peut prendre le nom de **capsitanaria**, n. aberr.

† *Boarmia solieraria* Rbr. — Une femelle, de grande taille, provenant de Géryville (Algérie), donnée très obligeamment par M. Ch. Oberthür.

Boarmia terraria B.-Haas, in *Iris*, [1907], p. 85, tab. 3, fig. 3. — Plusieurs chenilles trouvées en mai 1905, sur *Juniperus phoenicea* L., au djebel Gafsa.

Chenille adulte : 26-28 mm.; assez allongée, subcylindrique, à peine atténuée en avant, un peu épaissie aux 8e et 9e segments, puis un peu rétrécie en arrière; incisions segmentaires assez prononcées : segments modérément renflés au milieu, plissés; 11e segment faiblement relevé en bosse; petites caroncules latéro-dorsales sur le 5e segment; verruqueux mamelonnés; de couleur verte ou grise et brun rougeâtre, rappelant la couleur des rameaux de la plante nourricière; ligne dorsale brune, interrompue, maculaire, bordée de chaque côté d'une ligne noire qui se brise et forme de grands losanges sur les segments 2-10; l'espace compris entre les croisements de ces losanges aux incisions segmentaires est blanc jaunâtre; une bandelette latéro-dorsale brune, nette sur les segments thoraciques, se brise ensuite et forme des chevrons stigmataux à sommet dirigé en arrière; ventrale blanc crème, fine aux incisions segmentaires, puis élargie au milieu

des segments et formant un angle à la fin des segments, bordée de chaque côté par une fine ligne noire; verruqueux très saillants, noirs, les trapézoïdaux antérieurs reliés par une strie noire à l'angle antérieur des losanges; poils bruns; tête égale au 1er segment, aplatie en avant, élargie à la base, bifide au sommet, à lobes arrondis; brun noirâtre strié obliquement de blanc crème de face, brun jaunâtre ou rougeâtre sur les côtés, avec deux stries noirâtres formant chevron aigu, à pointe dirigée en arrière; écusson de la couleur du fond, avec l'amorce des lignes brunes; clapet de même; pattes écailleuses vert jaunâtre, membraneuses brun rougeâtre, zonées de noir à la base de la colonne, et crochets noirs; stigmates petits, jaunâtres, cerclés de noir.

Cocon léger en terre, près de la surface du sol, fait le 1er juin.

Chrysalide brun jaunâtre ou rougeâtre foncé, surtout sur les derniers segments, couverte d'une très légère pubescence poudreuse, grise; surface presque lisse sur le thorax et les ptérothèques, dont les nervures sont indistinctes; stigmates moyens, brun noir; mucron conique, très aigu, brun noir ou rougeâtre, terminé par une pointe bifide à extrémité mutique et divergente.

Papillons éclos : ♂ 12 juin, ♀ 16 juin 1909.

† *Boarmia occitanaria* Dup. — Cette espèce existe aussi à Gafsa : papillons pris en décembre 1908; chenilles trouvées sur *Thymus algeriensis numidicus* Poir. et Desf., en avril 1909.

En France, cette chenille, outre le *Thymus vulgaris*, mange également *Lavandula stoechas* L. et *Rosmarinus officinalis* L.

Fidonia pratana F. — En terminant la description des premiers états de cette espèce (*Le Naturaliste*, [1909], p. 55), je disais : « Le papillon se prend de mars à juin et peut-être plus tard ». Cela est certain. L'espèce semble pérenner. Soit à Biskra, soit à Gafsa, j'ai retrouvé papillons et chenilles d'octobre à mars, toujours sur les *Suaeda*.

Thamnonoma vincularia Hb. — La chenille de cette espèce vit sur le *Rhamnus lycioides* L., au Djebel Gafsa; en avril. Papillons éclos du 7 au 19 mai 1909. Sujets très clairs; lignes et bandes brunes très effacées, réduites à des taches près de la côte, tache du disque très réduite également.

† *Phasiane scutularia* Dup. — L'espèce existe à Biskra, où j'ai pris le papillon en octobre 1911.

Eubolia biskraria Oberth. — Je puis compléter la biologie de

La Société entomologique de France tient ses séances les 2e et 4e mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, *rue Serpente*.

Elle publie :

1° Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures) ;

2° Le Bulletin de la Société entomologique de France (21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de. . . . . . . 25 fr.

Les Membres résidant à l'Étranger paient. . . . . 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans) qui paient une cotisation annuelle de. . . . . 5 fr.

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie. Il n'a plus de cotisation à payer, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, *à titre de prime gratuite*, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à *prix réduit* restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins 100 francs.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les *mardis*, *jeudis* et *samedis*, de 3 heures à 6 heures 1/2; le *mercredi, de* 8 *à* 10 *heures* 1/2 *du soir*.

COLLECTIONS DE LA SOCIÉTÉ

Collection H. Sénac (*Tenebrionidae paléarctiques*),
Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères paléarctiques*),
Collection Vauloger (*Anthicidae*, *Malachiidae*, *Erodiidae*),

chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon;

Collection H. de Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),
Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),
Collection Aubé (*Coléoptères paléarctiques*),
Collection Capiomont (*Hyperidae*, *Lixus*, *Larinus*),
Collection Vauloger (*Helopidae*).
Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,
Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,
Collection Pandellé (*Diptères de France*),
Collection de Diptères de France, don de M. le Dr Gobert,
Collection A. Cheux (*Lépidoptères de France*),
Collection entomologique française de tous les ordres,
Collection d'exemplaires *typiques*,

au Siège social, 28, rue Serpente.




Table des matières du 3e trimestre 1916

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *4 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les mercredis et jours de fêtes.

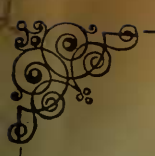
On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour **L'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

au Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6e.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Paris.




ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

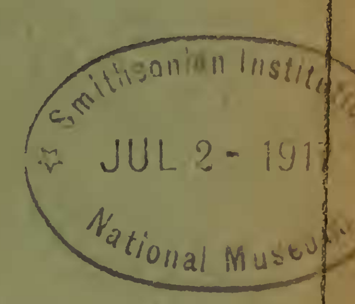
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXXV. — ANNÉE 1916

4e TRIMESTRE



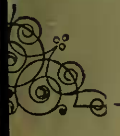
PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente (VIe)

MAI 1917



Les Annales paraissent trimestriellement

e *Secrétaire-gérant* : L. CHOPARD.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

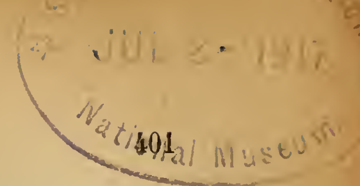
Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1845, 1859 à 1870, 1872 à 1879 et 1883 à 1895	12 et 15 fr.
Annales (années 1896 à 1914)	25 et 30 fr.
Tables *des Annales* (**1832-1860**), par A.-S. Paris	2 et 3 fr.
Tables *des Annales, de* **1861** *à* **1880**, par E. Lefèvre	10 et 12 fr
Tables *des Annales, de* **1881** *à* **1890**, par E. Lefèvre	7,50 et 10 fr.
Bulletin *de la Société entomologique de France* (publication distincte des *Annales*, depuis 1896), années 1896 à 1915, chaque année	18 fr.
Bulletin (numéros isolés), chaque	1 et 1 fr.
Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^{os})	5 et 5 fr.
L'Abeille (série in-12), la plupart des volumes, chacun	8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°), 1892-1906, prix de l'abonnement *par volume* (port compris)	10 et 12 fr.
Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :	
Vol. I (*Carnivora, Palpicornia*)	(*Épuisé.*)
Vol. II (*Staphylinoidea*, 1re part.) (par J. Ste-Claire Deville)	3 et 4 fr.
Vol. IV, 1er fascicule (*Scarabaeidae*)	4 et 5 fr.
Vol. V (*Phytophaga*)	8 et 10 fr.
1er fascicule seul	3 et 4 fr.
2e fascicule seul	5 et 6 fr.
Vol. VI (*Rhynchophora*)	(*Épuisé.*)
2e fascicule seul	5 et 6 fr.
Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par L. Bedel, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900	10 et 12 fr.
Mémoires entomologiques (*Études sur les Coléoptères*), par A. Grouvelle, fasc. 1 (1916), pp. 1-80	3 et 4 fr.

Synopsis des Onthophagides d'Afrique, par H. d'Orbigny	20 et 25 fr.
Les zoocécidies du Nord de l'Afrique, par C. Houard	8 et 10 fr.

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le montant des abonnements **L'Abeille** (à 10 fr. ou 12 fr. *par volume*) doit être adressé à M. J. Magnin, Bibliothécaire adjoint de la Société entomologique, *28, rue Serpente*.



cette espèce, qui existe aussi à Gafsa, où le *Zizyphus lotus* est également fort abondant.

L'œuf est un ellipsoïde ovalaire, un peu comprimé sur les deux côtés; surface présentant des dépressions polygonales irrégulières, informes, qui la rendent grossièrement chagrinée; couleur verte. Il est pondu sur les feuilles du *Zizyphus lotus* et éclôt une dizaine de jours après.

Chenille adulte : 34-36 mm.; allongée, subcylindrique, légèrement atténuée en avant à partir du 5e segment, un peu épaissie aux 9e et 10e, non plissée, lisse; incisions segmentaires très faibles; sous le 5e segment, un petit mamelon brun noirâtre situé de chaque côté; gris cendré ou brun rougeâtre, avec des lignes longitudinales brunes, bordées de clair : dorsale un peu épaisse à la fin des segments, visible surtout sur les premiers et les derniers; sous-dorsales formant de grands losanges plus ou moins distincts, sauf au 4e segment, ordinairement marquées de deux longues stries noires; ventrale peu distincte, portant une tache brune au milieu des segments 4-8; verruqueux très petits, brun noirâtre, entourés de clair; poils bruns; tête presque égale au 1er segment, aplatie en avant, épaissie à la base, fuyante au sommet, à lobes arrondis, de la couleur du fond, mouchetée de brun foncé; ocelles noirs; organes buccaux gris jaunâtre; palpes labiaux très longs, porrigés, divergents, bruns; écusson étroit, de la couleur du corps, avec quelques points brun foncé sur les bords antérieur et postérieur; clapet de même; pattes écailleuses gris jaunâtre; membraneuses mouchetées de brun, à crochets noirs; stigmates très distincts, gris clair, cerclés de noir.

Jeune, elle est brun chocolat; plus grosse, elle est gris cendré et parfois tachée de brun rouge, surtout après la dernière mue; mais cette couleur s'atténue bientôt et le ton général gris cendré prédomine. Quelques sujets présentaient un dessin particulier formé par les sous-dorsales interrompues, se réunissant à la dorsale à la fin du segment et figurant ainsi une sorte de trident, surtout sur les 5e et 6e segments, ou de petits chevrons sur les segments médians.

En raison des épines « méchantes » du *Zizyphus*, la recherche de cette chenille présente quelque difficulté et laisse parfois des souvenirs cuisants; mais elle offre plus d'une compensation : car c'est le seul moyen d'obtenir des papillons sans défauts et de belles variétés de cette remarquable espèce, qui paraît avoir au moins deux générations dans l'année. J'ai, en effet, trouvé la chenille en octobre et novembre, donnant l'imago de fin décembre jusqu'en mars; puis en avril et mai, donnant l'imago en mai et juin.

Pour la chrysalide et autres détails, cf. *Le Naturaliste* [1909], p. 55.

Zuleika nobilaria B.-Haas, in *Iris*, XIX, p. 137, tab. 5, fig. 13. — J'ai décrit dans *Le Naturaliste* [1909], p. 56, l'œuf et la jeune chenille de cette superbe espèce, dont j'avais pris une ♀ à Biskra, en avril 1907. Faute de connaître la plante nourricière, je n'avais pu alors élever cette chenille. J'ai eu le plaisir de la retrouver à Gafsa, en juin 1909, sur les *Deverra chlorantha* Coss. et *D. tortuosa* Coss.; cette chenille, si reconnaissable à ses fortes pattes anales qui l'accrochent solidement aux fines tiges de ces plantes, s'allonge le long des rameaux; elle mange les fleurs et les graines immatures. Quand il n'y a plus de fleurs et lorsque les graines sont trop dures, elle en est réduite à ronger l'écorce des tiges. Sa croissance est longue : en juillet et août, elle semble sommeiller, — estiver — et attendre les nouvelles pousses de septembre et octobre. A La Garenne (Seine), n'ayant pas de *Deverra*, je lui ai donné d'autres Ombellifères; c'est le Fenouil qu'elle a préféré, quoique ne manifestant pas un goût très prononcé pour cette plante.

Chenille adulte : 24-26 mm.; allongée, cylindrique, un peu renflée aux segments thoraciques, finement plissée; incisions des segments peu prononcées; jaune argileux très clair, avec de nombreuses lignes longitudinales brunâtres : dorsale fine, bien visible sur les segments thoraciques, beaucoup moins et presque obsolète sur les autres; sous-dorsales larges, se dédoublant en lignes fines, après les segments thoraciques; bandelette latéro-dorsale très marquée sur les segments thoraciques, dédoublée aussi sur les suivants; stigmatale indistincte; ventre présentant neuf lignes brunâtres aussi, équidistantes; verruqueux très distincts, bruns ou noirs; les trapézoïdaux et les infrastigmataux sont les plus gros et noirs, les premiers disposés en rectangles sur les segments médians; poils excessivement courts, presque imperceptibles; tête un peu plus petite que le 1er segment, très aplatie en avant, sommet des lobes un peu proéminent et arrondi, argileux clair, assombri par places, par des mouchetures plus foncées; ocelles noirs; organes buccaux argileux foncé; écusson argileux, avec le commencement des lignes brunes du dos; clapet gris, avec traces des mêmes lignes; pattes écailleuses fortes, gris argileux, marquées d'une large strie brune à la base du mamelon; membraneuses de la couleur du fond, celles du 9e longues et un peu grêles, les anales longues et très larges, armées vers l'anus d'une pointe ou éperon; stigmates médiocres, un peu teintés d'orangé.

L'existence de mes chenilles d'élevage a duré jusqu'au 10 octobre;

mais, sans doute, à cause de l'abaissement de la température, elles n'ont pu parvenir à se métamorphoser.

La chrysalide reste donc à connaître.

CYMBIDAE

Earias insulana B. — Un essai de plantation de *Gossipium herbaceum* L. a été tenté à Biskra, dans la petite oasis de Beni-Mora; naturellement, l'*Earias insulana* y est aussi venu et les quelques pieds de *Gossipium* qui existent encore voient continuellement leurs boutons de fleurs rendus stériles par le fait de cette chenille.

Les premiers états de l'*E. insulana* ont été décrits par Rogenhofer (*Verh. z.-b. Ver.* [1870], p. 869), je n'en parlerai donc pas; j'attirerai seulement l'attention sur la forme curieuse de l'œuf. C'est un sphéroïde, très aplati à la base, presque hémisphérique; sommet surmonté d'une élévation conique, tronquée, portant l'aire micropylaire large, avec le micropyle au centre entouré de grosses granulations; cette aire est bordée de 10-12 saillies ou pointes, commencement des côtes qui bordent des cannelures assez profondes, dont le nombre augmente après le rétrécissement du sommet, cannelures formées par des alvéoles disposées en lignes, dont les bords externes se relèvent en côtes épaisses (30 environ à la périphérie) et les internes demeurent déliés, peu saillants. Couleur blanchâtre, puis marquée et zonée de brun, comme un œuf de Noctuelle.

ARCTIIDAE

† *Lithosia unita palleola* Hb. — Un sujet presque blanc, pris à Biskra, en avril 1907.

ZYGAENIDAE

Zygaena Seriziati Oberth. — Cocons récoltés à Philippeville le 1er octobre 1911, éclos le même mois; chenilles et cocons ramassés au même endroit sur les *Lotus* et *Tetragonolobus* qui y croissent, en avril 1912, ont donné leur papillon en avril, mai et juin suivants.

Le 9 mai, un accouplement s'est produit; il a duré 24 heures. Le 11, la femelle a pondu plusieurs amas d'œufs, qui sont éclos dix jours après.

L'œuf est un ellipsoïde large, comprimé sur deux côtés; surface présentant de petites dépressions elliptiques, informes, peu prononcées, la rendant plutôt fortement et grossièrement chagrinée et disposées vaguement en lignes longitudinales; couleur jaune pâle, devenant plus foncé.

La petite chenille est jaune, avec une série sous-dorsale de taches brun foncé, une sur chaque segment; tête jaune clair, avec de grandes taches noires au sommet des lobes; poils longs, blancs, quelques-uns noirs; écusson large, brun, le bord antérieur jaunâtre.

Nourrie de Légumineuses, principalement de *Lotus corniculatus*, fleurs et feuilles, elle verdit après avoir mangé; ses extrémités, ainsi que les taches sous-dorsales paraissent teintées de rosé. 1re mue le 10 juin, 2e le 17, 3e le 24, 4e le 1er juillet. Après la 4e mue, elle s'est engourdie, pour estiver, n'a plus mangé et s'est décolorée. Ranimée en septembre, elle a mangé de nouveau et reverdi, puis subi une 5e mue le 26 et enfin fait son cocon le 8 octobre.

Chenille adulte : 30 mm.; jaune vert, région dorsale vert bleu laiteux, avec de larges bandes noires : sous-dorsale continue, stigmatale maculaire, latéro-ventrale interrompue aux incisions segmentaires, ventrale plus étroite, continue; poils blancs, mélangés de quelques noirs, surtout sur les sous-dorsales; tête, pattes écailleuses noires; crochets des membraneuses noirs; stigmates petits, noirs, pupillés de blanc.

Cocon jaune pâle, naviculaire, fixé aux tiges des plantes les plus diverses.

Chrysalide noire; surface plus ou moins lisse ou à peine ridée; nervures des ptérothèques distinctes; bord antérieur des segments abdominaux en léger bourrelet, finement strié; stigmates étroits, non saillants; mucron large, arrondi ou tronqué, inerme, ne présentant que quelques aspérités ou granulations en dessus.

Imago dans le courant d'octobre 1912. L'espèce a donc deux générations.

MEGALOPYGIDAE

Somabrachys ragmata Chrét., in *Le Naturaliste* [1910], p. 78. — Cette espèce tunisienne diffère de la forme algérienne rapportée à l'*infuscata* Klug, d'abord par ses ailes supérieures plus prolongées à l'apex et à bord externe plus droit, moins arrondi; par la cellule des ailes inférieures plus longue et la nervure 5 plus droite, moins convergente avec la 4 à son origine; ensuite et surtout par les éclaircies jaunâtres disposées par places sur les ailes supérieures, comme il a été indiqué dans la description.

C'est en mars 1909 que j'ai commencé à trouver sa chenille. En examinant des feuilles d'*Erodium arborescens* Desf., minées et décolorées par places en petites taches arrondies, je pensai d'abord que

c'était le fait d'un *Apterona* (1), mais à l'intérieur des mines, je découvris une petite chenille ayant la forme d'une chenille d'*Ino*. Comme elle avait vingt pattes, ce ne pouvait être que celle d'un *Somabrachys*. A l'entrée de la mine, sous la feuille, se trouvait un petit amas de très menus grains de sable, abandonnés là par la chenille : ce qui indiquait qu'elle avait hiverné au pied de la plante et que ces grains de sable, si souvent en mouvement dans ces régions, s'étaient arrêtés, fixés par les poils de la chenille longtemps immobile. Plus tard, elle cesse de miner les feuilles, et alors jusqu'en juin, on la trouve, en plein jour, comme les chenilles de *Zygaena*, sur les tiges mêmes. A la floraison des plantes, elle dédaigne les feuilles et s'attaque aux fleurs, dont elle détruit une quantité considérable, en perforant et vidant les boutons floraux.

Elle m'a semblé polyphage, car je l'ai trouvée se nourrissant de plantes très diverses : *Erodium arborescens* Desf., *E. glaucophyllum* Aïton, *Helianthemum kahiricum* Delile, *H. sessiliflorum* Pers.. *Anarrhinum brevifolium* Coss., *Plantago psyllium* L.

Dans le courant de juin, mes élèves sont descendues à terre et se sont enfoncées à 2 ou 3 centimètres de la surface, pour faire leur cocon. En août, elles se sont chrysalidées. En septembre, octobre et novembre suivants, les éclosions des papillons se sont produites. Le 28 septembre est apparue la première femelle; éclose dans l'après-midi, elle est restée accrochée à une petite tige pendante jusqu'au soir; à 7 heures, un mâle éclos quelques jours auparavant, s'est mis en mouvement pour aller trouver la femelle, dont il sentait le voisinage; mais malgré tous ses efforts, il ne parvenait pas à l'approcher et tombait ridiculement sur le dos. Il semblait pris d'attaque épileptique :

(1) Il en existe, en effet, une espèce à Gafsa, qui mine les feuilles de l'*Erodium glaucophyllum* et surtout du *Reseda arabica* Boiss. en avril et dont le fourreau a plutôt la forme de notre *A. crenulella*, que celle de *A. helicinella;* je n'en ai pas obtenu le mâle, mais seulement des femelles. Comme il est presque de règle chez les espèces de ce genre, les femelles ont pondu des œufs fertiles dans leur cocon, d'où les petites chenilles sont sorties en novembre suivant. De même que je l'avais fait pour *A. helicinella* des Pyrénées, j'ai porté toutes ces petites chenilles dans un endroit inculte, très restreint, de la plaine de Nanterre (Seine), où les plantes basses poussent en toute liberté; mais elles n'ont pu s'y acclimater, car, malgré mes recherches très attentives au printemps suivant, je n'en ai trouvé nulle trace.

Vu l'époque de la sortie des chenilles du cocon maternel, qui est la même que celle de l'*helicinella* avant l'hiver, ce ne peut être *crenulella*, dont les chenilles hivernent dans le cocon maternel. L'espèce de Gafsa pourrait peut-être se rapporter à l'*A. helix*, de Sicile.

tout son corps frémissait, s'agitant dans des convulsions désordonnées, puis, sans cause apparente, redevenait immobile. Peu après, il recommençait son manège, sans se décourager. Je ne saurais dire après combien de tentatives infructueuses, il parvint enfin à rejoindre la femelle et à s'accoupler. Le matin suivant, l'accouplement avait cessé. La femelle a pondu quelques œufs, dans la matinée même, sur les parois du verre qui la recouvrait et sur les tiges de la plante à laquelle elle s'était tenue accrochée.

L'œuf a la forme d'un solide rectangulaire oblong, les pôles et les angles arrondis, comprimé sur les 2 côtés les plus larges; axe micropylaire horizontal; surface luisante, présentant des traces de petites dépressions, polygonales, informes; aire micropylaire ronde, large, fortement chagrinée; couleur brun cannelle. Il ressemble à une datte microscopique, aplatie. Il est pondu isolé ou par petits groupes. Il éclôt au bout de quatre semaines environ.

Chenille adulte : 22-25 mm.; de la forme des *Zygaenidae*; jaune verdâtre, avec une large bande dorsale rougeâtre, partagée dans son milieu par une fine ligne et inscrivant dans l'incision segmentaire deux petites taches rondes contiguës ou réunies, jaune verdâtre; une bande latérale brun rougeâtre plus large, descendant jusqu'aux stigmates, inscrivant les pseudostigmates et des taches rondes, l'une dans le pli de l'incision segmentaire, l'autre en avant des stigmates et un peu au-dessus; deux lignes interrompues aux incisions, formées de taches rouges, inscrivant un point pilifère et situées entre les stigmates et les pattes, les taches de la 2e ligne très obliques; verruqueux sous forme de plaques arrondies, rouges, garnies de petits tubercules et de poils de longueur diverse, les plus courts bruns ou noirs, les plus longs blancs; tête petite, rétractile, jaunâtre en avant, brun marron sur les côtés; ocelles noirs; épistome jaunâtre; palpes jaunâtres; mandibules d'un noir luisant; écusson étroit, jaunâtre, taché de brun sur le bord postérieur; 1er segment presque entièrement rougeâtre; clapet étroit, jaunâtre, bordé de brun rouge, terminé par 3 ou 4 petites saillies un peu redressées; pattes écailleuses assez longues, fines, jaunâtres, à extrémité brune; membraneuses tachées de rouge, avec crochets très saillants, brun roux; pattes supplémentaires des 5e et 10e segments très distinctes, plus courtes que les autres, coniques et terminées par une petite plaque chitineuse noire, étroite, garnie de minuscules aspérités; pseudostigmates noirs, entourés de jaunâtre; stigmates étroits, noirs, au centre d'une boutonnière en demi-lune ou arrondie et garnie de poils squameux sur les bords.

Cocon ovoïde, ou en forme de petit tonneau, à parois assez minces,

fait de soie brune et revêtu de grains de sable, mêlés de quelques soies folles, terminé par une petite calotte peu adhérente que le papillon soulève, après l'avoir humectée, pour sortir du cocon.

Chrysalide jaune, à dépouille jaunâtre, très mince, translucide; enveloppe des ailes, des antennes, des pattes, libre à l'extrémité; surface fortement ridée; nervures des ptérothèques saillantes; stigmates assez grands, ronds; mucron arrondi, marqué d'un sinus assez profond en dessus, nu et taché de noirâtre à l'extrémité. La chrysalide de la ♀ a aussi les enveloppes des antennes et des pattes libres, mais est dépourvue de ptérothèques.

Somabrachys ragmata (de l'arabe « ragma », nom d'une espèce d'*Erodium*), qui peut être considérée plutôt comme une espèce montagnarde, offre donc de grandes différences, tant dans ses premiers états que dans l'imago, avec l'espèce du littoral algérien, dont j'ai donné l'éthologie dans les *Annales Soc. ent. Fr.* [1899], p. 451.

SESIIDAE

Sesia (*Sciapteron*) *dispar* Stgr. — Cette belle espèce existe aussi à Gafsa, où j'ai observé sa chenille, depuis octobre 1908 jusqu'en juin 1909, vivant dans les tiges et les racines de l'*Astragalus Gombo* Coss. En octobre, on la trouve toute petite dans les nouvelles pousses; après l'hiver, dans les grosses tiges et les racines; elle est à taille en mai : il faut creuser à au moins 15 centimètres de la surface du sol pour couper les tiges et racines qui la logent; en juin, elle construit son tuyau d'échappement, dans lequel elle se chrysalide en août. Les papillons éclosent en septembre.

L'œuf de *S. dispar* est un ellipsoïde allongé, comprimé latéralement; surface lisse, ponctuée de nombreux trous minuscules; couleur noire.

Chenille adulte : 25-28 mm.; de la forme ordinaire aux *Sesia*; blanche; tête brun marron, plus clair au sommet, plus foncé vers la bouche; écusson large, blond, avec une strie courbe, fauve, de chaque côté près du bord postérieur, sur le dos, et une autre strie de même couleur, située de chaque côté du 1er segment, sous le stigmate; clapet blond; pattes écailleuses fortement mamelonnées, à articles très courts, blonds, à pointe brune; membraneuses mamelonnées aussi, à crochets presque sessiles, courts et sur deux rangs écartés, brun roux; stigmates petits, fauves ou orangés, ceux du 11e segment plus gros et un peu saillants.

Tuyau long parfois de 10 cm., vertical, ou accolé à une tige, fait d'un tissu de soie blanche, à parois assez épaisses et résistantes,

revêtu extérieurement de grains de sable et de petites parcelles ou rognures enlevées aux tiges de la plante nourricière. Sa solidité est telle qu'elle permet à ce tuyau de durer plusieurs années. Les souches de l'*Astragalus Gombo* sont parfois garnies, comme chaussées de vieux tuyaux de S. *dispar*, qui n'ont d'autre utilité, ce semble, qu'à servir de matériaux pour la construction de nouveaux tuyaux.

La chrysalide est brun jaunâtre; allongée; surface ridée; nervures des ptérothèques distinctes; segments armés de rangées de dents épineuses, les plus fortes sur les trois derniers; stigmates assez grands, jaune orangé; mucron court, conique, présentant, autour de sa base, 6-8 courtes épines à pointe dirigée en arrière, les latérales plus fortes. Quelques jours avant de donner naissance au papillon, elle se hisse à l'orifice du tuyau, en sort à moitié et reste ainsi longtemps après que le papillon s'en est échappé.

COSSIDAE

Je signale à l'attention des Lépidoptéristes, qui auront la patience de l'élever ou la chance de la trouver adulte et prête à se métamorphoser, une chenille de Cosside, blanc butyreux, avec bandes transverses jaunes sur le dos, vivant sur un petit arbrisseau qui pousse dans les sables des chotts ou des endroits humides et salés.

Le long de la souche des *Halocnemon strobilaceum* Moq., on voit parfois un tuyau de soie, épais, étroit, aboutissant à une fissure de la racine. Celle-ci rongée intérieurement, ainsi que les voisines, le tronc est attaqué et 4 ou 5 chenilles s'y logent ensemble.

Je ne décris pas cette chenille, trouvée à Gafsa en mars et avril 1909, puisque je ne sais à quelle espèce elle appartient, n'en ayant rien obtenu. J'ai gardé longtemps plusieurs de ces chenilles rapportées de Gafsa (l'une d'elles vivait encore en octobre 1910), mais elles périrent les unes après les autres. Puisse-t-on être plus heureux que moi! Ce doit être une espèce intéressante.

MICROLEPIDOPTERA

PYRALIDAE

Galleriinae.

Arenipses sabella Hpsn. — J'ai signalé dans *Le Naturaliste*, la première capture d'*A. sabella*, en Algérie à Philippeville, en juin 1903, par M. Charles DIETZE.

En avril, mai et juin 1907, à Biskra, j'en ai pris moi-même plusieurs

exemplaires, tant dans la ville qu'aux environs. J'ai obtenu des pontes et j'ai pu faire l'éducation *ab ovo* de sa chenille.

L'œuf est un ellipsoïde peu régulier, comprimé sur deux côtés; axe micropylaire horizontal; surface garnie de petites dépressions polygonales, irrégulières, parfois elliptiques, à bords peu saillants, épais; couleur blanchâtre. Il éclôt une douzaine de jours après la ponte.

Chenille adulte : 26-30 mm.; allongée, subcylindrique, atténuée postérieurement, à partir du 9e segment; un peu comprimée en dessus et en dessous; incisions segmentaires et plis des premiers segments bien accentués; est généralement d'un gris sale, avec les deux premiers et les deux derniers segments brun foncé, ou parfois entièrement brunâtre; sans lignes, ni taches; verruqueux brun luisant, arrondis ou elliptiques, peu ou point saillants, de grosseur très variable : ceux du 2e segment très grands, plans ou concaves et presque connivents; ceux du 12e également connivents; trapézoïdaux des 4e et 5e segments à peu près égaux, les antérieurs des autres segments un peu plus grands que les postérieurs; les supra- et infrastigmataux sont connivents; leur poil est long, brun, et part d'un point noir; les 4e et 11e segments possèdent, de chaque côté, une tache ocellée, blanchâtre, cerclée de noir, avec un point noir central portant un long poil brun; les 2e et 3e segments sont dépourvus de tache ocellée; tête aplatie, large, très finement marquée de sillons sinueux à la partie supérieure, qui est brun marron, très rugueuse à la partie inférieure, qui est noirâtre; avec des poils plus ou moins longs parsemés surtout près des ocelles, ceux-ci brun noir; organes buccaux brun marron; écusson du 1er segment large descendant jusqu'au stigmate, finement divisé au milieu, brun noirâtre ainsi que le segment en entier; clapet brun noir, surmonté d'une plaque chitineuse triangulaire, arrondie aux angles; pattes écailleuses inégales, la 1re paire sensiblement plus forte que les deux autres; membraneuses concolores, petites, avec une couronne de crochets roux; stigmates très distincts, blanchâtres, cerclés de noir.

Cette chenille vit de détritus végétaux et animaux, tels que feuilles mortes et pourries et cadavres d'insectes, parmi lesquels elle tisse des galeries ou tuyaux de soie pour s'abriter. Pendant longtemps, j'ai nourri mes élèves avec des cadavres de papillons, de Noctuelles principalement, dont elles vidaient entièrement le corps, ne respectant que les parties chitineuses, du reste indigestes. A la fin de leur existence larvaire, juillet-août, elles ont tapissé d'une soie plus épaisse et blanchâtre le fond d'une de leurs galeries pour s'y métamorphoser.

Chrysalide brun cannelle ou un peu rougeâtre, plus clair sur les

ptérothèques, plus foncé sur le dos et brun noir à l'extrémité; est allongée, modérément atténuée à l'abdomen, avec une crête ou carène longitudinale très prononcée sur le dos; extrémité des pattes postérieures libre ; surface finement chagrinée sur le dos, striée sur le bord postérieur des segments abdominaux, lisse sur les ptérothèques, dont les nervures sont à peine indiquées; assez longs poils à la place des verruqueux sur le thorax et l'abdomen; stigmates petits, un peu saillants; mucron en forme de bec large, très court, portant de chaque côté une corne et au milieu un petit prolongement ayant aussi deux pointes latérales; quelques autres petites cornes ou épines sont, en outre, placées irrégulièrement à sa base.

Éclosion des papillons en septembre de la même année, ce qui indiquerait que l'espèce a deux générations.

† *Corcyra cephalonica* Stt. — Plusieurs sujets pris à Biskra, en avril 1907 et octobre 1911.

† *Achroia grisella* F. — Cette espèce vulgaire se trouve en mai, à Biskra.

† *Melissoblaptes foedellus* Z. — Deux exemplaires capturés à Beni-Salah (département de Constantine), par Al. Olivier (1).

† *Galleria mellonella* L. — Plusieurs sujets pris en juin à Bône, par Al. Olivier (2).

(1) Dans *La Feuille des Jeunes Naturalistes* [1898], Al. Olivier a publié une liste de Microlépidoptères, énumérant plusieurs espèces prises pour la première fois en Algérie, au cours de ses chasses, principalement dans la province de Constantine.

Les auteurs du Catalogue de 1901 ne paraissent pas avoir eu connaissance de cette liste. Je ferai mention ici des espèces qui auraient dû être signalées de Mauritanie dans ce Catalogue, car je les ai toutes vues, Al. Olivier me les ayant envoyées à déterminer et m'en ayant gracieusement offert un certain nombre.

Je mentionnerai également les espèces trouvées en Algérie par M. Ch. Dietze, qui sont dans le même cas et dont j'ai donné la liste dans *Le Naturaliste*, [1904], p. 45. J'y joindrai, en outre, quelques espèces qui m'ont été très obligeamment communiquées ou offertes par MM. Ch. Oberthür et D. Lucas.

(2) Cette espèce était cependant indiquée d'Algérie (Sebdou, en juillet), sous le nom de *M. cerella* F., synonyme de *mellonella*, par M. Ch. Oberthür, Études, VI, p. 93).

Crambinae

+ ***Crambus inquinatellus*** Schiff. — Cette espèce appartient aussi à la faune algérienne.

J'en ai vu plusieurs exemplaires pris en août 1910, à Géryville (Oranais) et communiqués par M. Ch. Oberthür.

+ ***Crambus graphellus*** Cst. — Plusieurs sujets pris à Bône, en 1891 (Al. Olivier) et à Lambèse.

Crambus gracilellus, var. *distinctellus* (B.-Haas in litt.) Chrét., *Bull. Soc. ent. Fr.* [1910], p. 332. — Ce nom de variété doit être changé; je le remplace par **tenellus**, n. nom. Il existe, en effet, une autre espèce de *Crambus* fort différente (silvery white), nommée *distinctellus* par Leech.

+ ***Crambus geniculeus*** Hw. — Quelques exemplaires pris à Beni-Salah, en septembre et octobre 1892, par Al. Olivier.

+ ***Crambus deliellus*** Hb. — Un beau spécimen pris à Lambèse, en septembre 1912, communiqué par M. Ch. Oberthür (1).

+ ***Crambus fulgidellus*** Hb. — Deux sujets capturés à Géryville, en septembre 1910 et à Lambèse, 1912, communiqués par M. Ch. Oberthür.

D'après nos auteurs, la chenille de ce *Crambus* n'est pas connue; cependant, Treitschke en parle, d'une manière vague, il est vrai (il n'a vu que la petite chenille au sortir de l'œuf), et pense qu'elle vit de *Carex*.

J'ai obtenu la ponte d'une ♀ prise à Digne (Basses-Alpes), en septembre 1901, et j'en ai fait l'éducation.

L'œuf, qui est relativement gros, a la forme d'un ellipsoïde un peu allongé et comprimé sur deux côtés; surface couverte de dépressions ou alvéoles, disposées en lignes et formant des cannelures assez larges et profondes, dont les bords sont relevés en côtes nettes ou faiblement épaisses (10-12 à la périphérie); couleur jaune pâle. Il éclôt au bout de huit jours.

La chenille vit, comme la plupart des *Crambus*, dans un tuyau de

(1) Ce *Crambus*, qui, selon Duponchel, aurait été trouvé dans les environs d'Aix (B.-du-Rh.) et qui est signalé de la France centrale par Maurice Sand, n'est pas indiqué de France dans le Catalogue de 1901. — J'en ai pris deux exemplaires à Digne (Basses-Alpes), en septembre 1901.

soie entouré de grains de terre, à la base des Graminées (*Festuca* divers); est à taille fin avril et mai suivants; se métamorphose en août.

Chenille adulte : 25 mm., sur 2; subcylindrique, atténuée en arrière; gris terreux; verruqueux larges brun foncé, luisants : les trapézoïdaux antérieurs et les suprastigmataux sont les plus gros et arrondis, les trapézoïdaux postérieurs elliptiques, ceux des 3e et 4e segments connivents, tous ceux du 11e en demi-lune; écusson et clapet d'un brun moins foncé que la tête, ainsi que les pattes écailleuses; membraneuses à crochets roux; stigmates petits, ronds, brun noir.

Chrysalide brun jaunâtre ou marron luisant; surface lisse; mucron court, conique, tronqué, terminé par une arête ou crête longue, portant une petite corne ou épine à chaque bout et deux petites pointes au milieu, cornes et pointes ayant un poil assez long, sans crochet.

Papillons éclos trois semaines après.

† *Crambus latistrius* Hw. — Pris à Beni-Salah, en septembre (Al. Olivier).

† *Crambus pallidellus* Dup. — Un sujet ♀ de Bône (Al. Olivier), varié, à ailes supérieures fortement teintées de brun doré, ne laissant de blanches que la côte, les nervures et une bande longitudinale traversant le disque, de la base au bord externe.

De nombreux sujets pris en juin 1907, vers le Hammam-Salahin, près Biskra, dans des dépressions marécageuses garnies de Joncs divers et d'*Arundo phragmites*, sont différents du type et constituent une variété spéciale (1).

(1) Var. **salahinellus**, n. var. — De la taille de *C. pallidellus* type ou un peu plus petit. Ailes supérieures moins prolongées à l'apex, blanches, salies de brun jaunâtre, légèrement rosé ou violacé, sauf sur les nervures qui restent blanches, ainsi que les plis; 1re ligne indistincte, indiquée à la côte, au milieu, par une strie oblique, brun jaunâtre; 2e ligne blanche entre deux fines lignes brunes, partant de la côte au dernier quart, très oblique, se dirigeant sur le bord externe qu'elle touche presque à l'extrémité de la nervure 5, puis longe ce bord en décrivant de petits festons et atteint le bord interne, tout près de l'angle, en s'élargissant un peu; ligne terminale brun doré brillant, très fine, très nette dans sa partie antérieure, puis maculaire et obsolète vers l'angle interne; une strie brun jaunâtre, un peu courbe et oblique, sur le bord interne au delà du milieu, strie parfois obsolète ou à peine visible même sur les sujets les plus frais; franges moitié blanches et moitié gris brun, traversées dans leur moitié basilaire blanche par une bandelette brun noir.

Ailes inférieures entièrement blanches, sans teinte jaunâtre, mais avec une

Dans le Catalogue de 1901, le genre *Platytes* ne renferme que 5 espèces : c'est encore trop. D'abord, *cuneolellus* (Rag.) Chrét. doit en être retiré et rapporté au *Cr. Staudingeri* Z. Les quatre restantes diffèrent beaucoup entre elles pour la nervulation.

Aux ailes supérieures, trois ont la nervure 11 s'anastomosant à la 12 : *pallidellus*, *carectellus*, *alpinellus*; une a la 11 libre : *cerusellus;* deux ont 7 et 8 tigées : *pallidellus*, *carectellus*; deux ont 7 libre, indépendante de 8 : *alpinellus*, *cerusellus*.

Aux ailes inférieures, la médiane est variable : quadrifide ou trifide. Quand la médiane est quadrifide, 4 et 5 sont rapprochées et plus ou moins longuement tigées; *cerusellus* présente même des cas de nervulation différente sur les ailes inférieures d'un même sujet : médiane quadrifide ou trifide.

En ne tenant compte, comme de règle, que de la nervulation des ailes supérieures, il en résulte que *pallidellus* et *carectellus*, ayant 7 et 8 tigées, ne sont pas de vrais *Platytes* et doivent être restitués au genre *Crambus*.

† *Platytes carectellus* Z. — Plusieurs exemplaires pris à Bône, par Al. Olivier, en 1894, sont identiques à ceux de Digne (août 1903). C'est sans doute en raison de ses ailes supérieures prolongées à l'apex que cette espèce a été détachée du genre *Crambus*, pour être placée, avec *cerusellus* et *alpinellus*, dans le genre *Platytes* Gn.; mais, comme il vient d'être dit, ces deux derniers ont aux ailes supérieures

fine bordure brune vers l'apex; franges blanches, traversées par une bandelette gris brun.

Corps blanc ocracé; palpes salis de brun sur les côtés et vers l'extrémité; antennes creusées d'un sillon longitudinal en dessous, brun jaunâtre; tarses brun ocracé.

Nervulation : aux ailes supérieures, 7 et 8 tigées, 11 courte et anastomosée à la 12; aux inférieures, 4 et 5 tigées.

♀ semblable. J'ai obtenu des pontes et, quoique l'élevage des *Crambus*, peu difficile en somme, mais long, me soit familier, je n'ai pu réussir celui de *salahinellus* : sa chenille doit avoir des mœurs particulières.

L'œuf est relativement très gros; allongé, subcylindrique, atténué au pôle inférieur; surface présentant des dépressions polygonales en lignes formant de larges cannelures dont les bords sont relevés en côtes fortes, épaisses (12 à la périphérie); arêtes intercostales fortes et serrées; couleur blanche, devenant gris brun. Pondu le 8 juin, il est éclos 10-12 jours après.

Les petites chenilles n'ont pas voulu toucher aux Graminées qui leur furent offertes; sans se construire de tuyau soyeux, elles se sont enfoncées dans le bouchon du tube qui les contenait et y ont péri.

la nervure 7 libre; tandis que chez *carectellus*, comme chez les *Crambus*, la 7 est tigée avec 8 et 9, caractère autrement important.

Eromene ramburiella, var. *luteella* De Caradja. — Nombreux papillons pris de mars à juin 1907; en octobre 1911 et mars 1912, à Biskra.

Éducation *ab ovo* faite en 1907. L'œuf est un ellipsoïde assez régulier, un peu élargi à la base, faiblement comprimé sur deux côtés, avec une douzaine de cannelures à côtes assez fines et saillantes et à arêtes intercostales serrées. Couleur blanche, devenant rose. Pondu le 7 avril, éclos le 15.

La chenille, comme celle des autres *Eromene*, vit parmi les détritus de végétaux amassés à la base des plantes, sans faire de tuyaux, ou parfois dans la terre même sous ces détritus, paraissant dégagée de toute toile ou de fils de soie la reliant à ces détritus. Est parvenue à toute grosseur en juillet et août suivants.

Adulte : 15-16 mm.; allongée, subcylindrique, à peine atténuée aux extrémités; incisions segmentaires peu marquées; gris terreux, un peu rougeâtre; verruqueux grands, presque égaux, bruns, avec un petit point noir central portant un poil assez long, brun; tête brun marron foncé; ocelles noirs; organes buccaux brun noir; écusson large, brunâtre, division médiane claire, large; clapet brun; pattes écailleuses blondes, tachées de brun; membraneuses courtes, concolores, à couronne de crochets roux.

Elle se fait, à la surface du sol, un petit cocon sphéroïdal, composé de soie et de grains de terre.

Chrysalide brun jaunâtre pâle, surtout à l'abdomen; extrémité des ptérothèques et des pattes postérieures libre; surface lisse, luisante; nervures des ptérothèques assez bien indiquées; stigmates très distincts; mucron terminé en petit bec, légèrement bifide, avec une petite pointe faiblement recourbée en arrière sur chaque lobe.

Éclosion des papillons en août.

De plus, j'ai trouvé, en janvier et février 1912, cette chenille vivant parmi les détritus amassés sous les touffes de *Frankenia pallida* et en ai obtenu le papillon en mars suivant. L'espèce a donc deux générations.

Eromene ocellea Hw. — Variés et nombreux papillons pris à Biskra et à Gafsa, presque à tous les mois de mon séjour.

Éducation *ab ovo* faite à Gafsa, en 1909. L'œuf est relativement petit; ellipsoïde assez régulier, un peu comprimé sur deux côtés; surface présentant des dépressions polygonales irrégulières, grossières, à

fond concave; couleur blanche, luisante. Pondu le 17 mars, éclos le 26.

Mes élèves ont eu à leur disposition des débris de divers végétaux (Salsolacées principalement) et s'en sont nourries. En juin suivant, elles sont arrivées à taille.

Chenille adulte : 22 mm.; assez allongée, subcylindrique, modérément atténuée aux extrémités; incisions segmentaires faibles; est d'un gris terreux sale, la région ventrale plus claire; verruqueux larges, bruns, les trapézoïdaux antérieurs et les suprastigmataux sont les plus gros; poils assez longs, bruns; tête brun marron en avant, noirâtre au sommet et sur les côtés; ocelles noirs; organes buccaux brun jaunâtre; écusson brun noir; pattes écailleuses blondes, membraneuses à crochets roux; stigmates très petits, noirs.

Cocon léger, sphéroïdal, fait de soie et entouré de grains de terre, à la surface du sol, parmi les détritus.

Chrysalide brun jaunâtre; surface lisse; nervures des ptérothèques un peu saillantes; stigmates petits, peu visibles; mucron terminé par une arête ou crête un peu redressée, portant une minuscule pointe épineuse, au tiers, de chaque côté et deux petites soies brunes entre ces pointes.

Éclosion des papillons en juillet et août suivants.

† *Ancylolomia palpella* Schiff. — Une femelle prise aux environs de Constantine, en août (Al. Olivier); deux exemplaires ♂ et ♀ pris à Lambèse, en septembre, et communiqués par M. Ch. Oberthür. Chez ces femelles, les stries argentées sont remplacées par une teinte plus pâle de l'ocracé du fond de l'aile.

Anerastiinae.

† *Anerastia lotella* Hb. — Biskra, en avril et mai; Gafsa, en juin. Sujets variés. Tous ceux de Biskra ont les ailes inférieures blanches. C'est sans doute une race particulière.

† *Anerastia ablutella* Z. — Nombreux sujets pris à Biskra, en avril et mai 1907; à Gafsa, en octobre et novembre 1908 et d'avril à juin 1909; de nouveau à Biskra, en octobre 1911 et mars-avril 1912. La var. *flaveolella* presque aussi abondante que le type. Du reste, l'espèce varie beaucoup tant pour la taille (12-20 mm.) que pour la couleur : certains sujets sont presque jaune d'œuf ou ocracé, d'autres jaune soufre.

Saluria maculivittella Rag. — Nombreux sujets pris en avril, mai et juin; deux femelles en octobre, à Biskra.

L'œuf est un ellipsoïde ovalaire, comprimé sur deux côtés; surface couverte de petites dépressions elliptiques; couleur blanche; ponte imbriquée.

Les petites chenilles n'ont pas voulu manger les plantes qui leur ont été offertes.

† *Ematheudes punctella* Tr. — Plusieurs sujets pris à Bône et Constantine, en juillet 1891, par Al. Olivier, à Batna et Philippeville (Ch. Dietze); un mâle à Géryville, en août, communiqué par M. Ch. Oberthür.

Phycitinae.

† *Homoeosoma subalbatella* Mn.— Deux sujets pris à Biskra, en mai et juin 1907, peu ou point parsemés d'écailles brunes, sauf sur la dorsale.

† *Homoeosoma nimbella* Z. — Quelques sujets pris à Bône, en juin (Al. Olivier).

† *Plodia interpunctella* Hb. — Plusieurs sujets en juin 1894, à Bône (Al. Olivier) en mai 1907, à Biskra; en mai et juin 1909, à Gafsa.

† *Ephestia tephrinella* Led. — A Gafsa, papillons en juin 1909; chenille plus tard, dans les bulbes d'*Allium cupani* Raff.

Plusieurs années auparavant, à St-Pons (Hérault) et à Digne (Basses-Alpes), j'avais trouvé déjà cette chenille et sa chrysalide dans les bulbes de l'*Allium flavum* L. et de l'*A. roseum* L.; j'en ai fait même l'éducation *ab ovo*, ce qui me permet de faire connaître tous les premiers états de cette espèce.

L'œuf est un ellipsoïde très comprimé, ou tout plat, ou un peu bombé d'un côté; surface couverte de petites dépressions elliptiques, grossièrement délimitées; couleur blanc jaunâtre, avec de nombreuses mouchetures roses, apparaissant quelques jours après la ponte. La ♀ dépose ses œufs et les fixe sur la face intérieure de la gaine des feuilles basses de l'*Allium*.

Au bout d'une quinzaine de jours, la petite chenille en est sortie; elle est alors médiocrement allongée, atténuée en arrière, d'un jaune rosé uniforme; tête, écusson et clapet brun noir, luisant. Elle s'attaque aussitôt au bulbe, sans pénétrer à l'intérieur, tout d'abord. Dans le courant d'août, j'ai vu, en effet, mes élèves à l'extérieur des bulbes, et recouvertes d'un abri soyeux relié à la terre : c'est plus conforme

à la manière de vivre habituelle des chenilles de Phycides. Elles m'ont paru, en outre, ne pas aimer la société et être carnassières. J'en ai vu se mordiller sérieusement de leurs mandibules robustes. Plusieurs cadavres indiquaient que les survivantes ne souffraient pas le voisinage de concurrentes pour la possession de la gousse d'ail qui devait les nourrir. Plus tard, en effet, elles vivent à l'intérieur des bulbes, l'orifice d'entrée bouché par un tissu soyeux. A taille en octobre.

Chenille adulte : 18 mm.; un peu fusiforme, atténuée en avant, du 5e au 1er segment, brusquement rétrécie du 10e au dernier segment; incisions segmentaires bien prononcées; est d'un blanc butyreux; sans lignes (vasculaire visible par transparence de la peau); verruqueux indistincts; poils blancs; tête brun marron clair, organes buccaux plus foncés; pattes blondes, membraneuses mamelonnées, à crochets subsessiles, bruns; écusson blond; clapet plus pâle, stigmates jaunâtres.

Elle se métamorphose seulement après l'hiver, à l'intérieur du bulbe, dans un cocon elliptique, fusiforme, prolongé en une sorte de col à l'extrémité donnant issue au papillon et fait de soie blanche ou grise, d'un tissu plus ou moins serré et opaque.

En Tunisie, elle se comporte de semblable façon. Parmi les échantillons d'*Allium cupani* rapportés de Gafsa et rangés dans mon herbier, j'ai trouvé deux bulbes ainsi rongés à l'intérieur, ayant cocon et chrysalide; cette dernière s'était formée dans l'herbier même.

Chrysalide brun jaunâtre, ou marron; surface lisse; bord postérieur des segments abdominaux finement ridé; stigmates gros et saillants, brun foncé; mucron assez large, la base un peu renflée en dessus, l'extrémité garnie en dessus de quelques soies fines, recourbées en crochet.

Papillons éclos de juin à août suivants.

† *Ephestia parasitella* Stgr. — 1 ♂ pris à Géryville en juillet 1910, communiqué par M. Ch. Oberthür.

† *Ephestia elutella* Hb. — Plusieurs sujets capturés à Bône (Al. Olivier).

Ancylosis ustella Rag. — Plusieurs sujets pris à Biskra et à Gafsa, d'abord en octobre et en novembre, puis en mars, avril, mai et juin.

Variété A. — 1re ligne réduite à un point noir sur la dorsale; fond brun et gris.

Variété B. — Fond rouge.

Les sujets d'automne sont de plus petite taille.

L'époque de capture des papillons n'est pas indiquée dans la monographie de Ragonot:

† *Ancylosis cinnamomella* Dup. — Plusieurs sujets pris à Géryville en septembre et octobre 1910, communiqués par M. Ch. Oberthür.

Ancylosis (*Myelois*) *zohrella* Oberth. — Nombreux sujets ayant la couleur et les dessins de *Myelois zohrella*, mais offrant des différences essentielles dans la nervulation, pris ou obtenus *ex larva* à Biskra et à Gafsa.

J'ai vu le *type* de *M. zohrella*, que M. Ch. Oberthür a eu la grande obligeance de me communiquer. C'est un ♂. Contrairement au dessin de la fig. 32, tab. 6 des Études d'Entomologie, XII, ses ailes inférieures n'ont que 7 nervures (médiane trifide seulement). Ce n'est donc pas une *Myelois*. Ses antennes brièvement ciliées, ses palpes maxillaires très courts, formés de petites squames ou poils étalés, ses palpes labiaux remontants, à 3e article très court, plus ou moins incliné en avant, à 2e article non renflé ni arqué en dessus, l'éloignent des *Ancylosis*; c'est plutôt un *Heterographis*. Il faut admettre alors une erreur de la part du dessinateur, qui a figuré une médiane quadrifide, attribuant ainsi huit nervures à l'aile inférieure de *zohrella*, qui, en réalité, n'en a que sept.

Quoi qu'il en soit, mes papillons étant conformes au papillon *type*, je les considère comme de vrais *zohrella*, abstraction faite du genre dans lequel on croit devoir placer cette espèce.

Chenille adulte : 20 mm.; allongée, un peu épaissie aux segments antérieurs, longuement atténuée du 7e au dernier segment; incisions segmentaires assez prononcées; verdâtre, avec 7 ou 9 lignes longitudinales brunes, sur le dos, peu distinctes, la dernière, celle des stigmates, presque obsolète; verruqueux très petits, peu distincts, ainsi que les taches ocellaires; poils blonds; tête noire, sauf les bords internes des lobes et partie du delta, blanc verdâtre; ocelles noirs; organes buccaux verdâtres; écusson et clapet blond verdâtre; pattes écailleuses blondes, marquées de noir à la base; membraneuses à crochets bruns; stigmates brun jaunâtre, cernés de noir.

Elle vit à la base des plants d'*Echinopsilon muricatus* Moq., dans un tuyau long de 4 centimètres et plus, assez rigide, sauf aux extrémités, un peu courbe, fait de soie blanchâtre et revêtu de fins grains de sable, dans lequel elle se métamorphose.

Chrysalide jaunâtre; surface très finement ridée; nervures faible-

ment indiquées sur les ptérothèques; stigmates petits, brun jaunâtre; mucron en bec épais, bifide, portant au sommet quatre fines épines, dirigées en arrière, deux sur chaque lobe, lesquels sont tronqués.

Les éclosions des papillons ont eu lieu en juillet. Les papillons pris en Afrique, l'ont été en mars, avril et mai; l'espèce a donc deux générations.

† *Syria arenicola* Rag. et *S. angusta* Stgr. — Trois sujets pris à Biskra en mai, juin et octobre, se rattachent à ces deux formes : de la première, ils ont la bande costale claire; de la seconde, l'espace médian plus foncé, bordé de chaque côté par une bandelette d'écailles noires.

P. Mabille (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1906], p. 34) a déjà signalé la capture d'*arenicola* à Biskra : 2 ex. en mars.

† *Gymnancyla canella* (S. V.) Hb. — Un sujet obtenu en septembre 1912, d'une chenille trouvée à Philippeville, sur *Salsola kali* L., en octobre 1911.

Hypogryphia uncinatella Rag. — Se trouve aussi en Tunisie, à Gafsa, en mai et juin. J'ai vu, en outre, quatre sujets pris en août à Géryville (Oranais), communiqués par M. Ch. Oberthür.

† *Ancylodes pallens* Rag. — Deux sujets pris en avril, à Aïn-Sefra.

† *Ancylodes staminella* Chr. — Quelques papillons pris à Biskra et à Gafsa, en mai et juin. Un sujet pris à El-Outaya en juillet-août 1910, communiqué par M. Ch. Oberthür.

† *Heterographis rhodochrella* H.-S. — Un sujet de Frenda (Oranais), pris en juillet 1910, communiqué par M. D. Lucas; un sujet de Lambèse, pris en mars 1912, communiqué par M. Ch. Oberthür.

Heterographis costistrigella Rag. — Cette espèce, décrite de Biskra, existe aussi en Tunisie. J'ai pris à Gafsa le papillon en octobre et novembre, la chenille en novembre 1908; de nouveau le papillon de mars à juin, la chenille en mai, avec éclosion du papillon en juin et juillet 1909. L'espèce a donc plusieurs générations.

Chenille adulte : 14 mm.; allongée, plus épaisse en avant, atténuée en arrière, du 9ᵉ au dernier segment; incisions segmentaires assez prononcées; verte, avec 7 lignes longitudinales fines, assez continues, sur le dos, d'un gris ou brun verdâtre; ventre plus clair, avec une ligne ventrale brune; verruqueux peu distincts, plus clairs que le

fond; poils blonds; taches ocellaires très peu saillantes, celles du 2e segment presque indistinctes, celles du 11e vert jaunâtre; tête brun noir, luisante; organes buccaux brun roux; écusson avec deux lignes brunes près de la division médiane et convergentes près de la tête; clapet de la couleur du fond; pattes écailleuses blondes; membraneuses à crochets jaunâtres; stigmates indistincts, sauf le 1er et le dernier, noirâtres.

Elle vit dans un tuyau de soie long de 4 à 5 centimètres, revêtu de grains de sable, au pied du *Salvia aegyptiaca* L., dont elle mine les feuilles et au bout duquel souvent elle se métamorphose, dans un cocon mou, ovoïde allongé ou elliptique, fait d'un tissu de soie blanche très léger et recouvert de grains de sable.

Chrysalide verte, à dépouille très mince, translucide, blonde; surface presque lisse ou très finement ridée sur le thorax et les ptérothèques, dont les nervures sont peu marquées; segments abdominaux ridés, non ponctués; stigmates petits, jaunâtres; mucron très court, tronqué, portant un petit mamelon à la base et terminé par quatre soies blondes, fines, dirigées en arrière.

Heterographis oblitella Z. — Papillons obtenus d'éclosion en juillet-août, de chenilles ayant vécu dans les fleurs de l'*Acacia tortilis*, et récoltées en juin à Biskra. La chenille n'a pas été observée.

L'espèce a plusieurs générations : il se prend de mars à juin; de juillet à octobre.

† *Heterographis monostictella* Rag. — Paraît rare à Biskra : 2 sujets seulement en mai et juin 1907.

† *Heterographis convexella* Led. — Commun à Gafsa, à Biskra et autres localités d'Algérie, de mars à août, puis en octobre et novembre.

Staudingeria labeculella Rag. — La chenille de cette espèce, qui est aussi variable que commune en Algérie et en Tunisie, vit sur le *Limoniastrum guyonianum* Coss., non pas à la manière habituelle des chenilles de Phycides, dans un tuyau ou au milieu de soies reliées aux feuilles de la plante, mais d'une façon toute particulière, rappelant celle d'*Alophia combustella* H.-S.

Dès le mois d'avril, on la trouve jeune dans les petites galles produites par l'*Oecocecis guyonella* Gn. Quelques-unes de ces galles n'ont plus leur propriétaire, sans doute expulsée par l'intruse; d'autres l'ont encore; mais la chenille de *labeculella* semble la respecter à sa ma-

nière. Elle procède comme celle d'*A. combustella* à l'égard des Pucerons; elle repousse l'*O. guyonella* au fond de sa galle et construit une cloison de soie, sur laquelle elle entasse ses excréments. Elle ronge profondément la paroi intérieure de la galle, qui, dès lors, est arrêtée dans sa croissance. La petite galle, jeune et tendre, étant rongée, la chenille de *labeculella* s'attaque à de plus grosses; mais dans l'intervalle, celles-ci se sont modifiées et ne sont plus aussi faciles à perforer : la paroi intérieure que l'*O. guyonella* ronge superficiellement est toujours fongueuse, raboteuse, charnue, mais derrière cette paroi encore tendre, le tissu cellulaire s'est induré et est devenu ligneux. C'est sans doute pour cette raison que la chenille de *labeculella* ne pénètre plus dans les galles grosses et se contente d'en manger l'enveloppe entre la partie ligneuse et l'épiderme extérieur. Plus tard, enfin, quand *S. labeculella* a atteint une grosseur ne lui permettant plus de fouir dans l'enveloppe de la galle, qui, du reste, devient de plus en plus dure, elle s'adresse aux vieilles galles. Là, nulle difficulté pour y pénétrer. Le trou par où est sortie, l'année précédente, l'imago de *guyonella* est large et béant. La chenille de *labeculella* s'introduit donc aisément dans une vieille galle et y trouve un gîte favorable : c'est l'essentiel. Quant au vivre, elle sait y pourvoir : les feuilles longues et étroites du *Limoniastrum* sont proches et abondantes. Elle va en couper une, ordinairement au ras de la tige, et l'emporte dans son « zitoun ». On ne laisse pas d'être quelque peu intrigué quand on voit, au bout d'une de ces grosses galles, que les Arabes comparent à une olive (1), une feuille de *Limoniastrum* remuer d'une façon insolite et s'enfoncer peu à peu dans la galle : c'est la chenille de *labeculella* qui la mange.

Chenille adulte : 21-23 mm.; allongée, épaissie anterieurement, atténuée postérieurement; les segments 3-5 sont les plus gros; incisions segmentaires assez profondes; gris-verdâtre, avec neuf lignes longitudinales brun rougeâtre sur le dos, équidistantes, de finesse égale, mais plus ou moins continues ou maculaires; verruqueux très petits, avec long poil blond; taches ocellées des 2e et 11e segments cerclées de brun; tête plus petite que le 1er segment, brun jaunâtre; ocelles noirs; organes buccaux brun ferrugineux foncé; écusson large et clapet de la couleur du corps; pattes écailleuses blond clair, membraneuses à crochets roux; stigmates petits, brun foncé.

Pour se métamorphoser, les chenilles de *labeculella* descendent à

(1) Ils donnent en effet, le nom de « zita » au *Limoniastrum guyonianum*, à cause de ses nombreuses galles. Ils appellent « zitoun » l'olive.

terre et se font un cocon léger sous les détritus ou peu profondément dans le sol. Les plus précoces donnent leur papillon en juin ; les autres attendent l'année suivante.

Je n'ai pu observer les mœurs des jeunes chenilles de la 2e génération : il est probable que, n'ayant plus de jeunes galles à leur disposition, elles vivent d'abord entre les feuilles attachées par des soies; mais plus grosses, elles retournent aux vieilles galles de l'*Oecocecis*; j'en ai trouvé ainsi en octobre et novembre.

En résumé, trois phases distinctes dans les rapports de la chenille de *Staudingeria labeculella* avec les galles de *Limoniastrum* : 1° arrêt de la croissance de la jeune galle, rongée à l'intérieur et, comme conséquence, mort de la chenille de l'*Oecocecis*; 2° fouissement de la partie extérieure de la galle commençant à s'indurer — induration produite par les morsures de l'*Oecocecis* creusant jusqu'à l'épiderme extérieur le trou de sortie du papillon —; 3° vieilles galles servant d'abri, dans lesquelles la chenille de *labeculella* apporte les feuilles de *Limoniastrum* et les mange.

On peut ramener à trois sortes principales les nombreuses variétés de *S. labeculella* à l'état parfait :

1° Les sujets de la couleur du type, mais dépourvus des points discoïdaux;

2° Ceux dont la côte est blanche et qui possèdent des points discoïdaux; ils sont presque toujours rougeâtres;

3° Ceux dont la côte est largement blanche, le reste de l'aile plus ou moins ocracé jaune doré et sans points discoïdaux.

Staudingeria adustella Rag. (*combustella* De Car. in *Iris* [1910], p. 127). — Nombreux sujets pris de mars à juin, puis en octobre, à Biskra et Gafsa, pouvant tout aussi bien se rapporter à *partitella* Rag. et à *fractifasciella* Rag. On trouve tous les passages.

† *Pempelia sororiella* Z. — Papillons pris en juin, à Biskra.

† *Euzopherodes tenebrosa* Z. — Un ♂ pris à Gafsa, en novembre 1908.

† *Metallosticha nigrocyanella* Cst. — Un sujet pris à Beni-Salah (Constantine), par Al. Olivier.

† *Euzophera osseatella* Tr. — Plusieurs exemplaires à Beni-Salah Constantine), en 1892 (Al. Olivier).

Euzophera pinguis Hw. — Un sujet obtenu d'éclosion et prove-

nant d'une chenille ayant vécu, dans une de ces galles ou excroissances ligneuses dont sont chargées souvent les branches de l'Olivier, à Gafsa; d'autres de Bône (Al. OLIVIER) et de Frenda (Oranais).

Euzophera neliella Rag. — Chenille et chrysalide dans les fentes de l'écorce des Frênes, en avril; éclosion du papillon en mai; un autre sujet capturé en octobre, à Biskra.

† *Nyctegretis ruminella* Latr. — Philippeville, en juin (Ch. DIETZE).

Bradyrrhoa cantenerella Dup. — Deux sujets provenant de Beni-Salah, 1894 (Al. OLIVIER).

† *Megasis ilignella* Z. — Quelques sujets pris en mai 1907, à Biskra.

Emporia grisescens Rag. — Cette espèce existe aussi à Biskra, où elle se prend en mai.

† *Epischnia prodromella* Hb. — Papillons pris en mai et juin 1907, à Biskra; en mars 1909, à Gafsa; en octobre 1910, à Biskra; chenille en hiver sur divers *Centaurea* (1).

† *Epischnia illotella* Z. — Plusieurs sujets pris en mai et juin 1907, à Biskra; chenille en octobre, à Carthage, en février-mars, à Gafsa et à Biskra, sur *Inula viscosa* Aït. (2).

(1) Comme en Afrique, cette espèce a deux générations en France. La chenille d'hiver, observée déjà par ROESSLER sur les Scabieuses, par H. DE PEYERIMHOFF sur des Centaurées, est brune; celle d'été, que j'ai observée, dans l'Hérault et les Basses-Alpes, en juillet, sur *Centaurea calcitrapa* et *C. aspera*, vivant soit au pied, soit sur les tiges, dans une longue galerie, qui court jusqu'aux rameaux de la plante, est verte, avec les lignes longitudinales du dos vert foncé; la tête mouchetée de brun; le 1er segment brun rougeâtre; se transforme en août.

Chrysalide brun marron clair; surface lisse, luisante, fortement chagrinée sur la partie antérieure des segments abdominaux; stigmates forts, arrondis, saillants, brun marron très foncé; mucron court, subconique, noir à la base, terminé par une petite crête portant six soies raides, brunes, recourbées en crochet.

Le papillon éclôt fin août et septembre.

(2) J'avais déjà observé la chenille d'*illotella*, dans l'Ardèche, en avril et mai 1897, vivant aux dépens des feuilles radicales de l'*Inula montana* L., qu'elle ronge en dessous, quand elle est jeune, et mange sur les côtés, quand elle est plus grosse; elle s'attaque aussi aux feuilles nouvelles, dont elle détache les longs poils pour en garnir l'extérieur de sa galerie soyeuse de la

Chenille adulte : 20 mm.; subcylindrique, atténuée en avant, à partir du 4e segment, rétrécie en arrière, aux deux derniers segments; est d'un gris sombre, avec 9 lignes brunes longitudinales plutôt maculaires que continues, sur le dos, les stigmatales plus ou moins obsolètes; elle acquiert à la fin une teinte générale vineuse; verruqueux petits, noirs, au centre d'une éclaircie, les trapézoïdaux antérieurs sont les plus gros; taches ocellaires des 2e et 11e segments grandes, blanches et cernées de noir; poils blonds; tête presque égale au 1er segment, écusson, clapet, plus clairs que le fond avec points ou taches brun noir; pattes écailleuses blondes; membraneuses à crochets roux; stigmates petits, arrondis, jaunâtres, cerclés de noir.

Cocon elliptique ou ovoïde, allongé, fait d'un tissu serré de soie blanche, revêtu de grains de sable et enterré sous les détritus.

Chrysalide brun jaunâtre ou rougeâtre; surface presque lisse sur le thorax et les ptérothèques, fortement ponctuée sur les segments abdominaux; stigmates brun noir, petits, sauf le dernier, très gros et fortement mamelonné; mucron court, arrondi, renflé en bourrelet à la base, en dessus, et portant à son extrémité 6 soies bien séparées et recourbées en crochet.

Éclosion de l'imago en avril (1).

† *Christophia* (*Bazaria*) *pempeliella* Rag. — Plusieurs sujets pris à Biskra, en avril et mai 1907. Espèce variable, mais reconnaissable à la crête d'écailles partagée en deux, à la base des antennes du ♂, Signalée aussi de Biskra, par P. Mabille, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1906], p. 36.

Christophia (*Myelois*) *zelicella* Oberth. — Plusieurs papillons pris en mai et juin 1907, en octobre 1911, à Biskra; chenille en avril, sur *Helianthemum sessiliflorum*; éclosion de l'imago en mai suivant.

J'ai reçu en communication de M. Ch. Oberthür, son *type* de *zelicella*. C'est un ♂, dont les antennes portent une touffe d'écailles au

même façon que la chenille d'*Amphithrix sublineatella* fait du tomentum des *Helichrysum*. Sur le littoral de l'Aude et de l'Hérault, j'en ai trouvé aussi plusieurs fois des chenilles, en juin, dans des paquets de feuilles réunies de l'*Inula crithmoides* L.

(1) Presque tous mes sujets se sont présentés différents d'*illotella* type; leurs ailes supérieures sont cendrées, lavées d'ocracé rose, surtout dans la région dorsale; nervures finement tracées en noir; points discoïdaux à peine marqués; tache nébuleuse de la dorsale obsolète. Cette variété forme contraste avec la var. *obscura* Rag. : elle en est l'opposé. Je lui donne le nom de sa plante nourricière : **viscosella**, n. var.

sommet de la courbe basilaire, touffe faible mais très distincte. L'espèce n'appartient donc pas plus au genre *Christophia* qu'au genre *Myelois*. C'est un *Salebria*, voisin de *S. brephiella* Stgr.

Christophia (*Bazaria*) *turensis* Rag. — Papillons capturés en mai et juin 1907, à Biskra; en avril et juin 1909, à Gafsa.

Chenille adulte : 15-16 mm.; presque fusiforme, les segments 6-8 sont les plus gros; incisions segmentaires peu prononcées; gris verdâtre, avec neuf lignes longitudinales, plus ou moins fines et continues, sur le dos : lignes dorsale et sous-dorsales fines, maculaires, au milieu, peu distinctes, brun jaunâtre pâle; latéro-dorsales plus fortes, paraissant former une bande brun foncé; stigmatales fines et maculaires; verruqueux très petits, noirs, avec poil blond; taches ocellaires du 2e segment cerclées de noir, celles du 11e peu apparentes; tête jaunâtre; écusson large, avec 4 points bruns au milieu et des maculatures noires près du bord postérieur; clapet concolore, avec 2 points noirs; pattes écailleuses blondes; membraneuses à crochets roux; stigmates très petits, cerclés de brun.

Elle vit en mai, sur le *Nitraria tridentata* Desf., parmi les feuilles, qu'elle relie en paquet. Se métamorphose à la surface du sol, dans un léger cocon, fait de soie blanchâtre, entouré de grains de sable.

Chrysalide brun cannelle; surface finement chagrinée ; nervures des ptérothèques peu marquées; stigmates assez gros, non saillants, brun foncé; mucron conique, très obtus, terminé par quelques soies à crochet, réunies en faisceau.

Éclosion de l'imago en juillet suivant.

Christophia anabasella Chrét. (1). — Papillons de mars à juin;

(1) **Christophia anabasella**, n. sp. — Env. 17-19 mm. Ailes supérieures ocracé pâle, parsemées d'écailles brunes ou brun ocracé légèrement rougeâtre; lignes transverses blanches : 1re ligne au quart, large, oblique de la côte au disque, puis perpendiculaire et sinueuse, partagée par une bandelette brun jaune ocracé et bordée à la côte, de chaque côté, par une strie brun ocracé plus ou moins foncée, 2e ligne au dernier 1/6, fine, subparallèle au bord externe, brisée à la nervure 5 et formant un petit coude arrondi sur les nervures de la médiane, puis fuyante et aboutissant au bord interne, peu après le milieu, bordée intérieurement d'une bandelette brune et, extérieurement, d'une bandelette brun ocracé, bordures plus accentuées à la côte en deux stries brun foncé ; points discoïdaux bruns, l'inférieur strigiforme, séparés par une éclaircie blanche ; quelques écailles brun foncé sur la nervure dorsale, formant petites taches aux côtés de la 1re ligne ; ligne terminale maculaire, brune: franges blanches, traversées par une ou deux lignes ocracé foncé. Ailes inférieures blanchâtres, brillantes, peu translu-

chenille d'octobre à décembre, à Gafsa; imago en septembre et octobre de l'année suivante.

Chenille adulte : 19 mm.; subcylindrique, à peine atténuée en avant, plus sensiblement et progressivement rétrécie en arrière, du 8e au dernier segment; incisions segmentaires peu prononcées; verdâtre, devenant rougeâtre, avec sept lignes longitudinales plus foncées, sur le dos, jusqu'aux stigmates, suivis d'une ligne claire et d'une autre foncée, moins distincte; la ligne qui longe les stigmates se relie à la précédente par des taches brunes ou noirâtres, bien marquées à la fin des segments et formant une bande maculaire latérale; ventrale rougeâtre; verruqueux très petits, bruns, entourés de clair; taches ocellaires très distinctes en clair, cernées de noir; poils blonds; tête blonde; ocelles noirs; écusson blond jaunâtre pâle; clapet de même; pattes écailleuses blondes; membraneuses verdâtres, à crochets bruns; stigmates jaunâtres, cernés de noir.

Elle vit sur l'*Anabasis aphylla* L., en société, dans des toiles abondantes, formant comme un nid, et dont les soies sont ensuite éparpillées parmi les rameaux de la plante.

Elle descend à terre pour se transformer parmi les détritus ou à peu de distance de la surface du sol, dans un cocon léger, fait de soie blanc rosé, entouré de détritus ou de grains de sable agglutinés.

Chrysalide jaunâtre; à peine pubescente, pruineuse ou glacée; surface finement ridée sur le thorax et les ptérothèques, dont les nervures sont très faiblement indiquées; segments abdominaux ridés, ne paraissant pas ponctués; stigmates petits, bruns; mucron brun rougeâtre, subconique, obtus, fortement ridé, terminé par quatre soies raides, rapprochées, deux de chaque côté, et dont l'extrémité est courbée en crochet.

Christophia dattinella Rag. — Papillons pris de mars à juin, à Biskra et à Gafsa.

Chenille adulte : 16-21 mm.; allongée, subcylindrique, très peu

cides; franges blanches. Tête et thorax de la couleur des ailes supérieures; abdomen blanc ocracé, le 3e segment taché de brun doré; pattes blanches; tarses blanc ocracé.

Cette espèce offre certains rapports comme coloration et dessins des ailes supérieures avec *C. pempeliella*; mais elle en diffère génériquement : d'abord, par le manque de la crête d'écailles à la base des antennes, ensuite et surtout par la lame cornée, mince et arrondie, dont le front est prolongé; elle n'appartient donc pas au genre *Bazaria*, mais au genre *Christophia* (sensu RAGONOT). Elle a, en outre, une apparition printanière, de mars à juin.

atténuée en avant, du 4e au 1er et en arrière, du 9e au dernier segment; incisions segmentaires peu profondes; gris verdâtre, devenant brun rougeâtre sombre ; avec cinq lignes brunes ou brun rougeâtre sur le dos : dorsale fine et continue, latéro-dorsales plus épaisses, continues et rapprochées, la 1re droite, la 2e un peu sinueuse; verruqueux très petits, bruns ; taches ocellaires peu distinctes, claires; poils blonds; tête blonde; écusson large, de la couleur du corps, ainsi que le clapet; pattes écailleuses brunes antérieurement; membraneuses courtes, concolores, à crochets roux; stigmates indistincts, sauf le 1er et le dernier, cerclés de brun.

Chenilles vivant en société sur le *Reaumuria vermiculata* L., produisant une soie abondante, blanche et recouvrant tout ou partie de la plante, comme feraient des chenilles d'*Hyponomeuta*.

Leur transformation s'opère dès le milieu de mai, dans un cocon léger, fait de soie blanchâtre, entouré de grains de sable, à la surface du sol.

Chrysalide ocracé jaunâtre pâle; surface couverte de petites aspérités granuleuses; stigmates bruns, non saillants; mucron brun jaunâtre, conique, obtus, terminé par six soies à crochet, accouplées deux par deux.

Éclosion de l'imago, fin mai et en août et septembre de la même année.

† *Tephris verruculella* Rag. (errore *verrucella*, Catal. 1901). — Papillons pris en avril, mai et juin; chenille en juin 1907, en octobre-novembre 1911, donnant l'imago en juin 1912, à Biskra; chenilles en novembre et décembre 1908, donnant l'imago en juin 1909, à Gafsa. Espèce variable sous le rapport des points discoïdaux séparés ou réunis en strie, des écailles en relief, caractère plutôt individuel que spécifique, présentes ou absentes, même chez les sujets d'éclosion, et paraissant offrir tous passages entre *T. ochreella*, *cyriella*, *joannisella*.

Chenille adulte : 23 mm.; allongée, subcylindrique; incisions segmentaires bien prononcées; verte, soit entièrement, avec bandes transverses brun pâle sur le dos des 2 premiers segments, soit avec une bandelette dorsale rouge, interrompue aux incisions, élargie sur les zonites, étranglée au milieu des segments, ou avec bandelette dorsale et bandes latérales plus ou moins larges et maculaires; région stigmatale blanchâtre; verruqueux indistincts; taches ocellaires grandes, blanches, cerclées de noir; poils blonds; tête marquée d'une série de stries noires sur les lobes, près du sommet; écusson et clapet de la couleur du corps; pattes écailleuses blondes; membraneuses à cro-

chets bruns; stigmates petits, elliptiques, blancs, bordés de brun foncé.

Elle vit sur les *Tamarix*, dans des paquets de feuilles réunies par des soies; quelquefois en petite société, surtout sur les *Tamarix* rabougris et tout rongés par le bétail, dans le bled. Elle se métamorphose à terre, dans un cocon léger, fait de soie blanchâtre et revêtu de grains de sable.

Chrysalide brun cannelle; pubérulente ou glacée par places; surface à peine ridée ou chagrinée sur le thorax et les ptérothèques; segments abdominaux presque entièrement ponctués; stigmates brun foncé, les deux derniers saillants; mucron brun rougeâtre, subconique, obtus, avec une petite bosse ou bourrelet noirâtre à la base, et terminé par 6-8 soies raides, très rapprochées, à extrémité courbe.

Alophia combustella H.-S. (*gallicola* Stgr). — Papillons pris en juin 1907, à Biskra; en juin 1909, à Gafsa; tous plus petits que nos sujets de France : 1 ♀ mesurant à peine 15 mm. d'envergure.

Chenille dans les galles de *Pistacia atlantica* Desf.

Tous les auteurs ne sont pas d'accord sur la nourriture de la chenille d'*A. combustella*; les uns disent qu'elle se nourrit des Aphidiens renfermés dans les galles de *Pistacia*; d'autres, qu'elle vit aux dépens des exsudations résineuses ou de la galle elle-même. Il est inutile de faire montre d'une érudition facile en passant en revue tout ce qui a été écrit à ce propos. Plusieurs en ont parlé qui n'avaient jamais vu cette chenille. Il semble qu'un document émanant du découvreur lui-même de l'*Alophia gallicola* ait passé inaperçu; personne ne s'est avisé d'aller chercher un renseignement sur la chenille d'un Phycide dans un ouvrage consacré exclusivement aux Teignes. Voici, cependant, ce qu'on peut lire dans « The Tineina of Southern Europe » par Stainton, p. 138. Lettre de Staudinger, datée de Celles-les-Bains (Ardèche), le 2 octobre 1866 : « ... I found in them [galles de *Pistacia*] two kinds of larvae [1] living amongst hundred of Aphides, on which they probably feed, as I did not find that the inner walls of the galls has been gnawed... », et en note : In a subsequent letter, Dr Staudinger remarks « the larvae eat the inner walls of the galls ».

De ce document, il ressort 1° que Staudinger pensait d'abord que les Pucerons avaient été *probablement* dévorés par les chenilles; 2° que Staudinger a constaté expressément que les parois intérieures des galles avaient été mangées par les chenilles.

(1) Ces deux espèces de chenille étaient celle de *Stathmopoda Guerini* Stt. et celle d'une espèce de Phycide que Staudinger crut nouvelle et décrivit plus tard sous le nom de *Pempelia gallicola*. Ragonot a rapporté ensuite cette espèce au *combustella* H.-S.

J'ai eu l'occasion d'observer les mœurs de la chenille d'*A. combustella-gallicola* dans plusieurs localités du Midi de la France, notamment dans l'Ardèche, sur les collines de calcaire néocomien qui longent la rive droite du Rhône, où croissent de nombreux pieds de *Pistacia terebinthus* chargés de galles de Pucerons, durant toute la belle saison. Je n'ai pas à m'étendre sur les espèces qui produisent ces galles : « Les Aphidiens qui habitent les galles qu'on observe sur le Térébinthe avaient été considérés comme appartenant à une seule espèce, l'*Aphis terebinthi.* M. Passerini, en les étudiant de près, en compte trois espèces, qu'il attribue au genre *Pemphigus* Hartig. Quant à moi, qui ai eu l'occasion et le loisir de les examiner plus particulièrement, j'en ai reconnu cinq espèces bien distinctes... » (Derbès, *Ann. Sc. nat.*, ser. 5, XI (octobre 1871). Cette citation suffit.

Je me suis borné à examiner trois sortes de galles : 1° celles qui sont arrondies, situées sur la nervure centrale ou le pétiole des feuilles; 2° celles qui sont contournées en forme d'oreille ou de croissant sur les folioles; 3° celles qui sont à l'extrémité des rameaux, en forme de corne.

Dans ces trois sortes de galles, j'ai trouvé la chenille d'*Alophia*, soit seule, soit en compagnie des larves ou des ailés des *Pemphigus*. En mars et en avril, les vieilles galles cornues, desséchées renferment la chenille adulte ayant hiverné, qui se chrysalide fin avril et commencement de mai et donne l'imago fin mai et juin. Dans le courant de juin et de juillet, les chenilles réapparaissent à taille diverse dans les galles nouvelles (1). On reconnaît la présence d'une chenille dans une galle : 1° aux taches noirâtres plus ou moins grandes, dont elle est couverte; 2° aux gouttelettes de résine qui suinte par les blessures que les morsures de la chenille ont faites à l'extérieur; 3° aux fils de soie plus ou moins nombreux, dans le voisinage des galles, que la chenille tend pour passer d'une galle à l'autre. Les plus précoces de ces chenilles se chrysalident au commencement de juillet et donnent l'imago en août; celles qui croissent plus lentement arrivent à toute grosseur en août-septembre et se préparent à hiverner; en septembre-octobre, époque où les galles s'ouvrent et se dessèchent, on ne voit plus que des chenilles devant hiverner, ou à taille complète, ou toutes

(1) Dans le principe, chaque galle ne renferme qu'une larve rose de Puceron, qui se multiplie et se transforme dans la suite. Le nombre des Pucerons toujours croissant et les gouttelettes de résine abondant, c'est à la fin une masse fluide et grouillante.

petites ; ces dernières, évidemment de la 2e génération, se réveilleront au printemps et se retrouveront entre les feuilles non développées, en attendant les nouvelles galles.

Voilà pour l'évolution de la chenille d'*Alophia*.

Maintenant, quelle est exactement sa nourriture?

Bien que j'aie ouvert un grand nombre de galles de *Pemphigus*, je n'ai jamais pu surprendre la chenille d'*Alophia* occupée à dévorer un Puceron. La chose cependant ne peut pas être déclarée impossible. On connaît trop d'espèces de chenilles manifestant parfois des goûts carnassiers : il en existe dans tous les groupes ; on en a cité d'autres que l'*Alophia*, parmi les Phycides, tel le *Laetilia* (*Dakruma*) *coccidivora* (Report of the Entom. of the U. S. Depart. of Agric. for 1879). Par contre, j'ai constaté les morsures profondes faites par les chenilles aux parois des galles, causant l'arrêt de la croissance de ces dernières et par suite la mort des Pucerons.

D'un autre côté, il est de toute évidence qu'on ne peut observer ce qui se passe à l'intérieur des galles : la chenille bouche soigneusement, par un tissu de soie, le trou qu'elle a fait pour entrer et si l'on en perce un autre, elle agit de même.

Restait donc à tenter les expériences naturellement indiquées, dans le but de savoir si réellement la chenille d'*Alophia* se nourrissait de *Pemphigus*. Je n'en citerai que deux :

1° Une chenille à moitié taille, venant de muer, est placée dans une boîte, avec une galle de *Pemphigus utricularius*. Elle la perfore et s'y introduit. Quelques Pucerons s'échappent par le trou qu'a fait la chenille et s'installent sur la surface extérieure de la galle qu'ils se sont mis à sucer comme à l'intérieur. Deux jours après, la boîte est ouverte : nombre de Pucerons ailés sont sortis et cependant le trou était bouché par une toile de la chenille. Je déchire alors la galle : le reste des Pucerons ailés, la plupart morts, est relégué dans un coin, et isolé de la chenille par une toile, comme on en voit dans toutes les autres galles ; à cette toile sont adhérents de nombreux excréments, prouvant que la chenille s'était bien nourrie ; les parois de la galle toutes rongées démontraient que c'était à leurs dépens.

2° Une chenille d'*Alophia*, à moitié taille, est mise à la diète, dans une boîte vide, pendant trois jours ; elle est ensuite placée dans un tube de verre renfermant tous les Pucerons d'une galle (naturellement sans la galle elle-même). Restée 48 heures ainsi enfermée, cette chenille, quoique affamée, n'a touché aux Pucerons que pour les refouler au fond du tube et, pour s'en séparer complètement, a tissé une toile sous laquelle elle s'est tenue constamment. Dérangée à plu-

sieurs reprises et mêlée aux Pucerons, elle a toujours recommencé à les tenir à distance et à se retirer sous sa toile renouvelée. En outre, aucun excrément n'est venu prouver qu'elle s'était nourrie pendant ce laps de temps.

En résumé, quoique personne n'ait vu cette chenille éventrer les Pucerons et s'en repaître, on a supposé qu'elle les mangeait, uniquement parce qu'on la trouvait parfois dans des galles vides de Pucerons; mais on aurait pu supposer tout aussi bien que les Pucerons étaient sortis d'eux-mêmes ou avaient été jetés dehors par la chenille.

Nous avons donc, d'une part, des observations superficielles, insuffisantes, n'aboutissant qu'à une hypothèse : il est probable ou possible que la chenille d'*Alophia* mange les Pucerons; de l'autre, des constatations précises et concluantes : il est certain qu'elle ronge intérieurement les galles de *Pistacia terebinthus*.

La chenille ayant été décrite par Millière dans son Iconographie, il est inutile d'en refaire la description.

La ♀ ne possède pas un oviducte térébrant; elle dépose ses œufs isolément sur les galles du *Pemphigus*; j'en ai trouvé sur la face supérieure.

Cet œuf a la forme d'une petite calotte elliptique, très basse; sa surface est couverte de petites dépressions polygonales, irrégulières, qui la rendent fortement et grossièrement chagrinée; sa couleur est blanc jaunâtre.

Salebria numidella Rag. — Il est à souhaiter qu'un lépidoptériste, visitant Biskra, puisse faire l'éducation des chenilles de *Salebria* fort nombreuses vivant dans les inflorescences des *Tamarix* et que j'ai négligées, tant elles ressemblaient à celles bien connues de notre *cingilella*. Il est probable qu'elles doivent donner des *numidella*.

Comme le *cingilella*, le *numidella* présente, aux ailes inférieures, les nervures 4 et 5 très courtes, portées par une longue tige et avec tendance à se réunir. J'ai, en effet, un sujet dont les ailes inférieures ont la médiane trifide, 4 et 5 étant nettement coalescentes.

Salebria brephiella Stgr. — Nombreux sujets pris à Biskra et à Gafsa, de mars à juin; puis en octobre; chenille en avril, mai, juin et novembre; éclosion de l'imago en mai, juin et juillet. L'espèce semble pérenner.

Chenille adulte : 20 mm.; subcylindrique, allongée, atténuée en arrière, du 8e au dernier segment; incisions segmentaires assez profondes; gris verdâtre ou rougeâtre, avec les lignes ordinaires plus foncées; dorsale et sous-dorsales fines et continues; latéro-dorsales

larges, réunies en bande brune plus foncée que les autres lignes; stigmatale peu apparente, large et sinueuse; ventrale bien visible; verruqueux très distincts, noirs, entourés de clair; taches ocellaires blanches, cerclées de noir; poils blonds; tête presque aussi large que le 1er segment, jaunâtre, mouchetée de brun; ocelles noirs; écusson blond clair, marqué par les lignes du dos; clapet de même; pattes écailleuses et membraneuses concolores; crochets roux; stigmates très petits, bruns.

Elle vit parmi des toiles et dans un tuyau de soie sur les branches de l'*Helianthemum sessiliflorum* Pers.; elle se métamorphose parmi les détritus, au ras du sol, dans un cocon très léger, fait de soie blanc rosé et de grains de sable.

Chrysalide brun rougeâtre foncé; allongée; surface fortement chagrinée et ponctuée sur le dos et l'abdomen, finement chagrinée sur les ptérothèques, à nervures à peine distinctes; stigmates très petits, noirs, non saillants; mucron noir, conique, largement obtus, avec un léger bourrelet à la base, en dessus et terminé par six soies à crochet très courtes, les deux internes éloignées à leur base, les externes rapprochées deux par deux.

† *Salebria hispanella* Stgr. — Un sujet pris à Géryville (Oranais), communiqué par M. Ch. Oberthür, est conforme aux sujets de San Ildefonso (Espagne centrale).

Salebria cirtensis Rag. — Cette espèce, décrite de Biskra, se prend également à Gafsa, en avril, mai, juin; chenille en hiver, puis en mai et juin.

Chenille adulte : 21 mm.; subcylindrique, atténuée du 10e au dernier segment; incisions segmentaires peu prononcées; verte, avec 9 lignes longitudinales sur le dos, plus ou moins maculaires, brunes; verruqueux indistincts; taches ocellaires claires, non cernées de brun; poils blonds; tête blonde, maculée de brun foncé vers les bords; ocelles noirs; écusson largement taché de brun marron foncé au bord postérieur, maculé de noir sur le côté; clapet verdâtre, taché de brun; pattes écailleuses et membraneuses concolores, crochets roux; stigmates finement cerclés de noir.

Elle vit sur le *Gymnocarpon fruticosum* Persoon, parmi des toiles, avec un tuyau de soie le long des tiges; je l'ai trouvée aussi sur une Salsolacée indéterminée (1). Elle se transforme à terre, dans un cocon ovoïde, fait d'un tissu léger de soie blanche, avec un revêtement de

(1) Certaines Salsolacées sont d'une détermination impossible, tant elles sont dévorées, parfois, par les moutons et les chèvres.

sable, de quelques petits cailloux et de débris de végétaux, retenus par des soies.

Chrysalide jaunâtre pâle; surface finement chagrinée ou ridée sur le thorax et les ptérothèques, dont les nervures sont assez distinctes; segments abdominaux à peine ponctués vers leur bord antérieur; stigmates brun foncé, les deux derniers saillants; mucron très court, arrondi, avec un gros bourrelet à la base, en dessus, taché de noirâtre, et 4 soies raides courbées en crochet, assez espacées et divergentes, deux de chaque côté.

Les éclosions ne sont pas régulières, mais l'espèce a bien deux générations.

Salebria dionysia Z. — Papillons capturés en avril et mai 1907, en octobre 1911, à Biskra; en octobre 1908 et de mars à juin 1909, à Gafsa; chenille en hiver; imago en mars et avril, à Biskra et à Gafsa.

L'œuf est elliptique, court, comprimé sur deux côtés; surface présentant de petites dépressions irrégulières, à rebords épais; couleur blanc sale, un peu verdâtre; il éclôt 8-10 jours après la ponte.

Chenille adulte : 19 mm.; subcylindrique, médiocrement atténuée en arrière; gris brun verdâtre, avec neuf lignes longitudinales brun foncé, sur le dos; les sous-dorsales plus fortes; verruqueux très petits, noirs, entourés de clair; taches ocellaires du 2e segment elliptiques, blanchâtres, largement bordées de brun foncé en arrière, celles du 11e segment petites, rondes; poils assez longs, bruns; tête forte, brun noir rougeâtre; écusson brun rougeâtre, le bord postérieur brun noir; clapet de la couleur du corps; pattes écailleuses gris verdâtre, tachées de brun foncé; membraneuses à couronne elliptique de crochets brun roux; stigmates très petits, sauf le 1er et le dernier, noirs.

Elle vit dans une galerie soyeuse à la base des Graminées, principalement *Cynodon dactylum* Pers. On la trouve facilement, pendant l'hiver, sous les pierres et les touffes de petits arbrisseaux, où elle se transforme dans un cocon elliptique très léger, mou, fait de soie blanche et revêtu de débris de feuilles sèches de Graminées.

Chrysalide brun cannelle ou marron; surface lisse ou très finement striée sur les ptérothèques, dont les nervures sont faiblement indiquées, chagrinée sur le dos, ponctuée sur les segments abdominaux; stigmates elliptiques, brun foncé, peu saillants, sauf ceux du 11e segment, mamelonnés; mucron brun noirâtre, subconique, la base en saillie arrondie sur le dos, l'extrémité en bec court, recourbé inférieurement, avec deux petites cornes latérales, une de chaque côté, portant une soie courte.

† *Salebria obductella* Z. — L'espèce existe à Bône, en mai (Al. Olivier).

† *Salebria semirubella* Sc. — Constantine, en juin et juillet (Al. Olivier).

† *Nephopteryx* (*Ceutholopha*) *Isidis* Z. — Nombreux sujets pris de mars à juin 1907, en octobre 1911, à Biskra; chenille en hiver et en mai; éclosion de l'imago en mai et juillet.

Chez cette espèce, la forme de la transversale des ailes inférieures est très variable : tantôt droite, ou oblique, tantôt légèrement bombée au milieu ou nettement courbe; la couleur varie aussi beaucoup, chez les femelles surtout; il y en a qui ont la base jaunâtre et ne peuvent se distinguer du *Phycita gilvibasella* Rag., décrit de Biskra, d'après une seule ♀. Il s'ensuit que *C. Isidis* serait mieux placé dans le genre *Phycita* que dans le genre *Nephopteryx*.

Chenille adulte : 15-16 mm.; subcylindrique, très peu atténuée en avant, du 4e segment au 1er et, en arrière, du 9e au dernier; incisions segmentaires peu profondes; verte ou rougeâtre, avec les lignes horizontales ordinaires vert foncé, ou obsolètes, ou tachées de rougeâtre : la dorsale fine, continue, plus marquée au commencement des segments médians; sous-dorsales obsolètes ou à peine distinctes; latéro-dorsales réunies en une bande; stigmatales très fines, interrompues, visibles seulement au milieu des segments; verruqueux indistincts ou, à leur place, une petite tache verte sur les sujets rougeâtres; taches ocellaires du 2e segment vert clair, entre deux croissants noirs très distincts, celles du 11e finement cerclées de noir; poils blonds; un ou deux points noirs se voient au milieu du 3e segment, dans les bandes latéro-dorsales; tête petite, verte ou vert jaunâtre; ocelles noirs; écusson plutôt étroit, ponctué de noir; clapet de la couleur du corps; pattes écailleuses et membraneuses de même; crochets roux; stigmates indistincts.

Elle vit sur les branches basses des *Acacia farnesiana*, *A. tortilis* et du *Rhus oxyacantha*, appliquant les feuilles le long des tiges et circulant sous elles comme dans une galerie. Elle n'est pas rare non plus dans les petites boules de fleurs d'*Acacia* tombées à terre. Elle est vive et frétillante comme une chenille de *Depressaria*.

Elle s'enfonce en terre pour se transformer dans un petit cocon ovoïde très léger, fait de soie blanche et revêtu de grains de sable.

Chrysalide jaunâtre; surface grossièrement chagrinée, rugueuse, sur le dos et l'abdomen; lisse sur les ptérothèques, sans nervures marquées; stigmates bruns, très nets, un peu saillants; mucron brun

rougeâtre, conique, court, tronqué, précédé d'une plaque chitineuse en demi-lune, allongée, noire, luisante, et terminé par 4-6 soies, à crochet, espacées, les deux internes beaucoup plus longues.

† *Nephopteryx gregella* Ev. — Papillon pris en juin 1907, à Biskra.

Nephopteryx cleopatrella Rag. — Papillons en avril et mai 1909, à Gafsa; chenille en hiver et au printemps; éclosion de l'imago en avril et en août.

L'œuf est un ellipsoïde renflé au sommet, comprimé sur deux côtés; surface couverte de dépressions moyennes, peu profondes, largement elliptiques; couleur blanche.

Chenille adulte : 21 mm.; subcylindrique; tête et 1er segment presque aussi larges que les suivants; modérément atténuée en arrière à partir du 8e; incisions segmentaires assez prononcées; couleur verdâtre, devenant rougeâtre, avec neuf lignes longitudinales brunes, sur le dos; ventrale plus ou moins distincte, brune; bandelette blanchâtre sous les stigmates devenant obsolète; verruqueux très petits, bruns; taches ocellaires distinctes en clair et bordées de noir en arrière; poils blonds; tête brun marron très foncé en avant, puis noire, ou entièrement noire; écusson large, noir, clapet brun; pattes écailleuses blondes; membraneuses à crochets brun jaunâtre; stigmates très distincts, clairs et cernés de noir. Elle vit en petite société ou isolément parmi des toiles assez nombreuses tendues sur les rameaux du *Gymnocarpon fruticosum* Pers., qu'elle quitte pour se métamorphoser dans le sable.

† *Candiope uberalis* Swinh. (*Pristophora discomaculella* Rag.). — Papillons en mai 1907, en novembre 1911, chenille en juin 1907, ayant donné l'imago en juillet et août, à Biskra; chenille en octobre et novembre 1908, ayant donné l'imago en mars et avril 1909, à Gafsa.

Chenille adulte : 17 mm.; subcylindrique, à peine atténuée sur les derniers segments; verte, devenant brun roux, avec neuf lignes brunes longitudinales sur le dos, continues, les latérales un peu sinueuses; verruqueux petits, distincts, noirs, les stigmataux sont les plus gros; taches ocellaires des 2e et 11e segments très nettes, blanches et cerclées de noir; poils blonds, assez longs; tête forte, presque aussi large que le 1er segment, noire; organes buccaux brun jaunâtre foncé; écusson vert jaunâtre, avec une large bordure antérieure noire; clapet moucheté de noir; pattes écailleuses largement zonées de noir brillant; membraneuses fortes, tachées de brun foncé, à crochets brun roux; stigmates noirs.

Elle se nourrit de différentes Boraginées : *Heliotropium undulatum* Vahl, *Lithospermum callosum* Vahl, *Echiochilon suffruticosum* Desf., vivant en petite société ou isolément, dans des tuyaux de soie entourés de sable, sous les tiges traçantes de ces plantes et parmi les feuilles. A défaut de ces plantes africaines, mes élèves ont mangé en France *Heliotropium europaeum* L., *Cynoglossum officinale* L. et *Borago officinalis* L.

Cocon de soie blanche ou un peu grise, entouré de sable, enfoncé en terre ou sous les détritus.

Chrysalide brun marron; surface lisse sur la partie thoracique et les ptérothèques, finement ponctuée sur la moitié antérieure des segments abdominaux; quelques poils courts portés par les points noirs des verruqueux; stigmates brun noir; mucron conique, obtus, brun marron foncé, avec six soies rousses, espacées, assez longues et terminées en petit crochet.

† ***Brephia compositella*** Tr. — Plusieurs sujets pris à Géryville, en mai et juin, communiqués par M. Ch. Oberthür.

† ***Nephopteryx spissicella*** F. — Un sujet pris à Lambèse en juin, communiqué par M. Ch. Oberthür (1).

† ***Pterothrix rufella*** Dup. — Un beau spécimen pris à Lambèse, en juin, communiqué par M. Ch. Oberthür.

† ***Rhodophaea legatella*** Hb. — Un sujet pris en mai 1909, à Gafsa.

† ***Rhodophaea xanthogramma*** Stgr. — Quelques sujets en avril, mai et juin 1907, à Biskra; en juin 1909, à Gafsa; chenille en avril, donnant l'imago en juin.

Chenille adulte : 8 mm.; un peu fusiforme ; faiblement atténuée en avant, à partir du 4e segment, plus sensiblement en arrière, à partir du 8e; incisions segmentaires bien prononcées; verdâtre, avec cinq lignes longitudinales, épaisses, sur le dos, brunes; verruqueux petits, bruns; taches ocellaires relativement grandes, bordées de noir du côté externe; poils blonds ou brunâtres; tête blonde, avec une grosse tache brune sur les ocelles; écusson blond clair, avec quelques petits points noirs au bord postérieur; clapet blond, taché de brun; pattes écailleuses blondes, membraneuses à crochets jaunâtres; stigmates

(1) La chenille de cette espèce vulgaire affectionne aussi les galles de *Cynips* (*Biorrhiza*) *terminalis* du chêne, non pour s'y loger, mais pour les dévorer à l'extérieur.

très petits, brun jaunâtre, situés bien au-dessous de la dernière ligne brune du dos.

Elle vit sur les branches basses du *Zizyphus lotus* L., dans des feuilles réunies en paquet.

La deuxième génération n'a pas été observée.

Myelois nivosella Rag. — Cette espèce décrite de Lambessa, se prend aussi à Gafsa, en mai. Des sujets capturés à Biskra, en octobre et mars, un autre à Gafsa, en mai, qui ont tout au plus 20-21 mm. d'envergure, ont les palpes blanc ou blanc crème et les ailes inférieures blanches [1].

† *Myelois hispanicella* H.-S. — Deux sujets pris à Géryville (Oranais) en août, communiqués par M. Ch. Oberthür.

Myelois ceratoniae decolor Z. — Très abondant à Biskra et à Gafsa, en mars, avril, mai et en octobre et novembre. Sa chenille, bien connue, se rencontre souvent dans les dattes tombées des régimes, amassées à la base des feuilles ou même embrochées par les pointes acérées des folioles des Palmiers; elle habite aussi les grenades desséchées qui restent l'hiver suspendues à leurs branches. J'ai fait à Biskra son éducation *ab ovo* en mai et ai obtenu l'imago en juillet suivant.

L'œuf est un ellipsoïde peu régulier, élargi, comprimé sur deux côtés, quoique arrondis; surface présentant d'assez grandes dépressions de forme triangulaire, à fond presque plat et à rebords épais; couleur blanche.

Pyralinae.

† *Aglossa* (*Agriope*) *Brabanti* Rag. — Plusieurs sujets pris à Géryville, en juillet, et à Aflou (Oranais) en juin et juillet, communiqués par M. Ch. Oberthür. Ils sont d'une tonalité générale plus rougeâtre que les sujets de Provence, du Languedoc et de Vieille-Castille, que je possède.

Le nom d'*Agriope* devrait subsister, au moins comme sous-genre; la nervure 4 faisant défaut aux ailes inférieures suffit à le caractériser. D'autres espèces sont venues se joindre à l'*Agriope Brabanti* et former un petit groupe homogène sous ce rapport (2).

(1) Je nomme cette variété **palpalbidella**, n. var.

(2) Ce groupe se compose, jusqu'à présent, des espèces suivantes : *Agriope Brabanti* Rag., *A. pulverealis* Hpsn, *A. capsalis* Chrét., *A. exigualis*

La ♀ peut pondre ses œufs étant piquée. L'œuf a la forme d'un ellipsoïde court, plat d'un côté, bombé de l'autre; surface présentant de larges dépressions à fond plat et en général triangulaires, à rebords nets, déliés; couleur blanche, légèrement jaunâtre. Pondu le 15 juillet, il est éclos le 23.

Avec les précautions d'usage, la chenille s'élève bien, quoique sa croissance soit lente; elle hiverne à moitié grosseur généralement et n'acquiert tout son développement qu'en avril et mai suivants.

Chenille adulte : 18-24 mm.; subcylindrique, très peu atténuée aux extrémités; incisions segmentaires fortement prononcées; noire, teintée de rougeâtre; verruqueux très petits, un peu saillants, en forme de boutons plats; poils blonds; tête marron luisant, bord inférieur de l'épistome noir; écusson marron luisant; clapet marron mat; pattes écailleuses blond roux; membraneuses courtes, jaunâtres, à crochets roux; stigmates très petits, fauves, cernés de noir.

Elle vit, à la manière des *Aglossa*, dans un long tuyau de soie, parmi les détritus des plantes les plus diverses dont elle fait sa nourriture. Elle se transforme dans un cocon fusiforme, lâche, fait de soie blanche d'un tissu léger, assez serré, mais transparent.

Chrysalide brun marron luisant; surface ridée finement sur le thorax et les ptérothèques, chagrinée sur le dos des segments abdominaux; stigmates elliptiques, un peu saillants, brun foncé; mucron large, noir, renflé en bourrelet à la base en dessus et terminé par un petit bec, portant de chaque côté 3 soies recourbées en crochet.

Au bout de trois semaines, en général, l'imago apparaît fin juin et juillet.

Pyralis obsoletalis Mn. — Plusieurs exemplaires pris en juin 1894, province de Constantine (Al. Olivier); d'autres en juillet 1912, province d'Oran, communiqués par M. D. Lucas.

L'œuf est un petit ellipsoïde court, légèrement tronqué au sommet, comprimé sur deux côtés; surface couverte de petites dépressions très irrégulières, sans forme bien déterminée, luisante; couleur blanc crème. Pondu le 19 juillet, il est éclos le 30.

Chenille adulte : 28 mm.; allongée, mince, peu atténuée ou rétrécie aux deux premiers et aux deux derniers segments; gris terreux, un peu vineux, plus sombre sur le dos, plus clair sur les côtés et le ventre, les 3 premiers segments beaucoup plus foncés, noirâtres; verruqueux brun foncé, les trapézoïdaux disposés en carré; poils blonds;

Chrét., *A. subpurpuratis* Chrét. — Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1910], p. 515 et [1915], p. 291.

tête fauve; écusson brun fauve; pattes écailleuses blondes; membraneuses fortement mamelonnées, à crochets sessiles, roux; stigmates très petits, arrondis, brun foncé.

Cette chenille, qui a la forme des autres *Pyralis*, des *Actaenia* et *Cledeobia*, vit comme elles à terre, parmi les détritus végétaux, mais sans se construire de tuyau ou de galerie soyeuse pour sa demeure; elle file très peu et se déplace souvent au milieu des détritus dont elle se nourrit; elle mange aussi les cadavres d'insectes.

En septembre, elle a acquis toute sa grosseur et, en octobre, elle s'enferme dans un léger cocon de soie blanchâtre, entouré de grains de terre, sous les détritus.

Tegulifera fuscolimbalis Rag. — Plusieurs sujets de taille variable, pris à Biskra : les plus petits en octobre, les plus grands en avril.

Stemmatophora combustalis F. R. — L'espèce existe aussi en Algérie, à Bône (Al. OLIVIER); à Lambèse, 2 sujets pris en juin, communiqués par M. Ch. OBERTHÜR.

+ *Herculia incarnatalis* Z. — Deux exemplaires pris à Lambèse, en août, communiqués par M. Ch. OBERTHÜR.

+ *Herculia rubidalis* Schiff. — Environs de Constantine (Al. OLIVIER).

Bostra leonalis Oberth. — Nombreux sujets pris en mars-avril et mai, puis en octobre et novembre, à Biskra et à Gafsa; chenille en hiver, donnant l'imago en avril et mai. Deux générations.

En réalité, *leonalis* ne paraît pas être à sa place dans le genre *Bostra*, qui, du reste, tel qu'il est constitué dans le Catalogue de 1901, renferme des espèces très disparates.

D'un autre côté, à voir le dessin de la base des antennes de *Baniura syrticolalis* Rag., on se demande si ce n'est pas un sujet de *leonalis* qui en a fourni le modèle, tant les antennes de *leonalis* sont semblables. La nervulation aussi est identique, sauf que *leonalis* présente la cellule discoïdale des ailes inférieures divisée par 2 nervules; mais celles-ci sont si faibles, si peu distinctes, qu'elles peuvent très bien devenir obsolètes et disparaître chez certains sujets.

L'espèce est d'ailleurs très variable [1].

(1) Une des variétés ou aberrations les plus marquées a les ailes inférieures brunes, avec une fascie étroite ou bandelette blanche, qui part de la

La ♀ pond assez facilement en captivité, sur les feuilles et fragments de tige d'*Atriplex halimus*.

L'œuf est un ellipsoïde élargi au sommet, comprimé sur deux côtés; surface présentant de larges dépressions triangulaires, à bords saillants et épais (les dépressions du grand côté paraissent carrées parce que la diagonale est moins élevée que celle des autres côtés); couleur de liège, se confondant avec celle de la tige d'*Atriplex halimus*. Il éclôt 5 ou 6 jours après la ponte.

Chenille adulte : 25-27 mm.; subcylindrique, atténuée en avant, du 4e au 1er et, en arrière, du 10e au dernier segment; gris sale, avec les lignes ordinaires du dos plus ou moins distinctes, brunes : les dorsale et sous-dorsales fines, assez nettes et continues; les autres plutôt maculaires ou obsolètes; verruqueux petits, cerclés de brun foncé; taches ocellaires du 3e segment assez grandes, finement cerclées de noir, un petit point noir sur le bord antérieur, celles du 11e cerclées de noir, avec un petit point noir au centre; poils bruns; tête marron clair, avec mouchetures brunes, bord antérieur du delta noirâtre; ocelles blanc sale, cerclés de noir; écusson large, maculé et ponctué de brun; clapet de même; pattes écailleuses et membraneuses concolores; crochets roux; stigmates très petits, brun foncé, le 1er taché de noir en arrière.

Cette chenille ressemble à une chenille de *Constantia*; elle vit dans un tuyau de soie et quelquefois dans un paquet de feuilles desséchées, le long des tiges d'*Atriplex halimus*, dont elle mange les feuilles.

Elle se transforme parmi les détritus, dans un cocon court, subcylindrique, fait de soie forte, grise, non transparent et entouré des excréments de la chenille ou de détritus et de grains de sable.

Chrysalide assez courte et épaisse; brun marron; surface finement striée sur le thorax et les ptérothèques, chagrinée et ponctuée sur l'abdomen; stigmates petits, brun noir; mucron brun noir, conique, tronqué, armé de 6 cornes épineuses, les 4 internes en quadrilatère, deux à pointe dirigée en avant, deux à pointe dirigée en arrière; les externes, situées sur les côtés du mucron et éloignées des autres, ont leur pointe horizontale.

Bostra (*Stygiochroa* Rag.) *austautalis* Oberth. — Cette espèce, décrite d'Algérie, existe aussi en Tunisie, où elle se prend au printemps et en été. Elle est également mal placée dans le genre *Bostra*.

Chenille adulte : 24 mm.; allongée, subcylindrique, plissée; noire;

base et atteint le milieu du bord externe : elle peut se nommer **fasciatalis**, n. var.

verruqueux noirs, luisants; poils bruns; tête brun marron, luisant, bordée de noir; ocelles jaunâtre pâle; organes buccaux noirs; écusson marron, plus clair que la tête et également bordé de noir; clapet brun marron foncé; pattes écailleuses brun marron, la base noire; membraneuses noires, à couronne elliptique marron clair et crochets brun foncé.

Cette chenille, qui ressemble aux chenilles d'*Aglossa* et d'*Actenia*, vit dans un tuyau de soie parmi les détritus de feuilles mortes amassées au pied des arbres dans les oasis; elle s'y transforme dans un cocon léger, en long fuseau, spacieux, fait de soie blanche, d'un tissu peu serré, cloisonné par places, laissant voir la chrysalide.

Celle-ci est brun marron; surface finement ridée sur le thorax et les ptérothèques, dont les nervures sont assez distinctes, ponctuée sur les segments abdominaux, qui, en outre, sont bordés de noir; stigmates assez petits, brun noir, à peine mamelonnés; mucron court, large, avec la base en bourrelet, dessus terminé par une faible crête, en arc de cercle, portant 6-8 soies brunes ou marron, inégalement espacées et recourbées.

Constantia staudingeralis Rag. — Nombreux exemplaires pris de mars à juin 1907, à Biskra; 1908, à Gafsa; d'autres, mais plus petits, en octobre 1911, à Biskra; chenille en automne et hiver, donnant l'imago dès la fin de janvier.

Je ne parviens pas à distinguer le *C. staudingeralis* de l'*infulalis* Led., ni de *proximalis* Christ. Plus tard, si l'on découvre les premiers états de ces deux dernières espèces, on sera fixé; la chenille de *staudingeralis* a des mœurs très particulières.

Chenille adulte : 20 mm.; atténuée en avant, à partir du 5e segment, brusquement rétrécie, en arrière, du 10e au dernier; gris jaunâtre ou verdâtre; ligne dorsale très fine, souvent obsolète et bande sous-dorsale large, brun foncé; verruqueux très petits, noirs; taches ocellaires des 3e et 11e segments, saillantes, blanchâtres, cerclées de noir; poils blonds; tête fauve, maculée de brun; écusson gris jaunâtre avec deux stries noires, en face des sous-dorsales; clapet de même; pattes écailleuses blondes, marquées de brun foncé; membraneuses jaune vert clair, à crochets roux; stigmates petits, brun foncé.

Cette chenille, qui ressemble assez à celle de l'*Hypotia corticalis* Schiff., a comme elle, et contrairement aux autres chenilles de *Constantia* que je connais (1), une existence aérienne. Elle vit dans un

(1) Dans le plus récent ouvrage sur les Microlépidoptères d'Europe (Spuler, Die Kleinschm. Eur., Stuttgart, 1913), il est dit, page 220, que les che-

paquet de feuilles, non à terre, mais attachées aux tiges, loin de la surface du sol, parfois à plus d'un mètre, des *Suaeda fruticosa, vermiculata* Forsk. et *brevifolia* Moq. Elle s'y transforme dans un cocon court, ovoïde, mou, fait d'une soie blanche ou grise, d'un tissu très léger, entremêlé de filaments cotonneux et entouré des excréments de la chenille.

Chrysalide marron clair; surface lisse sur le thorax et les ptérothèques; fortement ponctuée sur le dos des segments abdominaux; stigmates brun foncé; mucron court, arrondi, présentant 6 petites épines dirigées en avant, équidistantes, 3 de chaque côté.

Constantia colchicalis numidalis Hpsn. — Nombreux sujets pris, d'avril à juin 1907, à Biskra; plus rares en 1909, à Gafsa; un seul exemplaire en octobre 1911, à Biskra; des chenilles trouvées pendant l'hiver ont donné l'imago en mars, avril et mai.

L'œuf est un ellipsoïde un peu ovalaire, à peine comprimé sur deux côtés; surface présentant de faibles dépressions polygonales, très irrégulières, assez grandes, à rebords épais, ayant tendance à faire saillie aux angles; couleur blanchâtre. Il éclôt 6 à 8 jours après la ponte.

Chenille adulte : 30-33 mm.; subcylindrique; atténuée en avant, à partir du 4ᵉ, et, en arrière, à partir du 10ᵉ segment; d'un gris limoneux verdâtre, avec 9 ou 11 lignes longitudinales brunes, devenant rougeâtres et plus ou moins effacées; verruqueux assez forts, plus gros, plus noirs ou plus foncés que ceux des autres espèces; taches ocellaires blanches, cernées de noir; poils blonds; tête brun noir, fortement ridée et chagrinée; écusson et clapet de la couleur du corps; pattes écailleuses et membraneuses concolores, couronne ronde et crochets roux; stigmates très petits, brun foncé.

Elle vit isolément ou en petite société, à la base de diverses Salsolacées, principalement des *Suaeda*, dans un tuyau de soie longeant les tiges basses. Elle se transforme parmi les détritus, dans un cocon subcylindrique, arrondi aux extrémités, fait d'un tissu léger de soie blanchâtre, revêtu extérieurement de sable et de menues parcelles de la plante nourricière, qui lui donnent une couleur verte.

Chrysalide brun jaunâtre; surface finement ridée sur le thorax et

nilles de *Constantia* sont inconnues. Ce n'est pas exact. Depuis vingt-cinq ans déjà, celle de *C. pectinalis* H.-S. a été décrite dans nos *Annales* [1888], p. 164, par Constant. Cela pourra se répéter moins encore. Ici même sont décrites plusieurs espèces, qui toutes se trouvent dans ma collection de chenilles préparées.

les ptérothèques; faiblement ponctuée sur le bord antérieur des segments abdominaux; stigmates assez gros, brun foncé, les deux dernières paires très proéminentes; mucron plus foncé, très court, strié de brun noir à la base, terminé par quatre petites pointes portant une scie raide, équidistantes, espacées sur le bord en dessus et suivies de deux autres semblables pointes situées derrière les médianes, le tout brun noir.

+ *Constantia argentalis* Hpsn. — Assez commun à Biskra, en mai et juin 1907; chenille en mars et avril, à Biskra et à Gafsa.

La femelle pond indifféremment en tube ou piquée.

L'œuf est subcylindrique, arrondi aux pôles, plutôt qu'elliptique, à peine comprimé sur deux côtés; surface présentant d'assez grandes dépressions polygonales très irrégulières, à rebords saillants, sinueux; couleur blanche. Il éclôt au bout de 10-12 jours.

La petite chenille est allongée, épaisse antérieurement, atténuée postérieurement; blanche, le vaisseau interne brun; tête noire; écusson brun noir; clapet brun; verruqueux indistincts; poils blancs.

Sa croissance est extrêmement lente; cachée sous une toile, ou dans un tuyau de soie et de sable, elle ne mange presque rien pendant les mois de l'été; on la trouve tout l'hiver et elle atteint toute sa grosseur en mars et avril. C'est une des plus grosses chenilles de nos Microlépidoptères.

Chenille adulte : 40-50 mm., sur 5; subcylindrique, modérément atténuée en avant à partir du 4e et, en arrière, du 10e au dernier segment; incisions segmentaires bien prononcées; zonite antérieure plus forte que la postérieure; gris argileux, verdâtre, avec 9 lignes longitudinales gris brun plus ou moins distinctes, s'effaçant à la longue : dorsale fine et presque continue; sous-dorsales plus larges et maculaires, ainsi que les autres lignes; verruqueux très petits, gris ocracé; taches ocellaires grandes, à peine plus claires que le fond, bordées de brun; poils blonds; tête jaune fauve, presque égale au 1er segment; écusson et clapet concolores; pattes écailleuses blondes; membraneuses à couronne ovalaire, plate, et crochets très petits, brun roux; stigmates elliptiques jaune ocracé, bordés de brun noir.

Elle vit aux dépens des Salsolacées : *Traganum nudatum* Del. à Biskra, *Salsola vermiculata* L. à Gafsa, dans un long tuyau presque toujours enfoncé verticalement dans le sol. En mars et avril, partout où il y a des chenilles de *Constantia*, on est surpris de trouver suspendues aux rameaux des Salsolacées, de nombreuses petites boules de sable ou mieux de poussière d'argile, ressemblant à de petits nids

d'araignée, mais dans lesquelles il n'y a rien. La chenille d'*argentalis*, dans mes pots d'éducation, m'a montré d'où provenaient ces boulettes et comment elles étaient formées. Quand elles agrandissent ou allongent leur tuyau dans le sol, au lieu d'extraire un par un les grains de poussière argileuse ou de sable, les chenilles les amassent, les relient au moyen de fils de soie, en font de petites boules qu'elles transportent aisément hors de leurs tuyaux et les déposent soit à terre, soit parmi les fils de soie tendus de tous côtés parmi les rameaux de la plante nourricière. C'est ingénieux.

Constantia canifusalis Hpsn, *C. poliopastalis* Hpsn, 1900. — Assez nombreux sujets pris en mars, avril et mai, puis en octobre à Biskra et à Gafsa, correspondant à ces deux *Constantia* : ceux du printemps à *canifusalis*, ceux de l'automne à *poliopastalis*.

L'œuf de *poliopastalis* est un ellipsoïde court, comprimé sur deux côtés; surface couverte de dépressions polygonales irrégulières; couleur blanc crème, mat. Il éclôt au bout de 15 jours.

La petite chenille est allongée, longuement atténuée en arrière; gris jaunâtre, paraissant teintée de rosé, en raison de ses lignes longitudinales gris rosâtre : la dorsale continue, les autres interrompues; verruqueux et taches ocellaires à peine distinctes en gris plus foncé; poils blonds; tête et écusson noir luisant; pattes écailleuses marquées de blond; stigmates très petits, bruns. Nourrie pendant quelque temps de diverses Salsolacées, puis morte.

L'espèce de Biskra avait d'abord été réunie à celle de Syrie, *canifusalis,* puis séparée et redécrite sous le nom de *poliopastalis* par Sir G. Hampson. Comme les deux formes existent à Biskra, il faut admettre que l'espèce a deux générations ou tout au moins deux apparitions dans l'année.

Mais je ne comprends pas très bien la remarque qui termine la description de *C. poliopastalis* : « *C. canifusalis* with pectinated antennae is probably confined to Syria ». — Le ♂ de *C. poliopastalis* de Biskra a les antennes pectinées et roulées en crosse, comme *C. canifusalis* de Syrie, autrement il n'appartiendrait pas au genre *Constantia*.

Constantia ocelliferalis Rag. — Nombreux papillons pris de mars à juin 1907, à Biskra; plus rares en mai et juin 1909, à Gafsa; chenille en mars et avril, ayant donné l'imago en mai. Cette espèce très variable, remplace le *C. pectinalis* H.-S. à Biskra et à Gafsa.

La femelle pond facilement en tube. L'œuf est un ellipsoïde court, large, faiblement comprimé sur deux côtés; surface alvéolée, à dépressions triangulaires, dont les rebords sont saillants aux angles,

infléchis au milieu; couleur blanc crème. Il éclôt au bout de 10-12 jours.

Chenille adulte : 30-35 mm.; allongée, moins épaisse en avant que les autres chenilles de *Constantia*; atténuée du 4e au premier et du 9e au dernier segment; incisions segmentaires assez prononcées; zonite antérieure plus large que la postérieure; gris verdâtre, avec 9 ou 11 lignes longitudinales brunâtres, les deux sous-dorsales plus larges, plus distinctes; verruqueux petits, très distincts en un cercle brun foncé, point central noir; taches ocellaires grandes, cernées de noir, avec point central noir; poils blonds; tête de couleur variable, brun jaunâtre ou marron, avec taches brunes ou noires sur les bords et au milieu des lobes; ocelles noirs; épistome blanchâtre; organes buccaux bruns, tachés de noir; écusson et clapet concolores, tachés de brun ou noir; pattes écailleuses blondes; membraneuses à couronne elliptique, étroite et crochets brun roux; stigmates petits, brun jaunâtre, cernés de noir.

Elle vit aux dépens des Salsolacées, principalement des *Salicornia*, dans un tuyau de soie et de terre, partant du sol et longeant les tiges couchées horizontalement. Elle se métamorphose, près de la surface du sol, dans un cocon elliptique, atténué et prolongé à l'extrémité qui doit donner issue au papillon, fait d'un tissu serré et léger de soie blanchâtre et garni extérieurement de grains de terre ou de sable.

Chrysalide brun rougeâtre foncé; surface fortement ridée sur le thorax et les ptérothèques, dont les nervures sont assez distinctes; segments abdominaux presque en entier fortement ponctués, sauf les deux derniers; stigmates étroits, brun noir; mucron brun noir, subconique, arrondi à la base, avec une petite crête transverse et terminé par un bec épais, largement échancré, portant 4 petites cornes épineuses, à pointe dirigée de côté.

† *Actenia brunnealis* Tr. — En juillet 1892, à Bône (Al. Olivier).

† *Actenia borgialis* Dup. — Trois exemplaires pris à Lambèze en août et septembre, communiqués par M. Ch. Oberthür.

Je puis faire connaître les premiers états de cette rare espèce, que j'ai élevée *ab ovo* à Digne (Basses-Alpes) en 1901 et dont j'ai trouvé la chenille plusieurs fois, à Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes), parmi les détritus amassés sous les touffes d'*Euphorbia spinosa* et, au pied de *Thymus mastichina*, à San Ildefonso (Vieille-Castille).

Œuf : ellipsoïde ovalaire, comprimé sur un côté; surface couverte de petites dépressions polygonales irrégulières, mais bien dessinées; couleur blanche, devenant jaune de liège. Il éclôt au bout de 12 jours.

La petite chenille est allongée, subcylindrique; blanche, avec l'œso-

phage brun vineux, visible par transparence; poils blancs; tête forte, jaune de miel; écusson et clapet gris brun. Elle croît lentement, devient brune, puis noire, passe l'hiver, atteint toute sa grosseur en mai, se chrysalide en juin et donne l'imago en juillet.

Chenille adulte : 24 mm.; allongée, atténuée en avant à partir du 4e segment; incisions segmentaires bien prononcées, surtout aux segments thoraciques; brun foncé, les quatre premiers segments noirs, le ventre plus clair, gris; une ligne stigmatale blanche, fine, devenant obsolète; verruqueux indistincts; poils bruns; tête noir-rougeâtre; organes buccaux fauves; écusson noir; clapet brun fauve; pattes écailleuses noires, le dernier article fauve; membraneuses grises, entourées de brun; crochets bruns; stigmates très petits, noirs, entourés de clair.

Cocon elliptique, mou, fait de soie blanche, d'un tissu léger, transparent.

Chrysalide brun marron foncé; surface finement ridée sur le thorax et les ptérothèques, finement ponctuée sur le dos des segments abdominaux; stigmates saillants, brun noir; mucron large, relevé en bourrelet à la base en dessus, avec six petites saillies, 3 de chaque côté, portant une soie courbée en crochet.

Cledeobia chellalalis Hpsn. — Nombreux exemplaires pris en mars, avril et mai, à Biskra et à Gafsa; chenille trouvée en mars, imago en avril; éducation *ab ovo* en avril, imago en septembre suivant; deux générations. Espèce très variable et comme taille : ♂ 12,5-22 mm., et comme couleur, selon que le brun ou l'ocracé prédomine. Certains sujets, surtout des ♀, sont impossibles à distinguer des *morbidalis* Gn. autrement que par la dent blanche plus ou moins longue projetée dans l'espace médian, au-dessus de la dorsale.

Œuf : Ellipsoïde court, large, comprimé sur deux côtés; surface fortement ridée par de petites cannelures longitudinales, à rebords épais, en côtes; couleur blanche. Il éclôt au bout de 8-10 jours.

Chenille adulte : 22-30 mm., de taille variable, selon qu'elle doit produire ♂ ou ♀; subcylindrique, allongée, atténuée, en arrière, du 10e au dernier segment; divisions des segments assez profondes; plis très marqués; brun verdâtre du 5e au dernier segment et très noire sur les premiers; verruqueux très petits, noirs; poils bruns; tête brun marron foncé, largement tachée de noir; écusson large, brun marron; clapet brun jaunâtre; pattes écailleuses brun marron, cerclées de noir au commencement des articles; membraneuses courtes, à colonne gris jaunâtre, cerclée de noir, crochets roux clair; stigmates très petits, cerclés de noir.

Elle vit de détritus végétaux, de feuilles flétries aussi bien que fraîches, dans un tuyau de soie plus ou moins enfoncé en terre ou sous les pierres, au milieu de Graminées ou de plantes basses diverses. Elle se métamorphose dans un cocon léger, transparent, allongé, étroit, fait de soie blanchâtre, parmi les détritus.

Chrysalide marron clair, allongée, atténuée assez longuement en arrière ; surface faiblement sillonnée sur le thorax et les ptérothèques, à nervures peu saillantes, ponctuée sur l'abdomen; relief des deux dernières paires de pattes ventrales, très distincts, brun noir; stigmates assez grands, brun foncé, ceux du 11e segment saillants; mucron conique, en bec, avec un bourrelet noir, à la base, en forme de croissant large et six soies droites, sans crochet, les 4 internes au sommet, très écartées, disposées en carré.

Cledeobia Bleusei Oberth. — Nombreux exemplaires capturés en avril et mai 1907; quelques-uns seulement en octobre 1911, à Biskra; chenille en hiver, de décembre à mars; imago en mai. Deux générations.

Par les antennes du ♂ contournées en crosse, le 3e article des palpes caché par les squames du 2e, la nervure dorsale simple, non bouclée, cette espèce n'est pas du genre *Cledeobia*, mais du genre *Constantia*; la chenille le prouve (1).

Œuf : Ellipsoïde plus ou moins allongé, comprimé sur deux côtés; surface présentant des dépressions à fond plat, à rebords épais, disposées en lignes; couleur blanc jaunâtre; pondu fixé ou libre. Il éclôt au bout de 10-12 jours.

Chenille adulte : 24 mm.; subcylindrique, atténuée en avant, à partir du 4e segment et, en arrière, du 10e au dernier; verdâtre, avec neuf lignes longitudinales brunes, sur le dos : dorsale continue; sous-dorsale élargie en tache, au commencement et à la fin de chaque segment; verruqueux petits, noirs ; taches ocellaires du 3e et du 11e segment, grandes, blanches et cernées de noir; poils blonds; tête blonde, mouchetée de brun, tachée de noir sur l'épistome; clapet et écusson, de la couleur du dos; pattes écailleuses blondes, marquées de brun noir; membraneuses à couronne elliptique de crochets roux; stigmates petits, noirs.

(1) J'ai essayé d'élever *ab ovo* cette chenille : mais, l'ayant traitée comme chenille de *Cledeobia*, dont l'éducation, quoique longue, est relativement aisée, je n'ai pas réussi. Autrement difficile, en effet, est l'élevage d'une chenille de *Constantia*, et en lui-même, et en raison de l'insuffisance du matériel, dont on souffre dans les laboratoires de fortune qu'on se crée en excursions.

Elle vit sous les touffes de *Suaeda pruinosa*, dans un tuyau de soie enfoncé verticalement ou allongé sous la croûte d'argile gypseuse du sol. Quelques toiles tendues dans les crevasses de cette croûte et reliées aux rameaux de la surface décèlent la présence de la chenille. Elle se transforme dans un léger cocon ovoïde, de soie grise et revêtu de détritus ou de grains de terre.

Chrysalide brun cannelle foncé ou marron; surface finement ridée sur le thorax et les ptérothèques, fortement ponctuée sur les segments abdominaux, dont le bord antérieur est noir; stigmates en forme de petits boutons saillants, brun marron foncé; ceux du 2e segment abdominal surmontés d'un gros mamelon très proéminent; mucron subconique, brun noir, à extrémité rugueuse, portant quatre minuscules crochets.

Hydrocampinae.

Nymphula (*Synclera*) *Bleusei* Oberth. — Papillons pris en avril et mai 1907 à Biskra, en juin 1909 à Gafsa; chenille en avril et en hiver; éducation *ab ovo* faite en avril-mai. Deux ou plusieurs générations.

Par ses antennes non pubescentes, ses palpes labiaux courts, très fournis de squames, le 3e article court et caché, ses palpes maxillaires très courts, couchés sur les labiaux; sa spiritrompe très forte et longue et surtout par la nervulation des ailes supérieures : la 10 du même point, mais indépendante de 8 portant 9, cette espèce n'est pas une Hydrocampine, mais une Pyralidine du genre *Synclera*.

Œuf : Calotte elliptique, irrégulière, surbaissée; surface alvéolée, couverte de petites dépressions polygonales, irrégulières, peu profondes, à angles à peine prononcés, à rebords épais; couleur jaune, tachée d'orangé; coquille irisée.

Dates de l'éducation *ab ovo* : Œuf pondu le 8 avril; chenille éclose le 16; 1re mue le 22, 2e le 27, 3e le 3 mai; en cocon le 9; imago le 22 mai.

Chenille adulte : 30 mm.; fusiforme, atténuée, en avant, du 5 au 1er, en arrière, du 9e au dernier segment; jaune verdâtre, les premiers et les derniers segments jaune orangé ou rosé; verruqueux noirs, très distincts, les trapézoïdaux antérieurs sont les plus gros, ceux du 11e segment coalescents; poils blonds (chez de rares sujets, les verruqueux ne sont pas colorés); tête plus petite que le 1er segment, jaunâtre; ocelles noirs; écusson étroit, vert jaunâtre, avec une tache brun noir sur les côtés; clapet jaunâtre, avec plusieurs points noirs; pattes écailleuses et membraneuses concolores; crochets roux.

Elle vit parmi des soies, dans les grappes ombelliformes de *Daemia cordata* R. Br., aux dépens des boutons et fleurs; à leur défaut, elle mange aussi les feuilles. Elle se transforme dans une feuille repliée ou à la surface du sol, dans un long cocon de soie blanche, d'un tissu assez serré.

Chrysalide brun jaunâtre, allongée; surface lisse sur le thorax et les ptérothèques, à nervures légèrement saillantes, sillonnée sur l'abdomen; stigmates bruns, peu saillants; relief des pattes membraneuses très petit, noir; mucron allongé, étroit, conique, terminé par un faisceau de soies à crochet, brun foncé.

Duponchelia fovealis Z. — Plusieurs exemplaires de grande taille, très foncés, noirs même dans l'espace subterminal, pris en octobre et novembre et en avril; deux sujets obtenus d'éclosion de chenilles trouvées parmi les détritus accumulés sous les plantes basses, principalement de *Frankenia pallida*, à Biskra.

Duponchelia caïdalis Oberth. — Papillons pris en octobre et mai à Biskra. La femelle pond facilement en tube.

L'œuf est un ellipsoïde plus ou moins régulier, un peu aigu, comprimé sur les côtés; surface couverte de petites dépressions polygonales irrégulières, disposées parfois en lignes courtes et courbes, à fond arrondi et rebords épais; couleur blanc crème, puis tachée de rose.

Au bout de 6 à 8 jours, les petites chenilles éclosent.

Différents détritus leur ont été offerts : elles ont préféré les fleurs desséchées et tombées à terre des *Acacia farnesiana* et *tortilis*. Néanmoins, je n'ai pu les conserver longtemps.

Scopariinae.

+ *Scoparia pyrenaealis* Dup. — En juillet, à Batna (Ch. Dietze).

+ *Scoparia lineola* Curt. — En mai, à Constantine (Al. Olivier).

Pyraustinae.

+ *Ercta ornatalis* Dup. — Papillons pris en juillet, à Bône (Al. Olivier); en juin 1903 (Ch. Dietze), en octobre 1911, à Biskra. L'espèce était cependant signalée déjà de Collo (Études d'Ent., I, p. 67).

+ *Sylepta ruralis* Sc. — En mai 1895, à Constantine (Al. Olivier).

+ *Euclasta splendidalis* H.-S. — Papillons pris en octobre 1908 à

Gafsa, 1911 à Biskra; chenille en hiver; cocon en avril; imago en avril et mai.

Chenille adulte : 28-30 mm.; fusiforme, brusquement rétrécie et atténuée, en avant, du 3e au 1er segment et, en arrière, du 10e au dernier; segments 3 et 4 épaissis, renflés; brun verdâtre, devenant rougeâtre ou lie de vin, d'aspect pruineux ou velouté; lignes brunes ou claires peu distinctes : dorsale brun foncé, partagée par une fine ligne claire; bande stigmatale brun noir, surmontée d'une fine ligne maculaire blanche et suivie d'une bandelette ocracé rougeâtre ou orangé; verruqueux petits, noirs, au centre d'une tache ronde blanchâtre; les suprastigmataux sont les plus gros et luisants; les latéraux des 2e et 3e segments plus gros encore et très saillants, poils longs, bruns; tête presque aussi large que le premier segment, aplatie dessus et dessous, brun marron, luisant; ocelles noirs; organes buccaux brun jaunâtre; écusson rayé de lignes brunes et claires; clapet brun rougeâtre; pattes écailleuses brunes, cerclées de noir à la base des articles; membraneuses gris verdâtre, à longue colonne cylindrique et à crochets bruns en couronne saillante; stigmates petits, arrondis, noirs.

Jeune, elle est plutôt verte, avec les stigmatales brunes et les gros verruqueux latéraux des 2e et 3e segments comme tuberculés, d'un noir brillant.

Elle vit sur une galerie soyeuse et des soies assez abondantes tendues dans diverses directions, parmi les rameaux de *Periploca laevigata* Aït., au milieu desquels elle se transforme dans un cocon double : l'interne, allongé, fusiforme, fait d'un tissu de soie blanche très léger et à clairevoie, enserrant la chrysalide; l'externe est très spacieux, plus large, fait d'un tissu en réseau, comme du tulle, de soie blanche, un peu jaunâtre.

Chrysalide allongée, fusiforme; brune ou brun jaunâtre, teinté de rosé surtout au bout du thorax et aux bords des ptérothèques; extrémité des enveloppes de la spiritrompe et des tarses libre et dépassant le mucron; surface finement ridée sur le thorax et les ptérothèques dont les nervures sont distinctes et marquées de brun plus foncé; segments abdominaux plus ou moins fortement ridés en travers; stigmates gros, noirs, surmontés d'un verruqueux saillant, noir, avec poil brun; mucron court, brun rougeâtre, fortement ridé en travers, terminé par un bec court, large, arrondi, brun rougeâtre, portant huit soies brun jaunâtre, espacées, équidistantes, 4 de chaque côté.

Hellula undalis F. — Papillons capturés en mai et juin, d'octobre

à février, à Biskra et à Gafsa; chenille en octobre et novembre, imago d'octobre à février; puis en avril et mai, imago en mai et juin [1].

Œuf : ellipsoïde irrégulier, un peu comprimé sur deux côtés; surface lisse ou chiffonnée longitudinalement; couleur blanc crème. Il éclôt 8-10 jours après la ponte.

Chenille adulte : 17 mm.; atténuée aux extrémités, épaissie au milieu; incisions segmentaires assez fortes; gris verdâtre, avec 5-9 lignes longitudinales sur le dos, brun rougeâtre : les dorsale et sous-dorsales larges et continues, les stigmatales plus étroites et maculaires; verruqueux indistincts pour la plupart, sauf les stigmataux qui sont brun foncé; poils blonds; tête noire, écusson blond, ponctué de brun; clapet blond; pattes écailleuses blondes; membraneuses à crochets brun roux; stigmates très petits, noirs.

Elle vit dans les feuilles décolorées et minées des pousses, dans les inflorescences et même les tiges de diverses plantes : *Cleome arabica* L., *Moricandia arvensis* M., *suffruticosa* DC., *Diplotaxis pendula* DC. *Senebiera coronopus* Poir. On la trouve quelquefois à la base des plantes, dans un tuyau de sable. Elle se transforme à la surface du sol ou peu enterrée, dans un cocon ovoïde ou fusiforme, fait de soie blanche d'un tissu serré, mince, peu consistant, et revêtu de grains de sable.

Chrysalide brun jaunâtre; extrémités des enveloppes soudées, non libres; surface chagrinée, finement ridée sur les ptérothèques; relief des 3e et 4e paires de pattes ventrales sous forme de petits mamelons; stigmates brun foncé, ceux des 2e et 3e segments abdominaux surmontés d'un pli en arcade, ceux du pénultième segment mamelonnés et saillants; mucron conique, tronqué, terminé par quatre soies groupées deux par deux, aux extrémités latérales.

† *Evergestis segetalis* H.-S. (*blandalis* Gn.). — Quatre exemplaires pris en juin et août, à Lambèse, se rapportant exactement à la figure de *blandalis* (*Delt.* et *Pyr.*, tab. 7, fig. 11); communiqués par M. Ch. OBERTHÜR.

Evergestis renatalis Oberth. — Papillons pris en mars, avril et mai, à Biskra et à Gafsa; chenille en mai.

Dates d'une éducation *ab ovo* : Œuf pondu le 12 avril; chenille éclose le 22, 1re mue le 28, 2e le 4 mai, 3e les 8-10; en cocon les 15-20 mai.

(1) CHITTENDEN et MARSH auraient déjà décrit les premiers états de cette espèce (*U. S. Dept. Agric.*, *Bur. Ent.*, Bull. 109, part. 3, p. 23-45). Je n'ai pu voir cette publication.

Œuf : calotte elliptique large, très basse; surface alvéolée, couverte de dépressions polygonales, irrégulières, allongées, elliptiques, parfois en lignes, à fond plat, à rebords épais; couleur vert jaune.

Chenille adulte : 29 mm.; atténuée en avant, du 3e segment à la tête et, en arrière, du 6e au dernier, épaissie aux segments 3-5; verdâtre, avec des lignes ou bandes brunes devenant rougeâtres ou lie de vin et des lignes blanc jaunâtre longitudinales : bande dorsale brun vert, devenant rougeâtre et partagée dans toute sa longueur par une ligne blanche, suivie d'une fine ligne blanche longeant les trapézoïdaux antérieurs; une large bande latérale brune, devenant lie de vin et présentant quelques fines mouchetures claires dans son milieu; une bande stigmatale blanc crème, divisée par du brun verdâtre pâle; verruqueux larges, d'un noir brillant, entourés de clair, les supra-stigmataux sont les plus gros, les latéraux des 2e et 3e segments plus gros encore et un peu saillants; poils assez longs, bruns; tête jaunâtre clair, tachée de mouchetures allongées, brun ocracé; ocelles noirs; épistome et organes buccaux blanc crème, tachés de brun; écusson assez étroit, avec deux bandes noires de chaque côté; clapet verdâtre, avec la fin des bandes latérales brunes; pattes écailleuses blondes, cerclées de brun à la base des articles; membraneuses mamelonnées, avec une longue colonne cylindrique et des crochets brun roux; stigmates petits, très distincts, noirs.

Elle ressemble à la chenille d'*E. frumentalis*, race espagnole, plus qu'à celle de *frumentalis* du Midi de la France, chez laquelle les bandes latérales ne sont pas de couleur uniforme, mais de deux teintes.

Elle vit de Crucifères diverses, au sommet des tiges, mangeant les fleurs et surtout les siliques de *Sisymbrium irio* L., *Diplotaxis pendula* DC., etc. Elle s'enterre et se métamorphose dans un cocon court, ovoïde, dur, fait de soie blanche en tissu serré et fortement entouré de grains de sable agglutinés. J'ai gardé mes élèves pendant plusieurs années, sans parvenir à en obtenir la chrysalide. Cinq ans après leur emprisonnement dans leur cocon, elles vivaient encore, émaciées, molles, sans vigueur, dépérissant lentement.

Phlyctaenodes palealis var. *algiralis* Allard. — La chenille de cette variété ne me paraît pas différer de celle de notre *P. palealis*. Elle vit en mars et avril, dans les ombelles de *Ferula vesceritensis* Coss., à Biskra. Dès la deuxième quinzaine d'avril, elle s'enferme dans son cocon à la surface du sol, sous une petite pierre ou un objet dur quelconque. J'ai conservé plusieurs années ces chenilles vivantes dans leur cocon, sans qu'elles parvinssent à se chrysalider.

Phlyctaenodes ustrinalis Chr. — Papillons abondants de mars à juin, puis en octobre, à Biskra; plus rares à Gafsa; chenille en avril-mai; en octobre-novembre. L'espèce doit avoir plusieurs générations, ou pérenner.

Œuf : calotte elliptique, large, très basse; surface couverte de faibles dépressions polygonales, informes, chiffonnée, luisante.

Chenille adulte : 22-25 mm.; molle, allongée, atténuée longuement en avant, du 10e au premier segment; verte, avec une bandelette stigmatale blanc crème, surmontée de taches noires, plus ou moins arrondies, situées au milieu des segments, celles du 11e parfois conniventes sur le dos, diminuant insensiblement de grosseur, du 10e au 2e segment. Chez beaucoup de sujets, la stigmatale est suivie d'une ou deux séries de taches noires, placées de même, sur les côtés du ventre; verruqueux assez grands, concolores sur les premiers segments, cerclés progressivement de noir sur les derniers, avec un petit point noir central et poil très court, blond; tête brune, les côtés et le sommet des lobes noirs; ocelles noirs; écusson assez étroit, noir, le 1er segment lavé de rougeâtre; clapet concolore; pattes écailleuses noires, à dernier article brun; membraneuses à crochets roux; stigmates très petits, brun roux.

Elle vit sur les *Suaeda fruticosa* et *S. vermiculata*, et se trouve aisément, grâce aux nombreux fils de soie qu'elle tend sur les rameaux de la plante nourricière. Elle se métamorphose sous les touffes des *Suaeda*, parmi les détritus, ou en s'enfonçant dans le sol. Son cocon est allongé, fusiforme, anguleux, fait d'un tissu serré, opaque, de soie blanc jaunâtre à l'intérieur, gris ou brun roux ferrugineux à l'extérieur, obturé au 1er tiers par une cloison anguleuse, de même tissu, que le papillon forcera pour sortir.

Chrysalide gris jaunâtre; extrémité des enveloppes libre; surface finement chagrinée; nervures des ptérothèques à peine indiquées; verruqueux en forme de tout petits mamelons; stigmates bruns, les derniers mamelonnés et saillants; mucron large, conique, tronqué, portant des mamelons épineux, disposés en deux séries horizontales superposées, la première en compte deux, l'inférieure quatre; deux autres épines plus petites se voient au dessous et au milieu de la série inférieure.

† *Diasemia ramburialis* Dup. — Environs de Bône (Al. Olivier).

† *Antigastra catalaunalis* Dup. — Papillons pris en mars, avril et mai, puis en octobre et novembre, à Biskra et à Gafsa; chenille en

novembre et décembre, en mai et juin, sur *Linaria fruticosa* Desf. et *Anarrhinum brevifolium* Coss.

† *Mecyna polygonalis* Hb. — Papillons pris en avril et juin 1907 à Biskra; en juin 1909, chenille en octobre, sur *Retama retam* Webb, à Gafsa.

Krombia djergiralis Chrét. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1910], p. 527). — Cette espèce de Biskra et de Gafsa, décrite sous tous ses états (*loc. cit.*), ne doit plus porter le nom de *djergiralis*, mais celui de *zarcinella*. J'ai reçu, en effet, de M. D. Lucas communication de son *type* de ? *Platytes zarcinellus*, décrit (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1909], p. 72) d'après un seul exemplaire. Ce *type* porte une étiquette de Sir G.-F. Hampson « Gen. n. (near *Platytes*), not in B. M. ». Il est identique à mon *K. djergiralis*. Mais ce douteux *Platytes* n'est pas de la sous-famille des *Crambinae*, il est de celle des *Pyralinae*. La médiane des ailes inférieures étant *nue* et trifide et la 9e obsolète aux supérieures, il appartient au genre *Krombia*, séparé des *Cybolomia* (*Hypolaïs*) (1).

† *Cynaeda dentalis* Schiff. — Collo (Oberthür, Ét. Lép., I, 65); Bône, Constantine (Al. Olivier). — Papillons pris en mai 1907 et 1909 à Biskra et à Gafsa; chenille en hiver minant les feuilles d'*Echium humile* Desf.

† *Metasia ibericalis* Rag. — Un ♂ pris en août à Lambèse, communiqué par M. Ch. Oberthür; est d'une teinte gris ocracé, mais ses lignes transverses sont semblables à celles des sujets de Castille et du Languedoc.

(1) Il semble qu'il ne soit guère possible de confondre un *Crambus* avec un *Cybolomia* (*Hypolaïs*) : il suffit, en effet, d'examiner la nervure médiane des ailes inférieures; cependant pareille confusion s'est déjà produite, précisément pour une espèce de ce genre. On peut constater dans Guenée (Delt. et Pyral., p. 239) les tergiversations de Duponchel au sujet de *nemausalis*, qu'il considéra d'abord comme *Botys* et rapporta ensuite comme variété au *Crambus quadrellus* (*cerusellus*), actuellement un *Platytes*.

J'ai fait quelques recherches dans le but de pouvoir examiner le *type* de *nemausalis* Dup., mais inutilement. Je crois que ce *type* n'existe plus. C'était, du reste, « un exemplaire en très mauvais état », au dire de Guenée.

Quant aux chenilles et à leurs mœurs, il n'y a aucun rapprochement à établir entre celles d'un *Crambus* ou d'un *Platytes* et celles des *Krombia*; tandis que chenilles et mœurs des *Krombia* sont plus conformes à celles de notre *Cybolomia siccalis* Gn., que j'ai observées soit dans les Basses-Alpes, dans une éducation *ab ovo*, en 1901, soit dans le Lot, 1911.

Pionea institalis Hb. — L'espèce se trouve aussi en Algérie, province de Constantine (Al. Olivier); Batna (Ch. Dietze).

† *Pionea testacealis* Z. — Papillons pris et d'éclosion en mars et avril, à Biskra; chenille en hiver sur *Inula viscosa* Aït., semblable à celle de *P. crocealis* et ayant les mêmes mœurs.

† *Pionea forficalis* L. — Bône (Lucas, Al. Olivier).

† *Pionea rubiginalis* Hb. — Bône, 1892 (Al. Olivier).

Pionea numeralis Hb. — Un seul exemplaire capturé en mai 1909, dans l'oasis de Gafsa.

Le lépidoptériste qui voudrait, sur la foi des ouvrages de compilation, élever ou rechercher la chenille de cette espèce méridionale sur les Crucifères, éprouverait un mécompte certain. « Die unbeschriebene Raupe soll auf Cruciferen leben », lit-on dans un des plus récents (Spuler, Die Kleinschm. Europ., 1913, p. 232). Un compilateur a eu, par hasard, l'heureuse inspiration d'indiquer sa source : Rouast dit de *B. numeralis* : « chenille sur Crucifères (Mart.) », mais Martorell, dans son Catalogue, avait ajouté ce petit mot « quizás », qui aurait dû ne pas passer inaperçu.

J'ai fait l'éducation *ab ovo* de cette chenille en 1901, à Digne (Basses-Alpes) avec des Composées. Je l'ai trouvée, en liberté, en avril 1903, à Pacanaglia, au-dessus de Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes), vivant sur *Pterotheca sancta*; en avril 1905, à Bize (Aude), sur *Urospermum Dalechampi* Desf., enfin en avril 1906, aux environs d'Ajaccio, également sur *Urospermum Dalechampi*.

Œuf : Calotte elliptique, très basse; surface fortement chagrinée par de petites dépressions distinctes; couleur blanche. Il est pondu soit isolé, soit en groupe de 4-6 œufs, alors imbriqués. Il éclôt au bout de 14 jours

Les petites chenilles ont refusé toutes les Crucifères offertes à leur appétit; elles n'ont voulu toucher qu'aux feuilles de *Hieracium*, de *Sonchus* et de *Lactuca*. C'est avec le *Sonchus oleraceus* qu'elles ont pu être élevées. Leur croissance est assez lente. Les plus hâtives sont parvenues à toute grosseur en août et ont donné l'imago en septembre; les autres ont hiverné à des tailles diverses et ne se sont métamorphosées qu'en avril suivant.

C'est moins aux feuilles qu'aux tiges et même aux racines de la plante nourricière, que s'attaque la chenille de *numeralis*; elle les perfore, les ronge à l'intérieur ou à l'extérieur et s'enfonce même en

terre, parmi les racines, à 5 et 6 centimètres de profondeur ; elle ne file donc pas beaucoup de soies : c'est seulement l'état de dépérissement de la plante qui révèle la présence de la chenille.

Chenille adulte : 24 mm.; atténuée aux extrémités; en avant, à partir du 6e segment et, en arrière, à partir du 9e; incisions segmentaires très accusées; jaune verdâtre sale ou même décolorée, vitreuse; vasculaire plus foncée; devient rougeâtre; verruqueux légèrement saillants, de la couleur du corps; poils blancs ou blonds; tête jaune un peu fauve; écusson et clapet de la couleur du corps, plus ou moins tachés de blond; pattes écailleuses blondes; membraneuses à crochets d'un roux foncé; stigmates elliptiques ou arrondis, cernés de roux.

Elle se transforme sous les pierres, dans un cocon ample, de forme irrégulière, un peu en fuseau, fait d'un tissu de soie blanche, légèrement transparent, recouvert d'une toile plane, sorte de velum, et accompagné de faisceaux de soies ou de cordelettes tendues dans tous les sens.

Chrysalide brun rougeâtre; surface finement ridée sur le thorax, presque lisse sur les ptérothèques, dont les nervures sont assez bien marquées, fortement ridée sur le dos des segments abdominaux; verruqueux suprastigmataux en forme de petits boutons; stigmates faiblement saillants, noirs; mucron noir, en bec court, terminé par six soies recourbées en crochet.

† *Pyrausta incoloralis* Gn. — Papillons pris en avril 1907, à Biskra, en juin 1909, à Gafsa, et de nouveau en mars et avril 1912, à Biskra.

Dates d'une éducation *ab ovo* faite à Biskra, en 1907 : Œuf pondu le 16 avril; chenille éclose le 24, 1re mue le 29, 2e le 3 mai, 3e le 8; en cocon le 13; imago le 22 mai. Éducation très rapide.

Œuf : Calotte elliptique, très basse; surface fortement chagrinée ou rugueuse; couleur blanche, teintée à peine de vert d'eau. Il est pondu isolé ou par petits groupes de 3 à 5 œufs, alors imbriqués.

Chenille adulte : 28 mm.; allongée, médiocrement atténuée, en avant, du 4e au 1er segment et rétrécie, en arrière, aux 11e et 12e segments; incisions segmentaires bien prononcées; blanc verdâtre uniforme; verruqueux grands, un peu mamelonnés, concolores, luisants; poils courts, blancs, souvent absents; un point noir situé en avant du 2e verruqueux, sur le 2e segment, avec un long poil brun; tête jaunâtre; ocelles noirs; organes buccaux ferrugineux à l'extrémité; écusson assez large et clapet concolores; pattes écailleuses ayant le dernier article brun pâle; membraneuses à longue colonne cylindrique et crochets roux; stigmates très petits, légèrement roux.

Elle vit sur *Daemia cordata* R. Br., aux dépens des feuilles et des tiges, parmi des soies assez nombreuses, se tenant au milieu d'une galerie soyeuse ou dans une feuille enroulée. C'est dans une telle feuille que, pour se transformer, elle se fait un cocon relativement court, d'un tissu léger et à clairevoie, de soie blanchâtre.

Chrysalide blanc verdâtre sur le thorax et les ptérothèques et jaunâtre sur l'abdomen; extrémité des enveloppes libre; surface finement sillonnée sur le thorax et les ptérothèques, dont les nervures sont très faiblement indiquées, fortement chagrinée, ponctuée, sur l'abdomen; stigmates petits, non saillants; verruqueux mamelonnés; poils bruns; relief des 2 dernières paires de pattes ventrales distinct, assez grand, arrondi; mucron jaunâtre, terminé par un long bec, incurvé en dessous, sillonné en dessus, à la base et portant à son extrémité six soies à crochets brun roux, disposées en ligne et convergentes.

† *Pyrausta nubilalis* Hb. — Province de Constantine (Al. Olivier).

† *Pyrausta asinalis* Hb. — Province de Constantine (Al. Olivier).

† *Pyrausta diffusalis* Gn. — Papillons pris en mai 1907, à Biskra; d'autres sujets pris à El-Outaya, en juin, et à Géryville, en octobre, communiqués par M. Ch. Oberthür; une chrysalide dans une feuille roulée de *Marrubium deserti* De Noé, en mai; imago en juin, à Biskra.

† *Pyrausta aerealis* Hb., var. — Trois exemplaires pris en juillet, au Djebel Tougour, par Ch. Dietze. Dans *Le Naturaliste*, [1904], p. 45, j'ai caractérisé en quelques mots cette variété, sans lui donner un nom, ce qui cependant eût été des plus faciles. Mais cette espèce est tellement variable qu'on pourrait sans peine ajouter de nombreux noms de variétés à ceux qu'elle possède déjà, comme on l'a fait, par exemple, pour le divin *Apollo*. Cette variation indéfinie est bien connue de ceux qui ont eu l'occasion de la constater sur les sommets des hautes montagnes (Alpes, Pyrénées, Guadarrama, etc.) où l'*aerealis* pullule. Où s'arrêterait-on si l'on voulait imposer un nom à tant de modifications?

Rebel, de Vienne, n'a pas cru devoir imiter ma réserve et a appelé (*Iris*, [1906], 227) *mauretanica*, naturellement, la forme du Djebel Tougour.

Tegostoma kabylalis Reb. in *Iris*, [1902], p. 116 (1). — Papillons

(1) Cette espèce ne me paraît guère différer de *comparalis* que par l'absence des points discoïdaux des ailes supérieures. Les premiers états de cette dernière, quand ils seront connus, éclairciront la question.

pris en mars, avril et mai, à Biskra, en mai et juin à Gafsa et, de nouveau, en octobre et novembre à Biskra; chenille en mai, et juin, donnant l'imago en août suivant. Donc, deux ou plusieurs générations.

Chenille : 14-17 mm.; subcylindrique, très peu atténuée en avant, rétrécie aux 11e et 12e segments; plissée; incisions segmentaires bien accentuées; blanc verdâtre, sans lignes; verruqueux assez gros, un peu mamelonnés et saillants, gris plus ou moins foncé, avec un petit point central noir; poils blonds; tête légèrement plus petite que le 1er segment, vert jaunâtre, avec les lobes largement bordés de brun noir; ocelles noirs; écusson large, plus ou moins taché de brun noir; clapet blond, précédé d'une plaque chitineuse presque carrée; pattes écailleuses concolores, tachées de brun noir; membraneuses bien développées, à crochets roux clair; stigmates très petits, bruns.

Elle vit sous les tiges rampantes de *Zygophyllum cornutum* Coss., dans un tuyau de soie entouré de grains de sable; elle vide les feuilles préalablement attachées bout à bout; elle se métamorphose dans un de ces tuyaux.

Chrysalide brun jaunâtre clair; assez allongée; extrémités soudées; surface lisse; quelques verruqueux saillants et comme épineux, sur le dos et les côtés; marques des pattes ventrales distinctes en brun foncé; stigmates petits, non saillants; mucron très court, large, avec six petites cornes épineuses : 4 au sommet, 2 à la base, sur le côté.

† *Tegostoma comparalis* Hb. — Nombreux sujets pris à Gafsa, en mai et juin 1909. Espèce très variable.

† *Tegostoma disparalis* HS. — Province de Constantine, juin 1891 (Al. Olivier).

Tegostoma russulalis Chr. in *Horae ross.*, XII, p. 263, tab. 7, fig. 35 (1873). — *Orobena allardalis* Oberth. in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1887], Bull. p. 99; Ét. d'Ent., XII, tab. 6, fig. 36. — Papillons pris en avril et mai, à Biskra et à Gafsa; chenille en mai, donnant l'imago en juillet et août. Deux générations (1).

(1) J'ai déterminé mes papillons d'après la description et la figure de *russulalis*, données par Christoph (*Horae rossicae*, XII), qui leur conviennent exactement. Ragonot avait aussi déterminé semblablement le même papillon pris à Biskra par Staudinger et dit qu'il appartenait au genre *Emprepes* Led. (Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1894], p. 163). M. Ch. Oberthür, qui a bien voulu en examiner un exemplaire, m'a écrit : « votre *russulalis* = *allardalis* Obth., Études, XII ». Dans le Catalogue de 1901, *allardalis* est considéré comme un *Evergestis* et *russulalis* comme un *Tegostoma*, les *Emprepes* y étant

Chenille adulte : 23 mm.; subcylindrique, atténuée seulement en arrière, du 10e au dernier segment; plissée; incisions segmentaires bien prononcées; blanc verdâtre, devenant rougeâtre, sans lignes apparentes; verruqueux médiocres, concolores; poils blonds; tête égale au 1er segment, blanc verdâtre, tachée de brun marron très foncé sur les bords des lobes; ocelles noirs; écusson large, concolore; clapet de même; pattes écailleuses longues, concolores; membraneuses à crochets roux; stigmates très petits, indistincts, sauf le 1er et le dernier, bruns.

Elle vit en petite société, en faisant d'abondantes toiles, presque comme les *Hyponomeuta*, sur les rameaux de l'*Acanthyllis tragacanthoïdes* Desf. Elle grossit vite : on commence à la trouver fin avril et elle fait son cocon un mois après, à la surface du sol. Ce cocon est peu consistant, en soie blanchâtre, entourée de grains de sable.

Chrysalide brun jaunâtre clair, allongée; extrémité des enveloppes libre, celle des pattes postérieures se prolongeant presque jusqu'au mucron; surface lisse, luisante; verruqueux mamelonnés et un peu épineux sur les côtés; stigmates petits, bruns, non saillants; mucron très obtus, avec 6 soies fines, sans crochet, 4 internes, portées par 4 petits mamelons en ligne, séparés, deux de chaque côté et 2 externes, à la base, un de chaque côté également.

† *Noctuaelia isatidalis* Dup. — Un sujet capturé en décembre, à Gafsa. J'avais déjà reçu en mars 1894 d'Al. Olivier, de Bône, des chenilles de cette espèce vivant d'*Isatis tinctoria* et qui ont donné l'imago en novembre suivant.

PTEROPHORIDAE

Oxyptilus laetus Z. — Chenilles mangeant les calathides d'*Andryala sinuata* en mai et juin ; imago en juin, à Biskra.

incorporés. Voilà donc la même espèce cataloguée dans deux genres différents.

1° *Russulalis-allardalis*, ayant le front fortement bombé, proéminent, les antennes ciliées à cils égalant et dépassant l'épaisseur du flagellum, la nervure 3 naissant de l'angle inférieur de la cellule et non avant, les nervures 4 et 5 séparées et non partant du même point, n'est pas un *Evergestis*; les mœurs de la chenille le prouvent aussi.

2° *Russulalis-allardalis*, ne possédant pas de longue pointe cornée au front, ni de fovea entre les nervures 7 et 8 à leur origine aux ailes supérieures, n'appartient pas au genre *Tegostoma*. — *Pudicalis* est dans le même cas.

Il semble alors que le genre *Emprepes* devrait subsister et être détaché des *Tegostoma*.

† *Platyptilia rhododactyla* (S.-V.). — Plusieurs exemplaires pris aux environs de Géryville en juillet 1910, communiqués par M. Ch. Oberthür.

Alucita probolias Meyr. — Papillons capturés en février, avril, mai, à Biskra et à Gafsa; chenille en hiver; imago en mars et avril.

Chenille adulte : 6-7 mm.; fusiforme, aplatie en dessous; verte, sans lignes distinctes; garnie de poils très courts; verruqueux saillants, en forme de tubercules arrondis portant 6-8 poils étoilés, blancs, de grandeur diverse, celui du centre beaucoup plus long que les autres; tête maculée de brun sur les côtés; écusson large, son bord antérieur un peu redressé et garni de petites protubérances brunes, portant un long poil; stigmates très petits, bruns. Elle vit sur le *Lavandula multifida* L., dont elle mange les feuilles et les boutons de fleurs. Elle se transforme en s'attachant à une feuille ou sous une pierre.

Chrysalide gris-jaunâtre; extrémité des enveloppes libre; des séries de petits tubercules pilifères sur le thorax et les ptérothèques, en ligne, même sur les nervures; verruqueux très saillants, portant quelques petits poils étoilés et un très long au centre, blanc à la base et au sommet, brun au milieu; stigmates en forme de petits boutons; mucron prolongé en bec aigu, garni de nombreuses soies mutiques ou à tout petit crochet; une touffe de poils en brosse au commencement du 10e segment en dessous et une seconde sous le mucron.

Pterophorus carphodactylus Hb. — Chenille en hiver dans les pousses d'*Inula viscosa*; imago en avril et mai, à Biskra et à Gafsa.

Les papillons ont une teinte ocracé gris ou brunâtre, fort différente de celle de nos sujets de France.

† *Agdistis frankeniae* Z. — Nombreux sujets en octobre et de janvier à avril, à Biskra et Gafsa; chenille en hiver, sur *Frankenia pallida* Boiss., à Biskra; sur *F. thymifolia* Desf., à Gafsa.

† *Agdistis adactyla* Hb. — Un sujet pris à Philippeville (Ch. Dietze), en juin 1903; chenille en avril 1909, à Gafsa.

Rambur paraît être le premier qui ait observé la chenille d'*adactyla*. Il l'a trouvée en Corse, sur le *Chenopodium fruticosum* et s'est borné à dire qu'elle a une forme bizarre et une marche lente (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1832], p. 250). Zeller (Linnaea ent., VI, 323) croyait qu'elle vivait sur le *Sedum acre* ou *sexangulare*. Stange l'a rencontrée sur l'*Artemisia campestris* (cf. *Ent. M. Mag.*, n° de juillet 1888); d'autres sur *Rumex acetosa*, *Aira canescens* (Hartm., p. 125). Personne, je crois, n'a dit de quoi, au juste, la chenille d'*adactyla* se nourrissait.

Il est incontestable que cette chenille se trouve sur des plantes très diverses. Je l'ai prise plusieurs fois : 1° dans l'Ardèche, sur *Artemisia campestris*, en mai; j'ai constaté qu'elle n'entamait pas les feuilles, mais, la bouche appliquée sur une face de la feuille, elle semblait en aspirer le suc; 2° dans l'Hérault, sur *Erica cinerea*, en avril : j'ai constaté qu'elle avait rongé les calices des fleurs desséchées; 3° dans les Basses-Alpes sur *Santolina chamaecyparissus* L., en juin; 4° à San-Ildefonso (Espagne) sur le *Thymus mastichina* L., en mai-juin; 5° à Gafsa, sur *Helianthemum sessiliflorum*, en avril : pour ces trois dernières plantes, j'ai constaté qu'elle grignotait de préférence l'écorce des tiges et mangeait même les petits lichens qui s'y trouvaient.

La ♀ pond assez facilement et fixe ses œufs sur les tiges de la plante nourricière.

Œuf : Ellipsoïde étroit, prolongé au sommet en une sorte de goulot court, comprimé sur deux côtés; surface présentant des cannelures peu profondes (20 environ), formées de petites dépressions très étroites; couleur blanc crème, taché ensuite de mouchetures rouges. Il éclôt au bout de 8-10 jours.

La croissance de la chenille est très lente : elle hiverne et n'atteint toute sa grosseur qu'en juin suivant.

Chenille : A la description d'E. Hering, il convient d'ajouter que les stries brunes obliques sont latérales, situées entre les trapézoïdaux et la stigmatale; que la stigmatale est fine, blanche, et que les poils des trapézoïdaux, à part les thoraciques, sont de deux sortes : l'un, très court, dirigé en avant, l'autre trois ou quatre fois plus long, dirigé en arrière; le verruqueux stigmatal seul offre une disposition contraire.

Chrysalide : gris brunâtre; renflée et anguleuse antérieurement; une pointe céphalique conique; enveloppes libres à l'extrémité; surface ridée sur le thorax et les ptérothèques, ridée et chagrinée sur les segments abdominaux; verruqueux à peine distincts, en petits boutons, avec poils très courts; une protubérance, en dessous du pénultième segment, garnie de poils mutiques, en une sorte de peigne; mucron court, tronqué, avec une série de poils serrés et en ligne, sur les bords et terminé, en dessus, par une pointe garnie de poils à crochet.

† *Agdistis statices* Mill. — Papillons pris en mars, avril et mai, à Biskra; en octobre et en mai et juin, à Gafsa; chenille en hiver, sur les *Statice limonium* L. et *delicatula* De Gir., mangeant les feuilles et les inflorescences; imago en mai (1).

(1) Les sujets obtenus du *Statice delicatula* sont variés et différents du

Agdistis sphinx Wlsm, 1907. — Cette espèce décrite de Biskra, existe aussi à Gafsa : chenille en hiver, sur *Limoniastrum guyonianum*, comme l'a indiqué WALSINGHAM; imago en avril. L'espèce doit avoir plus d'une génération, car le papillon se prend aussi en octobre. Les accouplements se produisent aisément en captivité.

L'œuf est un ellipsoïde allongé, tronqué au sommet; aire micropylaire en cuvette à rebord crénelé, d'où partent de vagues cannelures et côtes (16 environ) ne dépassant pas le tiers de la longueur de l'œuf; surface couverte de faibles dépressions étroites, transverses, à rebords festonnés; couleur vert bleuâtre. Les œufs sont disséminés sur les feuilles, les tiges, et principalement vers les pousses, à l'aisselle des feuilles. L'éclosion a lieu 8-10 jours après.

La chenille a été décrite par WALSINGHAM.

Chrysalide gris verdâtre, plus ou moins tachée de brun, principalement autour de l'œil, à l'origine des ailes, des articles des tarses, sur les nervures des ptérothèques et quelquefois avec une bande sous-dorsale brune; surface ridée et fortement raboteuse, avec tendance à imiter « l'enduit crétacé pavimenteux » des feuilles de *Limoniastrum*; pointe céphalique conique, très obtuse; extrémité des enveloppes libre, celle des ptérothèques prolongée en une pointe de près d'un millimètre de long, celle des tarses des pattes postérieures atteignant l'antépénultième segment et logée dans un sinus creusé sous l'abdomen; marques des pattes membraneuses distinctes, brunes; stigmates petits, au fond d'une boutonnière longitudinale, à bords épais; mucron arrondi en dessus, creusé en dessous, hérissé sur son pourtour de courtes soies raides à crochet; soie d'attache blanche.

ORNEODIDAE

† *Orneodes desmodactyla* Z. — Bône, 1895 (Al. OLIVIER); chenilles abondantes en avril et mai; imago en avril, mai et juin 1909, à Gafsa.

Chenille adulte : 5 mm.; très atténuée en avant à partir du 5e segment; divisions segmentaires bien prononcées; blanche, devenant rouge sur le dos, sauf sur le 1er segment, les incisions segmentaires et le pli médian; poils des verruqueux courts, blancs; tête blonde, ocelles noirs, organes buccaux ferrugineux; écusson large et clapet blonds; pattes écailleuses et membraneuses concolores, ces dernières avec une courte colonne cylindrique et les crochets blonds ou bruns; stigmates indistincts.

type, avec les régions costale et dorsale gris cendré ocracé, l'espace intermédiaire brun foncé tirant au noir; ils sont en outre dépourvus de stries costales brunes vers l'apex. Je nomme cette variété **delicatulella**, n. var.

Elle vit dans les verticilles de *Ballota bullata* Pomel, dont elle mange les fleurs et les graines immatures. Elle se transforme parmi les calices ou sur les feuilles voisines, dans un cocon elliptique, spacieux, fait d'un tissu mince, serré, un peu transparent, recouvert de soies entremêlées, débordantes, ressemblant assez au tomentum de la plante.

Chrysalide rosée; surface presque lisse ou imperceptiblement pruineuse; extrémité des enveloppes libre, atteignant l'antépénultième segment; poils des verruqueux blancs; mucron court, conique, très obtus, terminé par 6-8 soies courtes, accouplées par deux, recourbées en crochet, en arrière et un peu rousses.

TORTRICIDAE

Tortricinae.

† ***Acalla hastiana*** var. *albistriana* Hw. — Un sujet *ex larva*, en mai, à Lambèse; — var. *coronana* Thnbg, un sujet pris en octobre, à Batna, communiqués par M. Ch. Oberthür. — L'espèce était déjà signalée de Batna, par Al. Olivier.

† ***Acalla variegana*** Schiff. — Bône (Al. Olivier).

† ***Eulia cupressana*** var. *nobiliana* Stgr. — Trois exemplaires très caractérisés, pris à Géryville (Oranais), en août, communiqués par M. Ch. Oberthür.

Tortrix pronubana Hb. — Cette vulgaire espèce se trouve aussi en Algérie, à Bône, en mai (Al. Olivier) et en Tunisie, à Gafsa, en octobre.

† ***Tortrix viridana*** L. — Edough, en juin; chenille sur *Quercus suber* (Al. Olivier); Djebel Tougour (Ch. Dietze).

† ***Cnephasia longana*** Hw. — Quelques sujets pris en mai à Philippeville (Ch. Dietze), à Biskra, à Gafsa; chenille sur un capitule de *Spitzelia saharae* Cosson, en mai, à Gafsa; imago en juin.

† ***Cnephasia wahlbomiana*** L. — Un sujet pris en juin, à Géryville, communiqué par M. Ch. Oberthür.

† ***Cnephasia cinareana*** Chrét. — Plusieurs sujets pris en avril à Bône, en mai à Blida (Al. Olivier).

Conchylinae.

† *Lozopera flagellana* Dup. — Je rapporte à cette espèce deux petits sujets très frais pris en octobre et novembre 1911, à Biskra. Quelque étrange que soit la date de leur capture, ils ne me paraissent pas différer de *L. flagellana*, dont ils présentent tous les caractères. — Aussi à Bône (Al. Olivier).

† *Euxanthis bigenerana* Kenn. — Cette espèce, décrite de Murcie, se prend aussi en avril et mai, à Biskra; en juin, à Gafsa.

† *Conchylis zephyrana* Tr. — Un sujet obtenu en avril, d'une chenille trouvée dans une tige sèche d'*Eryngium*, en février 1909, à Gafsa; intermédiaire entre *C. margarotana* Dup. et *C. scabidulana* Led. — Existe aussi à Constantine (Al. Olivier).

† *Conchylis kindermanniana* Tr. — Un sujet d'une teinte plus claire que celle des sujets de France, pris en septembre, à Lambèse, communiqué par M. Ch. Oberthür.

Phalonia loxoperoides Wlsm. — Un sujet pris à Lambèse, en juillet, se rapportant à la description de Walsingham, sauf que la tache costale de la 1re ligne n'est pas « elongate » et que la taille est plus grande : 15 mm. au lieu de 12; communiqué par M. Ch. Oberthür.

† *Conchylis contractana* Z. — Papillons pris en mai, à Biskra, en septembre, à Bône.

† *Euxanthis straminea* Hw. — Papillons pris en avril et mai, à Biskra et à Gafsa; à Bône, en 1892 (Al. Olivier).

Euxanthis imbecillana Kenn. — Papillons pris de décembre à mars, à Biskra; chenille en hiver et au printemps; imago en avril-mai et en octobre.

Chenille : 7 mm.; courte, obèse, renflée aux segments 6-8, brusquement atténuée en arrière, à partir du 10e; divisions segmentaires peu prononcées; blanc laiteux; verruqueux indistincts; poils rares, blancs; tête cordiforme, légèrement aplatie en avant, à lobes arrondis, noire, luisante; écusson en demi-lune, élargi au milieu du bord postérieur, rembruni en avant, noirâtre en arrière; clapet brun; pattes écailleuses courtes, cerclées de noir; membraneuses presque sessiles, à crochets roux.

Elle vit sur le *Traganum nudatum* Delille, dont elle ronge l'intérieur

des feuilles charnues et les boutons floraux, cachée en dedans. Elle s'y transforme, après avoir tapissé de soie blanche l'intérieur qu'elle a vidé.

Chrysalide brun rougeâtre foncé ou noire; surface lisse sur le thorax et les ptérothèques, finement chagrinée sur l'abdomen; 2[e] crête épineuse des segments abdominaux très faible, celle du 11[e] segment courte et forte; mucron large, obtus, avec une rangée en demi-cercle de petites dents et quelques poils à crochet, deux mamelons épineux en dessous.

Euxanthis chionopa Meyr. — Papillons pris en décembre, janvier et février à Biskra; chenille en hiver, ayant les mêmes mœurs que la précédente, sur le *Traganum*; mais sa tête est fauve, son écusson blond.

Euxanthis (*Phthoeochroa*) *syrtana* Rag. — Nombreux papillons capturés en octobre à Gafsa, très rares à Biskra; chenille en hiver; imago en août et octobre suivants.

Œuf : Calotte un peu elliptique, très basse; surface couverte de petites dépressions irrégulières, informes, avec tendance elliptique; couleur blanche. Il éclôt au bout de six jours.

Chenille. — Les *syrtana* se prenant la nuit toujours sur les *Anabasis*, des fleurs de cette plante sont offertes aux jeunes chenilles, qui s'attaquent aux graines immatures et s'y logent pour les dévorer. Leur croissance est rapide. Adulte, la chenille de *syrtana* mesure 6 mm.; atténuée en avant, aux trois premiers segments, épaissie aux segments 5-9, brusquement rétrécie aux deux derniers; incisions segmentaires bien prononcées; finement chagrinée; verdâtre ou vert jaunâtre, devenant rougeâtre; une dorsale assez large, interrompue aux incisions, brune, devenant rougeâtre; verruqueux à peine distincts en éclaircie, quand la chenille est rougeâtre; poils blonds; tête bien plus petite que le 1[er] segment, brun jaunâtre, bordée de noir; ocelles noirs; écusson blond, taché de brun en losange, à angles externes prolongés; clapet brun jaunâtre ou rougeâtre; pattes écailleuses très petites, blondes, avec une strie noire à leur base; membraneuses très courtes, à crochets brun jaunâtre; stigmates petits, ronds, blanchâtres, cerclés de brun.

Elle vit dans les fruits de l'*Anabasis aphylla* L., à Gafsa, de l'*A. articulata*, à Biskra. Elle s'enferme dans un cocon ovoïde, fait d'un tissu léger, de soie blanchâtre, et fixé à une petite pierre, à la surface du sol, et se transforme après plusieurs mois d'attente.

Chrysalide : Brun jaunâtre, paraissant pubescente ou pubéru-

lente; pointe céphalique très courte, plus foncée ou rougeâtre sur les côtés, indistinctement bilobée; surface finement chagrinée ou ridée sur le thorax et les ptérothèques, dont les nervures sont assez distinctes; pointes épineuses de la 1re rangée très fortes et espacées; celles de la 2e très petites et serrées; stigmates petits, bruns; mucron court, brun rougeâtre, portant, en dessus, deux petites protubérances en bourrelet et, en dessous, deux autres plus écartées, sur les côtés, affectant la forme de cornes, toutes ayant des soies à extrémité recourbée en crochet.

Olethreutinae.

† *Polychrosis staticeana* Mill. (*indusiana* Z.). — Chenille en avril, sur *Statice delicatula*; imago en mai, à Biskra.

† *Crocidosema plebejana* Z. — Papillons pris en octobre et novembre, puis en mars et juin, à Gafsa; chenille pendant l'hiver, dans les tiges, les pousses de *Malva parviflora* L.; imago en mars et avril. — Aussi à Bône (Al. Olivier).

† *Gypsonoma aceriana* Dup. — Province de Constantine (Al. Olivier).

† *Bactra furfurana* Hw. — Un exemplaire très caractérisé et de grande taille (plus de 20 mm.) pris à Biskra, en juin 1907.

† *Bactra venosana* Z. — Nombreux sujets pris en octobre et novembre, en mai et juin, à Biskra et à Gafsa.

† *Notocelia udmanniana* L. — Capturé à Ste-Croix de l'Edough (près Bône) et communiqué par M. P. Lesne.

† *Notocelia suffusana* Z. — Bône (Al. Olivier).

† *Epiblema albuneana* Z. — A été pris à Zamoura (Constantine), en 1892, par Al. Olivier.

† *Epiblema fusculana* Z. — Un sujet pris à Hussein-Dey (près Alger), en mai; communiqué par M. Daniel Lucas.

† *Grapholitha nougatana* Chrét. — M. Daniel Lucas m'a communiqué plusieurs papillons de cette espèce pris à Thala (Tunisie), en mai, juin et juillet (1).

(1) La chenille de *G. nougatana* ne vit pas seulement sur le *Marrubium vulgare* L.; je l'ai trouvée, ayant les mêmes mœurs, sur le *Sideritis hirsuta* L.,

Grapholitha succedana (S.V.) Frœl. — L'espèce existe aussi dans la province de Constantine (Al. Olivier).

Pamene spiniana Dup. — Bône et Constantine (Al. Olivier).

Carpocapsa pomonella L. — Province de Constantine (Al. Olivier).

GLYPHIPTERYGIDAE

Choreutis var. *pretiosana* Dup. — Papillons pris en novembre, janvier et mars, à Gafsa; chenille en hiver sur *Inula viscosa*. Plusieurs générations.

Simaethis nemorana Hb. — En juillet, à Bône (Al. Olivier).

† *Douglasia balteolella* F.R. — Chenille très commune dans les fleurs d'*Echium humile* Desf., en mai 1909, à Gafsa.

HYPONOMEUTIDAE

† *Hyponomeuta malinellus* Z. — Aïn-Sennour (Al. Olivier).

GELECHIIDAE

† *Metzneria tristella* Reb. — Un sujet pris en avril 1909, à Gafsa.

Metzneria incognita Wlsm, 1904. — Cette espèce, décrite des environs de Biskra (1), existe aussi à Gafsa : deux exemplaires pris en avril et mai.

† *Metzneria carlinella* Stt. — Deux sujets obtenus, en juin 1909, de

dans l'Aude, en juin. Les papillons que j'en ai obtenus sont plus petits que les *nougatana* types, d'une teinte générale plus claire, presque blanche, avec les marques et dessins plus confus, moins distincts. Je nomme cette race : **sideritana**, n. var.

(1) J'ai retrouvé à Biskra la plupart des Tinéites que Lord Walsingham y a découvertes. Je n'en dresserai pas la liste; je me bornerai à compléter les détails biologiques déjà fournis par lui et à décrire les premiers états qui n'étaient pas connus; enfin, je signalerai, quand il y aura lieu, la présence de ces espèces à Gafsa.

Quoique non accompagnées de figures, les descriptions de Lord Walsingham sont d'une clarté et d'une précision remarquables. Le soin et la méthode qui ont présidé à leur rédaction facilitent singulièrement les déterminations.

chenilles vivant encore en mai, dans de vieux capitules de *Carlina corymbosa*, à Gafsa.

Metzneria clitella Reb., 1903. — Un exemplaire pris en avril, à Gafsa, se rapporte à cette espèce, décrite de Ouargla, et me paraît être une variété de la suivante.

Metzneria Eatoni Wlsm. — Cette espèce, décrite de Malaga et de Biskra, est très abondante aussi à Gafsa, en mai et juin.

Chenille : 6-7 mm.; courte, paraissant ovoïde, mais en réalité un peu fusiforme; incisions segmentaires très prononcées; blanche; verruqueux indistincts; poils blancs; tête brun marron, tachée de plus foncé au sommet, sur les côtés et les organes buccaux; ocelles noirs; écusson et clapet blond pâle; pattes écailleuses très courtes, blondes; membraneuses rudimentaires, en forme de cicatrices sur un mamelon et sans crochets distincts; stigmates excessivement petits, bruns.

Elle vit pendant l'hiver dans les capitules d'*Atractylis serratuloides* Sieber, de *Kentrophyllum lanatum* DC. et d'*Onopordon arenarium* Pomel, dont elle mange les graines. Elle se transforme dans le capitule même, à la place des graines rongées, ou dans le placenta, tapissé de soie blanche.

Chrysalide brun jaunâtre; extrémité des enveloppes atteignant le mucron; surface pubescente; stigmates très petits, accompagnés d'un verruqueux portant un poil blond; mucron court, conique, obtus, hérissé de poils bruns, à extrémité recourbée en crochet.

L'imago paraît en mai et juin suivants, mais beaucoup de chenilles passent un second hiver dans leur cocon, avant de se transformer.

Leobatus fagoniae Wlsm, 1904. — Cette espèce, décrite de Biskra, se trouve également à Gafsa, où elle se prend en octobre et novembre, puis en mars et avril; chenille de la 1re génération en décembre, donnant l'imago en mars; de la 2e génération, en mars-avril, donnant l'imago en septembre-octobre.

Chenille fusiforme; verte, avec le 1er segment brun rougeâtre; sans lignes distinctes; verruqueux à peine visibles, bruns; poils blancs; tête et écusson noirs; clapet blond; pattes écailleuses noires; membraneuses à crochets roux.

Elle vit, comme l'a indiqué Walsingham, sur les *Fagonia*, principalement *F. sinaïca* Boiss.; se transforme dans un léger cocon de soie blanche, d'un tissu serré et entouré de grains de sable.

Chrysalide brun rougeâtre; extrémité des enveloppes soudée; surface finement chagrinée; verruqueux en petites dépressions; stigmates

très petits, noirs, saillants en forme de petit bouton; mucron conique, obtus, nu.

Bryotropha algiricella (in litt. B.-Haas). — Un sujet pris en juin, à Gafsa, est d'un ocracé plus rosé encore que ceux de Biskra. C'est évidemment une forme de *B. domestica.*

Gelechia lacertella Wlsm, 1904. — Plusieurs spécimens capturés en juin, à Gafsa. Leur teinte est plus cendrée, les taches plus confuses, plus fondues que chez les sujets de Biskra et d'El-Kantara.

† *Gelechia ericetella* Hb. — Province de Constantine (Al. OLIVIER).

† *Gelechia plutelliformis* Stgr. — Nombreux exemplaires pris en avril, mai et juin, ou obtenus d'éclosion de chenilles trouvées sur les *Tamarix,* en octobre et novembre, à Gafsa.

Gelechia cerostomatella Wlsm, 1904 (*tripartitella* Mab., 1907). — Nombreux sujets pris en avril et mai, à Biskra; en juin, aux environs de Gafsa.

Gelechia nigrorosea Wlsm, 1904. — Cette espèce, décrite de Biskra et El-Kantara, est abondante à Gafsa, depuis octobre jusqu'en juin. Elle doit pérenner, en plusieurs générations.

Chenille adulte : 14-16 mm.; fusiforme; incisions segmentaires bien prononcées; verte, plus foncée sur le dos, plus claire sous le ventre; ligne dorsale plus sombre, fine, bordée de blanchâtre; sous-dorsales vert olive; verruqueux du dos très nets, noirs, avec poils noirs; tête aussi large que le 1er segment, jaune de miel; écusson blond, bordé de points bruns ou noirs; clapet blond; pattes écailleuses blond pâle; membraneuses à crochets fauve roux; stigmates arrondis, brun jaunâtre. Elle devient rougeâtre, à la fin, et ses lignes obsolètes.

Elle vit, comme l'a indiqué Lord WALSINGHAM, sur le *Rhus oxyacantha.* Elle descend à terre pour se transformer dans un petit cocon ovoïde ou elliptique, fait d'un tissu très lâche de soie gris rosé, garni extérieurement de grains de sable.

Chrysalide brun jaunâtre; surface presque lisse ou très finement ridée sur le thorax; nervures des ptérothèques assez distinctes; stigmates brun foncé, très peu saillants sur les derniers segments; mucron court, large, arrondi en dôme, portant 8 soies raides, brun roux, espacées et terminées en petit crochet.

† *Lita epithymella* Stgr. — Bône 1891, chenille sur *Solanum nigrum*

(Al. Olivier). — Chenilles abondantes sur les *Hyoscyamus albus* L., en octobre, donnant l'imago en novembre, décembre et février, puis au printemps, donnant l'imago en mai et juin, à Biskra et à Gafsa.

† *Lita ocellatella* Boyd. — Plusieurs sujets pris en octobre, puis d'avril à juin; chenille en avril-mai sur *Beta maritima* L., entre les feuilles réunies en paquet ou sur le collet et les tiges basses.

† *Lita phagnalella* Cst. (err. *phagnatella* in Cat. 1901). — Cette espèce des Alpes-Maritimes se trouve aussi en Corse (Ajaccio, 1906) et à Gafsa, où sa chenille vit sur les *Phagnalon saxatile* Cass. et *rupestre* DC., en mars et avril, donnant l'imago en octobre suivant (1909).

Lita saharae Oberth. et *Teleia omachella* Oberth.

Si l'on examine les figures de ces deux espèces, publiées dans les « Études d'Entomologie, XII, tab. 6, fig. 34 et 28 », on remarquera que les ailes inférieures de la première sont lancéolées et que celles de la seconde ont l'apex arrondi. De ce fait, elles n'appartiennent ni aux *Lita*, ni aux *Teleia*.

M. Ch. OBERTHÜR a bien voulu me donner communication des *types* de ces deux espèces.

L. saharae est bien conforme à la figure. Ses ailes inférieures lancéolées, ses palpes et sa nervulation m'ont prouvé que sa vraie place est dans le genre *Symmoca*. Quant à *T. omachella*, il faut admettre une erreur de la part du dessinateur. Le *type* qui m'a été communiqué a l'apex de l'aile inférieure terminé en bec, le bord externe fuyant, l'angle interne arrondi; il appartient au genre *Lita*.

En examinant mes nombreux sujets de *Lita* rapportés de Biskra, où ces *Lita* pullulent, j'ai reconnu semblables au *type* d'*omachella* plusieurs papillons obtenus *ex larva*.

Chenille adulte : 11 mm.; allongée, un peu fusiforme; incisions segmentaires accentuées; gris verdâtre, plus ou moins sombre; sans lignes; verruqueux très petits, noirs; points latéraux des segments thoraciques assez gros, noirs; poils blonds; tête brun marron foncé, avec le sommet et le bord extérieur des lobes largement noirs; écusson large, noir; 1er et 2e segments brun rougeâtre entièrement; clapet blond; pattes écailleuses noires; membraneuses à crochets roux; stigmates indistincts.

Elle vit à terre sous les tiges traçantes de *Salicornia fruticosa*, qu'elle mine. Elle se transforme dans un petit cocon ovoïde, fait de soie blanchâtre et entouré de grains de sable.

Chrysalide brun jaunâtre; surface lisse, luisante; traces des verruqueux en petite dépression, avec poils courts; stigmates petits, un peu saillants, surtout ceux des deux derniers segments; mucron conique, très obtus, comme tronqué, terminé par quatre soies très espacées et étalées, d'autres plus courtes, en dessous.

Le papillon éclôt quelques jours après.

L'espèce semble pérenner en plusieurs générations successives, tant à Biskra, qu'à Gafsa.

A en juger par l'exemplaire de *Lita desertella* (B.-H. in litt.) Reb. que j'ai reçu, cette espèce doit se rapporter à *L. omachella* Oberth.

† ***Lita halymella*** Mill. — Trois sujets pris ou d'éclosion, en mars-avril, à Biskra.

† ***Lita gaditella*** Stgr. — Plusieurs sujets pris ou obtenus d'éclosion en mai, à Biskra et à Gafsa. Lord Walsingham a créé pour cette espèce le genre *Anaphaula*, qui doit se placer près de *Proactica*.

† ***Lita disjectella*** Stgr. — Un exemplaire pris en mars; chenille en octobre et novembre donnant l'imago en mars, avril et mai. Papillons très variables, mais reconnaissables à leur bande longitudinale médiane portant des points ou petites lignes noirs. — Une variété est très caractérisée (1).

Chenille adulte : 12 mm.; gris verdâtre, avec lignes longitudinales, maculaires, rougeâtres : la dorsale fine, interrompue aux incisions segmentaires; sous-dorsale large, interrompue également; stigmatale réduite à de petites taches, au milieu des segments, sauf aux segments thoraciques; verruqueux très nets, noirs; tête brun marron, assombri de noir à sa partie inférieure; ocelles noirs; écusson noir ou brun marron, bordé de noir; clapet brun jaunâtre; pattes écailleuses noires; membraneuses à crochets bruns; stigmates très petits, bruns, entourés de clair dans la tache rougeâtre de la stigmatale.

Elle vit dans un petit paquet de feuilles attachées sur les tiges d'*Artemisia campestris* et descend à terre pour se transformer dans un petit cocon ovoïde ou elliptique fait d'un tissu serré, assez ferme, de soie blanche et revêtu extérieurement de grains de sable.

(1) *Lita disjectella*, var. **tridentella**, n. var. — Ailes supérieures ocracé rougeâtre, avec des ombres brun foncé sur la côte : à la base, au quart et avant le milieu de l'aile; la bande longitudinale se terminant, après les points ou taches du disque, par une strie étroite, très noire, jusqu'à l'apex, près duquel elle émet en dessus et en dessous deux autres petites stries noires, affectant la forme d'un trident.

Chrysalide brun foncé sur le thorax et les ptérothèques, brun jaunâtre sur l'abdomen; surface ridée sur le thorax et l'abdomen, presque lisse sur les ptérothèques, dont les nervures sont faiblement indiquées; verruqueux avec poil brun; stigmates jaunâtres, les 2 dernières paires saillantes; mucron conique, très obtus, arrondi, portant vers le sommet, en dessus, une fine pointe brune très courte et des soies raides (8-10) dispersées, brunes, sans crochet.

Lita lyciella Wlsm, 1900. — Papillons très communs à Biskra et à Gafsa, en plusieurs générations, de novembre à juin; chenille en octobre et au printemps.

Chenille adulte : 8-10 mm.; un peu épaisse, brièvement atténuée aux extrémités; incisions segmentaires accentuées; verdâtre, avec 5 lignes longitudinales rougeâtres sur le dos, équidistantes, plus ou moins maculaires et interrompues aux incisions; verruqueux très petits, brun noir, avec poil blond; tête brun marron, les lobes finement bordés et largement tachés de noir sur les côtés; écusson assez large, brun noir; 1er et 2e segments entièrement brun rougeâtre; clapet blond; pattes écailleuses noires; membraneuses courtes, à crochets roux; stigmates indistincts.

Elle vit dans les feuilles des pousses, attachées en petit paquet, du *Lycium europaeum* L.; descend à terre pour se transformer dans un cocon elliptique, fait d'un tissu serré, peu consistant, de soie blanche, entouré de grains de terre.

Chrysalide brun jaunâtre; extrémité des enveloppes libre; surface lisse sur le thorax et les ptérothèques; stigmates bruns, un peu saillants; mucron court, arrondi, portant en dessus une petite pointe épineuse, avec quelques soies rousses.

Lita micradelpha Wlsm, 1900. — Papillons pris ou d'éclosion en mars avril et mai; chenille en octobre et avril-mai, à Biskra.

Chenille adulte : 7 mm.; fusiforme; incisions segmentaires prononcées; verte; sans lignes; verruqueux indistincts, poils blancs; tête brun noir; écusson et clapet blonds; pattes écailleuses brun foncé; membraneuses à colonne étroite et crochets bruns; stigmates indistincts.

Elle vit, comme l'a indiqué Lord Walsingham, en mineuse des feuilles du *Lycium europaeum*; elle change souvent de feuille, sans la miner entièrement et préfère les anciennes aux nouvelles; elle descend aussi à terre pour se transformer dans un petit cocon ovoïde, fait d'un tissu serré de soie blanche et entouré de grains de sable.

Chrysalide jaunâtre clair, luisante; extrémité des ptérothèques

libre; surface lisse; stigmates des 2 derniers segments saillants en forme de petits boutons; mucron brun noir, tronqué, un peu bilobé, avec quatre courtes soies à l'extrémité, en dessus.

Lita gecko Wlsm, 1911. — Plusieurs exemplaires pris ou d'éclosion en avril et mai 1907 à Biskra, en avril 1909 à Gafsa; chenille sur l'*Anabasis articulata*, en janvier, minant d'abord l'extrémité supérieure des tiges, puis descendant jusqu'à la base; ses excréments sont accumulés dans la tige même (cf. Walsingham, in *Ent. M. Mag.* [1911], p. 12).

÷ ***Teleia tamariciella*** Mn. — Nombreux sujets pris ou d'éclosion en octobre et en mars, avril et mai, chenille en novembre, en avril et mai, à Biskra et à Gafsa (1).

Chenille adulte : 11 mm.; peu atténuée en avant, rétrécie en arrière, à partir du 10e segment; verte, avec la région stigmatale blanc crème et 7 lignes brunes, devenant rougeâtres, sur le dos : dorsale assez large, continue; les autres plus ou moins festonnées, maculaires et interrompues; 5 lignes brunes sous le ventre : une sous-stigmatale fine; une latéro-ventrale formée de 2 taches arrondies dans les incisions; une ventrale large, d'un brun plus foncé; verruqueux petits, noirs; points latéraux des segments thoraciques très gros et noirs; poils blonds; tête forte, aussi large que le 1er segment, vert jaunâtre, devenant marron, avec bordure des lobes et taches médianes brun noir; ocelles noirs; écusson large, de la couleur du corps, avec quatre bandes brunes et 4 petits points noirs, en trapèze, au milieu, pattes écailleuses et membraneuses concolores; crochets brun roux; stigmates peu distincts.

(1) Au sujet de la chenille de *T. tamariciella*, je trouve une observation récente, dans l'*Iris* [1912], p. 90; Rebel, y mentionnant la capture de *T. tamariciella* en Égypte (deux sujets d'Hélouan, avec note de M. Debski « larva libera, bicornuta. Tamarix », deux autres, avec note du même « e larva tubicol. Tamarix. ») ajoute : « vermag ich trotz der œkologisch gewiss bemerkenswerten anderen Lebensweise der Raupe nicht von *tamariciella* sicher zu trennen. »

Je crois, en effet, que tous les auteurs se sont bornés à mentionner l'habitat et la nourriture de la chenille, sans décrire celle-ci.

Il est de toute évidence que la première note de M. Debski ne peut pas se rapporter à la chenille de *T. tamariciella*, pas plus qu'à aucune autre chenille de *Teleia*. Cette note bizarre pourrait tout au plus s'appliquer à la chenille d'*Agdistis tamaricis*. Dans les fragments de tiges de *Tamarix* donnés en nourriture aux chenilles d'*Agdistis*, se trouvaient sans doute cachées des chenilles ou des chrysalides de *T. tamariciella*.

Elle vit dans un tuyau de soie blanche, allongé sur les rameaux des *Tamarix*. Elle descend à terre pour se transformer dans un petit cocon subcylindrique, fait de soie blanche un peu rosée, d'un tissu serré, à peine transparent et entouré de grains de terre.

Chrysalide brun jaunâtre; surface lisse, luisante; ptérothèques sans nervures marquées; traces des verruqueux peu distinctes, avec poils courts; stigmates très petits, peu saillants, même ceux des derniers segments; mucron subcylindrique, large au sommet, qui est entouré de soies inégales, avec ou sans crochet, nulle pointe épineuse distincte.

L'éclosion du papillon a lieu un ou quatre mois après, selon l'époque (1).

† ***Teleia humeralis*** Z. — Capturé par M. P. Lesne, sur le tronc de *Quercus suber*, dans le massif de l'Edough, et communiqué par lui.

† ***Teleia myricariella*** Frey. — Plusieurs sujets capturés ou *ex larva* en avril et mai, chenille en hiver et en avril, à Biskra et à Gafsa. Deux générations. Constant, qui a décrit brièvement la chenille (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1883], p. 18), n'en signale qu'une.

Comme d'autres chenilles de *Teleia*, celle de *myricariella* affectionne les galles, non pour les dévorer, mais pour s'y loger. Vivant sur les

(1) *T. tamariciella* est variable et les sujets qui ont volé ou sont défraîchis sont difficilement reconnaissables; aussi, pour les différencier des espèces voisines, importe-t-il de posséder des exemplaires *ex larva*.

Parmi les formes plus ou moins apparentées avec *T. tamariciella*, il convient de distinguer les deux suivantes :

1° **Teleia frankeniivorella**, n. sp. — Taille et dessins de *tamariciella*; mais ses lignes blanches transverses sont plus distinctes, plus fines, et descendent jusqu'au bord interne; la 1re arrondie entre la strie plicale de la base et la tache en U du disque; la 2e, à peine élargie à la côte, forme un angle externe dont la pointe aboutit entre les nervures 4 et 5, par conséquent plus bas que chez *tamariciella*; la ligne terminale noire, plus fine également.

La chenille ressemble aussi beaucoup à celle de *tamariciella*; mais elle est d'une teinte gris verdâtre devenant rougeâtre, ses lignes sont plus fines et nettes. Elle en diffère surtout par sa tête, qui est blonde et même fauve, sans taches brun foncé sur les lobes, et par ses verruqueux bruns, non noirs. Elle ne vit pas sur les *Tamarix*, mais sur *Frankenia pallida* Boiss., le long des tiges rampantes, dans un petit tuyau de soie blanche, entouré de crottes noires; elle tisse quelques soies parmi les feuilles voisines et les mine : ces feuilles se décolorent et deviennent blanches. Elle est adulte en novembre et décembre et se transforme à la surface du sol, comme *tamariciella*.

Les papillons sont éclos en mars et avril suivants, à Biskra (1912).

2° **Teleia zonella**, n. sp. — De taille plus petite que *tamariciella*; ailes supérieures plus ou moins fortement teintées de rose pourpre, parse-

Tamarix, elle y trouve des galles à profusion, celles surtout de l'*Amblypalpis olivierella* Rag.; elle pénètre dans une de ces galles par l'orifice béant qui a donné issue au papillon de l'espèce cécidogène. Dans cette demeure, vaste pour elle, elle repose au centre de quelques soies tendues dans tous les sens, prenant naissance aux parois de la galle et disposées de façon à former une sorte de galerie tubulaire dont une extrémité aboutit à l'orifice de la galle, fermé par une mince cloison soyeuse. C'est ainsi qu'elle passe l'hiver. Le moment venu, elle fabrique son cocon, qui est allongé, fusiforme, fait d'un tissu serré de soie blanche, un peu transparent. Cependant, elle se transforme rarement dans la galle même; elle la quitte le plus souvent pour aller installer son cocon ailleurs. Les chenilles de la génération printanière se transforment le plus souvent dans le paquet de brindilles de *Tamarix*, où a vécu la chenille.

Chrysalide brun cannelle; surface du thorax et des ptérothèques chagrinée ou finement sillonnée; abdomen paraissant couvert d'une pubescence très fine; stigmates très petits, non saillants; mucron conique, très obtus, terminé de chaque côté par une très petite corne obtuse, avec quelques poils très courts, à la base, en dessus et en dessous et comme en touffe.

† *Anacampsis anthyllidella* Hb. — Plusieurs sujets de petite taille

mées de fines écailles brunes dans l'espace médian; la côte blanche; 1re ligne blanche fine, interrompue au disque, bordée, du côté de la base, par une bandelette brun noir, interrompue également au disque, mais touchant le bord interne; 2e ligne obsolète, marquée seulement à la côte par une tache blanche plus ou moins large; strie plicale et taches médianes brun marron, celle en U très arrondie à la base et nettement bordée de blanc; ligne terminale fine et noire.

Cette espèce diffère aussi de l'*heligmatodes* Wlsm, par sa région dorsale qui n'est pas d'une couleur différente du reste de l'aile.

Sa chenille ressemble à celle de *tamaricielta*; mais ses lignes longitudinales sont obsolètes sur les segments thoraciques, lesquels sont zonés transversalement de brun dans les incisions segmentaires et sur les bords des segments; ses verruqueux sont bruns et non noirs, ainsi que les taches des lobes de la tête.

Elle vit sur les *Tamarix*, dans un petit tuyau de soie blanche entre 2 ou 3 brindilles. Elle est adulte en novembre et descend à terre pour se transformer dans un petit cocon ovoïde, fait d'un tissu peu rigide de soie blanchâtre, à peine transparent et revêtu extérieurement de grains de terre assez clairsemés.

Les papillons sont éclos en avril, mai et juin suivants, à Gafsa (1909).

pris en avril, mai et juin; chenille sur *Melilotus indica* (*parviflora* Desf.), à Biskra.

Anacampsis (*Aproerema*) *acanthyllidis* Wlsm., 1905. — Cette espèce, décrite de Biskra, existe aussi à Gafsa.

Papillons pris en octobre et d'avril à juin; chenille sur *Acanthyllis tragacanthoides* Desf. et *Argyrolobium uniflorum* Jaub., de février à mai.

Chenille adulte : 4-5 mm.; fusiforme; blanc verdâtre ou jaunâtre, avec 3 lignes vagues, rousses, sur le dos; taches rousses entourant les verruqueux, tête blonde; écusson blond, avec 4 taches brun foncé au bord postérieur; pattes écailleuses blondes; membraneuses à colonne cylindrique.

Elle se transforme dans un léger cocon de soie blanche, parmi les feuilles minées de la plante nourricière.

Chrysalide brun jaunâtre; extrémité des enveloppes soudée et atteignant presque le mucron; surface du thorax et des ptérothèques lisse; le reste paraissant pruineux ou couvert d'une pubescence excessivement courte; poils des verruqueux visibles, courts et blonds; mucron conique, tronqué, nu, terminé par deux mamelons très courts.

L'espèce a plusieurs générations.

Anacampsis (*Aproerema*) *thaumalea* Wlsm, 1905. — Cette espèce, de Biskra, se prend également à Gafsa : le papillon en novembre et décembre, puis en mai et juin; la chenille en octobre, puis en mars et avril.

Cette chenille ressemble à la précédente, mais elle est plus robuste; la tête, relativement plus forte, est d'un brun marron, largement tachée de noir sur les côtés; l'écusson est brunâtre, avec les quatre points du bord postérieur plus gros et se touchant presque; les pattes écailleuses brunâtres; les taches entourant les verruqueux moins rouges.

On la trouve facilement sur l'*Astragalus gombo* Coss., cachée dans un long tuyau de sable courant sous les feuilles traînant sur le sol; ce tuyau aboutit à une foliole minée et décolorée. On trouve aussi aisément son petit cocon dans le sable.

Anacampsis (*Aproerema*) *deverrae* Wlsm, 1905. — Cette espèce, décrite de Biskra, existe aussi à Gafsa. Sa chenille est fort abondante, d'octobre à mai, dans les tiges de *Deverra scoparia* Coss., mais elle est parasitée par trois espèces d'Hyménoptères, dans de très fortes proportions (les neuf dixièmes au moins).

Chenille adulte : 16-17 mm.; très mince, subcylindrique, renflée

aux segments 2 et 3, très rétrécie aux derniers segments; incisions segmentaires bien prononcées; gris brun, devenant rougeâtre, avec de grandes plaques verruqueuses brun marron, un peu saillantes, portant un poil brun; les trapézoïdaux paraissent les plus larges, les antérieurs ronds, les postérieurs elliptiques, respectivement très rapprochés et presque connivents ; tête peu aplatie, plutôt arrondie, noire et brillante; organes buccaux brun marron foncé; écusson et clapet brun marron ou noirâtre; pattes écailleuses brunes; membraneuses courtes, avec un cercle brun à la base, crochets brun foncé; stigmates petits, cernés de noir.

Elle se transforme dans la tige même qu'elle a habitée en dernier lieu, et presque toujours dans la partie supérieure, qui a été rongée à l'intérieur jusqu'à l'épiderme et par suite est décolorée. Le bout de la tige, toujours coupé net, est fermé par un tissu de soie.

Chrysalide longue, subcylindrique; les segments abdominaux élargis vers leur bord postérieur; brun rougeâtre très foncé, noirâtre même et luisant; surface finement ridée; nervures des ptérothèques faiblement indiquées; poils des verruqueux bruns, couchés en arrière; stigmates très peu distincts, les derniers faiblement saillants; mucron assez large et arrondi à la base, terminé par un petit cône obtus et hérissé de toutes parts de nombreuses soies brun rougeâtre, d'inégale longueur, avec ou sans crochet à l'extrémité.

Éclosion des papillons de juin à août suivants.

† *Anacampsis lamprostoma* Z. — Plusieurs sujets pris en octobre 1892, à Bône, par Al. Olivier.

Calyptrotis alphitodes Meyr. (err. *aphitodes*, Cat. 1901). — Cette espèce, signalée de Biskra, en avril, se prend aussi en octobre. Elle existe à Gafsa, en mai.

† *Aristotelia* (*Ergatis*) *staticella* Mill. — Un exemplaire pris en juin; chenille parmi les fleurs de *Statice delicatula*, en novembre, à Biskra.

† *Aristotelia frankeniae* Wlsm. — Plusieurs papillons capturés ou d'éclosion en mars et avril; chenille en hiver sur *Frankenia pallida*, à Biskra.

Chenille adulte : 6 mm.; fusiforme; incisions segmentaires accentuées; gris verdâtre, les deux premiers segments plus clairs, presque blancs; région stigmatale blanchâtre; avec 5 lignes ou bandelettes longitudinales brun rougeâtre, maculaires, interrompues aux incisions, la dorsale plus fine que les autres; verruqueux indistincts;

poils blonds; tête brun marron, les lobes bordés de noir; écusson brun marron; clapet brun; pattes écailleuses brun noir; membraneuses à crochets bruns.

Elle se transforme dans un léger cocon ovoïde, fait d'un tissu serré, opaque, de soie blanche, entouré de quelques grains de terre ou de parcelles de feuilles.

Chrysalide brun cannelle; extrémité des enveloppes atteignant la base du mucron; surface lisse; nervures des ptérothèques à peine indiquées; mucron subconique, tronqué, terminé par 2 ou 3 petits mamelons, entourés de poils courts, avec ou sans crochet.

† *Aristotelia subericinella* H.-S. — J'ai reçu d'Al. Olivier plusieurs exemplaires de cette espèce pris ou obtenus *ex larva* à Constantine, en 1892; chenille sur *Medicago sp.*

En France, cette chenille a été trouvée sur *Genista germanica,* à St-Martin-Vésubie (Alpes-Mar.), par A. Constant. Je l'ai prise moi-même, dans l'Ardèche, l'Aude et les Basses-Alpes, sur *Medicago sativa* et *falcata, Coronilla minima* et *Genista pilosa,* en mai et juin; éclosion des papillons de juin à septembre.

Chenille adulte : 11 mm.; allongée, très atténuée en avant; incisions segmentaires bien accentuées; gris verdâtre, toute mouchetée de plus foncé et devenant rougeâtre, avec 5 lignes claires sur le dos et une stigmatale blanche; verruqueux à peine distincts; poils blonds; tête et écusson noirs; pattes écailleuses noires; membraneuses à colonne cylindrique, mince et crochets bruns; stigmates très petits, noirs.

Elle vit entre les feuilles réunies en petits paquets et entourées de soie blanche abondante; elle squelétise les feuilles, c'est-à-dire qu'elle les mange en n'en laissant que les nervures. Elle se transforme dans ces paquets, entre deux folioles tapissées de soie blanche.

Chrysalide brun jaunâtre; surface lisse, légèrement pubescente; mucron noir, conique, avec une pubescence plus dense à la base, en dessous et terminé par un petit bec, portant quelques soies étalées sur les côtés.

† *Ptocheuusa littorella* Dgl. — Plusieurs exemplaires pris en mars et avril, à Biskra et à Gafsa. Walsingham (*Ent. M. Mag.,* n° de juin 1900) déplace cette espèce et la réunit aux *Metzneria,* avec raison.

Ptocheuusa multistrigella Rag. — Quelques sujets capturés en avril 1907, d'autres en mars et avril 1912, à Biskra; chenille pendant l'hiver, dans les capitules du *Rhanterium adpressum,* dont elle mange

les graines; elle se transforme dans un petit cocon soyeux blanc, au centre du capitule.

Chenille ovoïde; incisions segmentaires très accusées; segments renflés au milieu; blond roux sur le dos, blanc crème sous le ventre; poils blancs; tête blanche; organes buccaux brun roux foncé; pattes écailleuses nulles, remplacées par un très petit bouton ou mamelon; membraneuses rudimentaires, réduites à un petit bouton à couronne rousse, sans crochets distincts.

Chrysalide brun jaunâtre; extrémité des enveloppes libre et atteignant le mucron; surface lisse, luisante; poils blonds, à la place des verruqueux; stigmates très petits, les deux derniers un peu mamelonnés; mucron subconique, court, tronqué, inerme.

† *Argyritis superbella* Z. — Bône, Constantine, en août 1892 (Al. Olivier).

† *Chrysopora hermannella* F. — Bône (Al. Olivier).

† *Parapodia* (*Gelechia*) *sinaïca* Frauenf. — Quelques sujets capturés ou d'éclosion, en avril et mai, à Biskra et à Gafsa; chenille en hiver, dans des galles de *Tamarix*.

Apodia psamathias Meyr. — Plusieurs exemplaires pris en mai, à Gafsa.

† *Sitotroga cerealella* Ol. — Trois sujets pris en décembre et en avril, à Biskra.

Proactica halimilignella Wlsm., 1904. — Cette espèce, décrite de Biskra, existe aussi à Gafsa; chenille en hiver dans des galles pluriloculaires des tiges d'*Atriplex halimus*; éclosion des papillons en mai.

Chenille : 5,5 mm., ovoïde; renflée aux segments 2 et 3, atténuée progressivement en arrière, à partir du 5e segment; incisions segmentaires très peu marquées; apode, les pattes écailleuses réduites à de petits mamelons, les membraneuses nulles; blanche; tête jaunâtre; ocelles et organes buccaux brun marron foncé; écusson blond.

Elle se transforme dans la galle où elle a vécu et qui est tapissée de soie blanche.

Chrysalide brun jaunâtre; surface presque lisse; poils blonds; mucron subconique, un peu tronqué, à peine divisé au milieu et paraissant nu.

Proactica echiochilonella Chrét., 1908. — Cette espèce, décrite de Biskra, se prend également à Gafsa, en juin.

† *Rhinosia sordidella* Hb. — Bône, Constantine, Aïn-Sennour, en mai 1891 (Al. Olivier).

Rhinosia pallidipulchra Wlsm., 1904. — Espèce trouvée aussi à Gafsa, en mai.

† *Euteles ratella* H.-S. — Bône, en septembre 1891 (Al. Olivier)(1).

Paltodora constantina Baker. — Un sujet pris en décembre, à Gafsa.

† *Nothris verbascella* Hb. — Bône, en septembre (Al. Olivier). Un sujet pris à Lambèse, en juin, communiqué par M. Ch. Oberthür.

† *Nothris congressariella* Br. = *declaratella* Stgr. — Un exemplaire capturé en novembre 1908, à Gafsa.

Aponoea obtusipalpis Wlsm. 1905. — Décrite de Biskra, cette espèce se prend aussi à Gafsa : chenilles en avril et mai ; imago en mai et juin.

Un exemplaire de grande taille (28 mm.) pris à Biskra en mars 1912.

Chenille adulte : 14-16 mm. ; fusiforme, allongée, modérément atténuée en avant, du 4e segment à la tête, fortement rétrécie en arrière, du 10e au clapet ; incisions segmentaires accentuées ; blanc verdâtre, sans lignes ; verruqueux larges, mamelonnés, blancs, saillants, rappelant les aspérités granuleuses blanches des feuilles de *Limoniastrum* ; poils blonds ; tête plus petite que le 1er segment, vert jaunâtre, un peu rembruni sur les bords ; ocelles noirs ; écusson et clapet concolores ; pattes blanc verdâtre ; colonne des membraneuses très longue, mince et cylindrique, crochets roux ; stigmates indistincts.

Elle vit, comme l'a indiqué Lord Walsingham, sur le *Limoniastrum guyonianum*, aux dépens des feuilles, et se transforme à la surface du sol, dans un cocon formé d'une très légère toile entourée de grains de sable.

Chrysalide brun jaunâtre, courte, très finement sillonnée, ridée sur le thorax et les ptérothèques à nervures peu distinctes, chagrinée finement sur l'abdomen et recouverte d'une fine pubescence pruineuse sur les derniers segments ; verruqueux en dépression, avec poils très courts ; stigmates brun foncé, légèrement saillants ; dernières pattes ventrales en petits mamelons distincts ; mucron très court, conique, aigu, portant, vers la base, en dessus, quelques soies

(1) Le Catalogue de 1901 indique que l'*Euteles ratella* est d' « Eur. mer. (exc. Hisp.) ». — J'ai pris cette espèce, en juillet 1902, à San-Ildefonso (Segovia).

assez longues, à extrémité recourbée, mais sans crochet, et terminé par une épine dont la pointe est dirigée en avant.

† *Sophronia exustella* Z. — Un sujet pris à Gafsa, en mai 1908.

Anarsia acaciae Wlsm. — Cette espèce n'est pas rare à Biskra, en deux ou plusieurs générations; chenille en octobre, en mai, dans les fleurs et les gousses des *Acacia farnesiana* et *tortilis*; imago de janvier à avril; puis de mai à juillet. Elle existe aussi en Tunisie.

Chenille adulte : 5 mm., à peine atténuée en avant, plus en arrière, du 8e au dernier; incisions segmentaires peu profondes; blanc verdâtre, les 1er et 2e segments entièrement brun rougeâtre; une bande transverse rougeâtre, interrompue au milieu, sur le dos de tous les autres segments; verruqueux indistincts; poils blonds; tête brun marron; écusson large, brun marron, marqué de brun noir au milieu du bord postérieur; clapet blond; pattes écailleuses noires; membraneuses à crochets roux; stigmates indistincts.

Les chenilles d'automne se cachent entre les rides de l'écorce des *Acacia* et s'y transforment; les autres se font un cocon à terre, parmi les fleurs tombées des arbres.

Chrysalide courte, brun jaunâtre foncé; extrémité des ptérothèques libre, ne dépassant pas le 4e segment abdominal; surface finement chagrinée, couverte d'une pubescence très fine; stigmates non saillants; mucron court, conique, obtus, brun roux, terminé par un faisceau de soies très courtes, à crochet; quelques soies plus longues sont éparses sous les derniers segments de l'abdomen.

† *Anarsia lineatella* Z. — Biskra, en mai 1891 (Al. Olivier).

Sclerocecis pulverosella Chrét., 1908. — Cette espèce, décrite de Biskra, existe aussi à Gafsa. Galles en octobre, novembre; éclosion des papillons de novembre à mars. L'espèce semble pérenner.

† *Epidola stigma* Stgr. — Fourreaux en juin à Tunis; imago de juillet à septembre 1908.

Apostitatus leucostictus Wlsm, 1904. — Cette espèce, décrite de Biskra, se prend aussi à Gafsa; chenille vivant, comme l'a observé Lord Walsingham, en mineuse des feuilles de *Limon. guyonianum*.

Chenille adulte : 5-6 mm.; assez allongée, non atténuée, rétrécie au 1er et au dernier segment; incisions segmentaires peu prononcées vert jaunâtre, avec de vagues taches brunes sur le dos des segments, tendant à former des bandes transverses, qui deviennent brun rougeâtre; le 1er segment brun rougeâtre en dessous; verruqueux indis-

tincts, poils blancs; tête plus petite que le 1er segment, noir brillant écusson étroit, clapet et pattes écailleuses brun noir; membraneuses courtes, à crochets bruns sur petite colonne cylindrique; stigmates indistincts, sauf le premier, brun. Se transforme dans la feuille minée.

Chrysalide brun cannelle; assez allongée, avec pubescence distincte; extrémité des ptérothèques et des tarses postérieurs libre, mais sur une très petite longueur; surface un peu ridée sur le thorax et sur les ptérothèques, dont les nervures sont à peine indiquées, et presque lisse sur les segments abdominaux; stigmates assez distincts, les derniers un peu saillants, en petits boutons; mucron brun rougeâtre, conique, obtus, terminé par quelques soies raides, à crochet.

† *Symmoca signatella* H.-S. — Plusieurs sujets en juin et juillet, à Philippeville et au Djebel Tougour (Ch. Dietze).

† *Symmoca oxybiella* Mill. — Chenilles trouvées parmi les détritus sous les Oliviers, en hiver; éclosion des papillons en avril, à Gafsa.

Chenille adulte : 12 mm.; allongée, subcylindrique, peu atténuée aux extrémités; incisions segmentaires peu accusées; pli médian distinct; gris terreux, avec deux larges bandes transverses rougeâtres sur le dos de chaque segment, les 3 ou 4 premiers segments presque entièrement de cette couleur, même en dessous; le ventre très légèrement roux; verruqueux blond pâle; poils blonds; tête brun fauve; écusson brun noir, un peu rougeâtre; clapet blond; pattes écailleuses blond foncé, marquées de brun à la base; membraneuses à crochets bruns; stigmates indistincts.

Elle se nourrit des détritus et se transforme dans un petit cocon allongé, fait d'un tissu très léger de soie blanchâtre, entouré de grains de terre et de menus débris de végétaux, fixé parmi les détritus.

Chrysalide brun jaunâtre clair; pubescence indistincte; extrémité des enveloppes libre; surface presque lisse, luisante; nervures des ptérothèques assez bien indiquées; poils des verruqueux longs, blonds; derniers stigmates saillants; mucron brun jaunâtre foncé, subconique, portant au milieu une pointe longue, élargie à la base, très effilée, terminée par un petit bouton.

† *Apatema mediopallidum* Wlsm = *fasciatum* Stt. (Walsingh., Micr. Tener., p. 35). — Nombreux exemplaires pris en avril et mai 1893, par Al. Olivier, à Bône; un sujet en mars 1912, à Biskra.

† *Oegoconia quadripuncta* Hw. — Bône, en mai 1892 (Al. Olivier); plusieurs sujets pris en avril et juin 1907, à Biskra; en avril et mai 1909 et obtenus de chenilles trouvées pendant l'hiver, parmi les détri-

tus amassés sous les *Atriplex halimus* et au pied des Oliviers de l'oasis de Gafsa.

L'œuf est un ellipsoïde allongé, étroit, comprimé sur deux côtés, l'inférieur plat, le supérieur arrondi; surface grossièrement chagrinée, couverte de petites dépressions informes; couleur blanche. Il est déposé sur les feuilles sèches traînant à terre et il éclôt une douzaine de jours après la ponte.

Chenille adulte : 15-16 mm. ou plus; allongée, mince, faiblement atténuée aux extrémités, 2e segment très rétréci; incisions segmentaires assez prononcées, pli médian distinct; blanche; poils des verruqueux blancs; tête égale au 1er segment, brun jaunâtre ou fauve; écusson ordinairement plus foncé que la tête; 2e segment portant six petites plaques brunes, irrégulières, un peu saillantes : une de chaque côté au bord antérieur et deux de chaque côté après le milieu du segment; clapet blond; pattes écailleuses blondes, avec une strie transverse noire, à leur base; membraneuses à crochets brun roux; stigmates très petits, brun jaunâtre.

Elle vit, à la manière des chenilles de *Symmoca, Oecophora*, etc., abritée sous une légère toile et se nourrissant des détritus; sa croissance est lente. Elle se transforme dans un petit cocon ovoïde, fait d'un tissu de soie grise, transparente, et entouré de menus débris de plantes et de grains de terre.

Chrysalide marron clair; extrémité des enveloppes à peine libre; surface très finement chagrinée; poils des verruqueux courts; stigmates bruns, les premiers un peu saillants; mucron conique, court, terminé en bec, élargi et comme ailé sur les côtés, par une membrane chitineuse brun marron foncé et terminé par quelques soies à crochet.

Blastobasis phycidella Z. — Chenilles trouvées pendant l'hiver, sous les écorces des arbres, principalement des *Ficus* et entre les rides des loupes d'*Armeniaca vulgaris* Lam., dans l'oasis de Gafsa.

Chenille adulte : 12 mm.; peu allongée, subcylindrique, à peine atténuée en avant, rétrécie aux deux derniers segments; incisions segmentaires accentuées, pli médian distinct; grise, devenant un peu rougeâtre; verruqueux très petits, bruns; poils longs, blonds; tête presque égale au 1er segment, brun marron; organes buccaux largement teintés de noir; écusson brun cannelle, taché de noir sur les côtés, au bord; clapet brun cannelle; pattes écailleuses blondes; membraneuses à crochets brun jaunâtre; stigmates jaunâtres, cernés de brun.

Elle se nourrit du bois de l'écorce et s'attaque même à l'aubier; elle se transforme là où elle a vécu.

Chrysalide brun cannelle, pubescente; surface finement ridée; nervures des ptérothèques faiblement indiquées; poils des verruqueux blonds; stigmates petits, tous saillants en forme de petits boutons; mucron très court, conique, tronqué, paraissant nu.

Alloclita francœuriae Wlsm, 1905. — Trois exemplaires pris en octobre et en mars, à Biskra; un quatrième en novembre, à Gafsa.

† *Pleurota nitens* Stgr. — Espèce déjà signalée de Biskra par Lord Walsingham. J'y ai aussi capturé le papillon en avril et mai et trouvé sa chenille en avril.

Chenille adulte : 18 mm.; subcylindrique, épaisse antérieurement et atténuée postérieurement, à partir du 6e segment; gris verdâtre, plus ou moins sombre, avec cinq lignes longitudinales brunes sur le dos, équidistantes, bordées de clair : la dorsale fine et continue, les autres un peu plus larges et festonnées; ventrale maculaire; verruqueux très petits, un peu saillants, noirs; poils assez longs, blonds; tête forte, égale au 1er segment, brun marron foncé, largement tachée de noir sur les lobes; épistome blanchâtre; écusson large, brun, bordé de noir antérieurement, accompagné d'une strie et d'un gros point noirs, sur les côtés; clapet de la couleur du corps; pattes écailleuses brunes; membraneuses courtes, à crochets roux; stigmates très petits, noirs.

Elle vit, comme la chenille de *Pleurota schlægeriella* dans un tuyau de soie courant le long des tiges traçantes de l'*Helianthemum sessiliflorum,* de *Salvia aegyptiaca* L. et même à la base du *Statice limonium* L. Comme fait le *schlægeriella,* elle a l'habitude de couper des morceaux de feuilles de la plante nourricière et de les traîner dans son tuyau, pour les manger à son aise. Ce tuyau part du sol, le bout fixé sous une petite pierre ou même simplement dans le sable, où la chenille a hiverné toute petite.

Pleurota algeriella Baker. — Un exemplaire pris à Gafsa, en juin.

† *Depressaria scopariella* Hein. — Bône, en mai 1892 (Al. Olivier).

† *Depressaria arenella* Schiff. — Constantine, en juillet 1891 (Al. Olivier).

† *Depressaria subpropinquella,* var. *rhodochrella* Hb. — En juin, à Philippeville (Ch. Dietze).

† *Depressaria thapsiella* Z. — Chenilles pendant l'hiver, dans les

pousses et les feuilles réunies en paquet de *Ferula vesceritensis* Coss., à Biskra, et de *Thapsia garganica* L., à Gafsa; éclosion des papillons de février à mai.

† *Depressaria ocellana* F. — Le Tarf (entre Bône et La Calle), en octobre 1903, communiqué par M. D. Lucas.

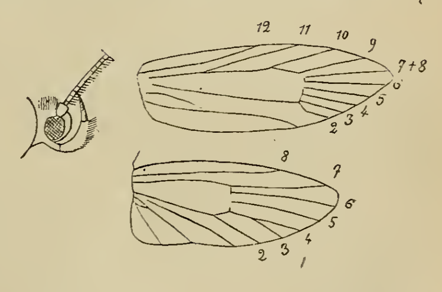
† *Depressaria veneficella* Z. — Chenilles abondantes dans les ombelles non développées de *Thapsia garganica*, en mars et avril, à Gafsa; éclosion des papillons en avril et mai.

Depressaria moranella Chrét., 1907. — L'espèce, décrite de Biskra, existe aussi à Gafsa. Chenilles en juin sur *Haplophyllum tuberculatum* Forsk., imago en juin et juillet. Deuxième génération : chenilles en octobre et novembre; imago en décembre.

† *Oecophora sulphurella* F. — Bône, en mai (Al. Olivier).

Hypersymmoca faecivorella Chrét. (1). — Chenilles trouvées d'octobre à février; éclosion des papillons de mars à mai 1909, a Gafsa.

(1) **Hypersymmoca**, n. gen. — Tête squameuse, à squames convergentes; front lisse; ocelles nuls; antennes faiblement crénelées, ciliées, les cils égalant à peine l'épaisseur du flagellum, l'article basilaire court, assez large, sans pecten; spiritrompe petite; palpes maxillaires indistincts; palpes labiaux longs, recourbés, ascendants, comprimés sur les côtés; 2e article fortement garni de squames plus ou moins prolongées en dessous, 3e article égalant les deux premiers, un peu squameux, acuminé et dépassant le vertex.



Aile supérieure étroite, presque lancéolée; apex obtus; 11 nervures libres : 2-6 au bord externe; 2 courbe et 3 d'un point, à l'angle inférieur de la cellule; 7 et 8 coalescentes; 11 partant de la sous-costale au premier quart de l'aile; 12 aboutissant vers le milieu de la côte. Aile inférieure à peine plus large que l'aile supérieure; apex arrondi; 8 nervures : 2 avant l'angle, 3 et 4 de l'angle et tigées, 6 et 7 subparallèles, 8 écartée de la sous-costale; cellule deux fois divisée.

Ce genre participe à la fois des *Symmoca* et des *Borkhausenia*.

Hypersymmoca faecivorella, n. sp. — Env. : 15-19 mm. Ailes supérieures blanches, lavées légèrement d'ocracé vers le bord interne et près de la base, parsemées d'écailles brunes ou brun noir, formant des lignes

Chenille adulte : 13-14 mm.; subcylindrique, peu atténuée en avant, à partir du 4e segment; brusquement rétrécie en arrière, aux deux derniers segments; incisions segmentaires très prononcées; pli transverse médian très distinct; gris sale, un peu vineux surtout sur les premiers segments; poils des verruqueux longs, blancs; tête presque égale au 1er segment, brun marron foncé; ocelles noirs; organes buccaux brun jaunâtre; écusson brun marron; clapet brun; pattes écailleuses blondes, marquées de noir à la base; membraneuses courtes, mamelonnées, à crochets brun roux; stigmates brun noir.

Elle vit parmi les détritus amassés sous les touffes de *Thymus numidicus* et *Artemisia campestris*, principalement ceux sur lesquels les chiens et les chacals ont déposé leurs excréments, dont elle se nourrit, cachée dans un tuyau de soie. Ce tuyau, garni extérieurement des crottes de la chenille, de grains de sable et de menus débris de végétaux, est subitement renflé, ventru et c'est là que se transforme la chenille, dans un cocon assez spacieux, bien tapissé de soie gris jaunâtre. L'extrémité de ce cocon qui doit donner issue au papillon est prolongée en un col de 4-5 mm. de longueur, redressé obliquement et dont le bout est arrondi et bivalve. Des soies folles garnissent à l'intérieur la base de ce col.

Chrysalide brun jaunâtre, très atténuée postérieurement; surface plissée sur le thorax et les ptérothèques dont les nervures sont faiblement indiquées; segments abdominaux couverts de plis sinueux, dessinant comme des arabesques et laissant des places arrondies, larges et lisses; poils des verruqueux assez longs, blonds; stigmates brun jaunâtre, les derniers faiblement saillants; mucron conique, fortement

larges sur les nervures; une longue strie longitudinale, quelquefois interrompue, partageant la cellule discoïdale; une tache à l'extrémité du disque et une strie plicale noires; franges blanches, parsemées d'écailles brun foncé, dessinant de vagues lignes de partage.

Ailes inférieures blanches ou blanc crème, soyeuses, luisantes; un point brun, plus ou moins apparent à l'extrémité de la cellule discoïdale; franges blanches avec une ligne brune basilaire et une seconde plus ou moins distincte au milieu.

Tête et thorax blancs, fortement chargés d'écailles brunes, abdomen brun jaunâtre, le bord des segments et les côtés blancs; pattes blanches, parsemées d'écailles brunes, les postérieures longuement velues en dessus.

Cette espèce paraît ressembler beaucoup à *Pseudosymmoca angustipennis* Rebel (1903). Elle en diffère notamment par la présence de la strie plicale, la tache discoïdale et surtout par sa nervulation : aux ailes supérieures, 2-6 et non 2-7 aboutissant au bord externe et, aux inférieures, 3 et 4 non libres, mais tigées; ces deux dernières différences étant génériques.

ridé longitudinalement, terminé par un bec long et obtus, portant à son extrémité deux longues soies raides, dirigées en arrière et divergentes.

TINAEGERIIDAE

Eretmocera nomadica Wlsm, 1907. — Chenilles trouvées d'octobre à janvier, à Sfax, à Gafsa et à Biskra; papillons éclos en février et mars suivants.

Chenille adulte : 11-13 mm.; un peu fusiforme, atténuée en avant à partir du 4[e] segment, rétrécie en arrière à partir du 10[e], les segments 5, 6 et 7 sont les plus larges; gris verdâtre, mouchetée de brun devenant rougeâtre; les segments thoraciques zonés de brun rouge dans leur milieu, le 5[e] dans sa moitié postérieure, le 6[e] en entier, le 7[e] dans sa moitié antérieure également brun rouge; verruqueux noirs, luisants, formés de petites plaques chitineuses portant quelques poils, noirs sur les parties brun rouge et les suprastigmataux, ces derniers verruqueux sont les plus gros; les trapézoïdaux antérieurs sont elliptiques, étroits, les postérieurs plus étroits encore, en forme de stries transverses; tête un peu cordiforme et plate, jaunâtre, largement bordée de noir sur les côtés, avec, parfois, un point noir au milieu du delta et un autre de chaque côté au milieu des lobes; ocelles noirs; organes buccaux jaunâtres; écusson jaunâtre pâle, largement bordé de brun-noir en arrière; clapet blond; pattes écailleuses noires; membraneuses mamelonnées, à colonne fine, courte et crochets bruns; stigmates très petits, le dernier seul distinct, noir.

Elle vit sur l'*Atriplex halimus*, se nourrissant des fructifications et des feuilles. On la trouve, d'abord, en battant les branches basses de l'arbrisseau; plus tard, cachée dans le sable. Elle attaque les feuilles les plus récentes, s'abritant sous une légère toile, mais elle change souvent de place; elle est vive et marche très vite; elle ne fait pour ainsi dire que toucher aux feuilles, quelques morsures seulement : c'est ce qui explique pourquoi elle change si souvent de demeure. Sous les branches d'*Atriplex halimus* traînant sur le sol, elle préfère se cacher dans le sable où elle se fait une petite coque très légère.

Elle se transforme dans le courant de janvier, dans un cocon court, d'un tissu mou, mais abondant, épais, de soie blanche, agrippante.

Chrysalide brun jaunâtre; extrémité des enveloppes soudée, atteignant à peine l'antépénultième segment; surface chagrinée, avec des rides transverses, espacées sur les ptérothèques, dont les nervures sont indistinctes; bord des segments abdominaux en bourrelet; une

rangée stigmatale de petites cornes brun jaunâtre foncé, au milieu de chaque segment; mucron subconique, obtus, inerme, brun jaunâtre foncé.

ELACHISTIDAE

† *Epermenia* (*Chauliodus*) *aequidentellus* Hfm. — Bône, en avril (Al. Olivier).

Scythris pulicella Chrét., *Ann. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 345. — Le nom de *pulicella* étant préoccupé doit être changé. L'espèce portera celui de **frankeniella,** n. nom., du nom de la plante nourricière de la chenille.

Scythris anthracodes Wlsm, 1907. — Chenilles trouvées en mars et avril; éclosion du papillon en mai suivant.

Chenille adulte : 8 mm.; fusiforme; segments renflés au milieu, surtout le 2e; verte, avec six lignes fines, brunes, sur le dos; une stigmatale fine, blanche et une bande latéro-ventrale blanche; verruqueux peu distincts, sauf les trapézoïdaux des 9e et 10e segments, très petits, un peu saillants et noirs; poils blonds; tête brun noir; 1er segment rougeâtre; écusson blond foncé, largement bordé de brun noir postérieurement; clapet blond; pattes écailleuses blondes; membraneuses à crochets roux; stigmates très distincts, arrondis, bruns.

Elle vit, à la manière des *Scythris,* sur l'*Helianthemum sessiliflorum* et se transforme dans un cocon ovoïde, fait de soie blanche, d'un tissu serré, transparent, entouré de grains de sable.

Chrysalide brun rougeâtre; surface imperceptiblement chagrinée ; pubescence peu fournie; extrémité des enveloppes prolongée jusqu'au pénultième segment; stigmates un peu saillants; mucron conique, garni de quelques soies à crochet.

† *Scythris chenopodiella* Hb. — Quelques sujets pris à Bône, en 1892, par Al. Olivier.

Scythris eucharis Wlsm, 1907. — Cette espèce, décrite de Biskra, existe aussi à Gafsa, aux mêmes époques; chenille, comme l'a indiqué Lord Walsingham, sur *Traganum nudatum*, en mars et avril.

Chenille adulte : 11-18 mm.; fusiforme, atténuée en avant, du 4e au 1er segment et, en arrière, du 10e au dernier; incisions segmentaires assez prononcées; gris ou brun verdâtre ou rougeâtre en dessus, gris verdâtre en dessous; dorsale très fine, continue, blanchâtre ou blanc crème; sous-dorsale vague ou nulle; stigmatale plus large que la dorsale, un peu sinuée, surmontée d'une fine ligne brune devenant

obsolète, accompagnée en dessous vers la région ventrale d'une bande blanc crème; verruqueux très petits, sauf les suprastigmataux, qui sont très gros et très distincts; les trapézoïdaux sont accompagnés de tout petits points disposés en ligne transverse avec eux; tous sont noirs, entourés de clair, sur le dos, mais concolores sous le ventre; poils blonds; tête jaunâtre, un peu rembrunie sur les bords des lobes; ocelles noirs; écusson blond, bordé de brun en arrière seulement; pattes écailleuses blond clair, cerclées de noir à la base des articles; membraneuses fortes, à crochets brun roux; stigmates petits, cerclés de noirâtre.

Cette chenille vit, d'ordinaire, dans des galeries de soie, le long des tiges basses du *Traganum*, mais elle habite souvent des paquets de toile garnis de sable, attachés à ces tiges ou branches. Elle se métamorphose parmi les détritus, dans un très léger cocon de soie blanche, agrippante, adhérant à tout le corps de la chrysalide.

Chrysalide brun cannelle; surface finement chagrinée et couverte d'une très courte pubescence; nervures des ptérothèques indistinctes; verruqueux en dépression, avec poil court; stigmates assez gros, noirs, un peu saillants; mucron court, conique, très obtus, presque nu.

Scythris camelella Wlsm. 1907. — Un exemplaire pris en Tunisie, communiqué par M. D. Lucas; chenille d'octobre à mars, puis en juin, imago en mars, avril et mai, à Biskra.

Chenille adulte : 13 mm.; mince, fusiforme; incisions segmentaires fortes; segments thoraciques étranglés aux incisions; verte ou brun rougeâtre; une ligne dorsale continue, une stigmatale maculaire, élargie entre les segments thoraciques, blanc crème; ventre de même; tête blonde ou fauve clair, marquée de brun sur les bords des lobes; écusson blond; pattes écailleuses noires; membraneuses à crochets roux pâle.

Elle vit sur l'*Acacia tortilis*, se tenant souvent à l'intersection des rameaux ou près d'un nœud, à la naissance des feuilles, sous une toile très légère. Quelques soies tendues dans divers sens, décèlent sa présence. Elle se nourrit des feuilles et des fleurs, et se transforme dans un cocon allongé, étroit, un peu naviculaire, mou, fait de soie blanche, d'un tissu peu serré, transparent.

Chrysalide marron; extrémité des enveloppes non libre, prolongée jusqu'au pénultième segment; surface finement chagrinée, couverte d'une pubescence peu fournie; stigmates brun foncé, faiblement saillants; mucron conique, tronqué, à sommet entouré de petites soies à crochet.

Scythris compsias Wlsm, 1907. — Chenille en hiver, trouvée sur la colline du cimetière de Biskra, sur laquelle Lord Walsingham a pris le papillon « flying freely at dusk over a small annual *Mesembryanthemum* »; cette Mésembryanthémée est l'*Aizoon hispanicum* L., mais ce n'est pas de cette plante que se nourrit la chenille. Imago en avril et mai.

Chenille adulte : 9-10 mm.; fusiforme; segments thoraciques étranglés; gris verdâtre, avec des lignes blanches : dorsale fine, entre deux lignes grises, sous-dorsale précédée d'une bandelette grise; une bande stigmatale blanche également; tête blonde; 1er segment roux; écusson et clapet blonds; pattes écailleuses marquées de brun; membraneuses à crochets roux; stigmates petits, roux, entourés de brun.

Elle vit dans un nid de soie, de la grosseur d'une noisette, fixé à un rameau de *Suaeda pruinosa*, toujours loin du sol; elle se transforme dans un cocon assez volumineux, fait de soie bien blanche, entouré de grains de sable et fixé ordinairement sous une petite pierre.

Chrysalide brun jaunâtre ou rougeâtre, luisante; extrémité des enveloppes libre et atteignant le mucron; surface à pubescence indistincte; segments abdominaux ayant leur bord postérieur un peu en bourrelet et portant trace des verruqueux sous forme de tout petits mamelons; mucron subconique, tronqué, terminé par deux cornes, une de chaque côté.

† *Scythris acanthella* God. — Plusieurs sujets pris en mai et juin à Biskra, Gafsa, Tunis et Aïn-Sefra. Chenille vivant à Gafsa, comme en France, sur les rochers garnis de Lichens. Espèce très variable.

Erigethes strobilacei Wlsm, 1907. — Cette espèce se prend également à Gafsa, en avril, mai et juin.

Apostibes griseolineata Wlsm, 1907. — Un seul sujet capturé e mai, à Gafsa.

Cosmopteryx crassicervicella Chrét. — Papillons pris en octobre; chenilles en novembre et décembre; imago en avril, à Gafsa.

Chenille adulte : 4-5 mm., allongée, très atténuée, effilée, postérieurement; gris ou brun verdâtre; carène du dos blanchâtre, visible sur les segments thoraciques, indistincte sur les suivants; tête brun marron, noirâtre vers la bouche; écusson blond, bordé de brun sur les côtés; pattes écailleuses brunes; membraneuses à crochets brun roux.

Elle vit en mineuse des feuilles de *Cyperus*; la feuille est décolorée

jusqu'au sommet et plissée à l'endroit où se tient la chenille. Elle se transforme dans la feuille même, au milieu d'un renflement elliptique, dont les parois intérieures sont tapissées de soie blanchâtre.

Chrysalide brune; très allongée; extrémité des ptérothèques très aiguë et libre à la pointe seulement, avec celle de l'enveloppe des tarses postérieurs; surface presque lisse sur le thorax et les ptérothèques, dont les nervures sont assez distinctes; segments abdominaux très peu ridée ou chagrinée; divisions des segments un peu saillants sur les côtés; stigmates brun jaunâtre foncé, les 2 dernières paires saillantes; mucron conique, tronqué, terminé en dessus, par une série de 4-6 soies raides, redressées, obliques, à crochets brun roux.

† *Stathmopoda Guerini* Stt. — Un sujet de petite taille pris en octobre, à Biskra.

Tortilia flavella Chrét., 1908. — L'espèce existe aussi à Gafsa. J'ai obtenu en mai et juin quelques papillons de *T. flavella* provenant de chenilles ayant vécu pendant l'hiver dans les vieilles grenades ouvertes et desséchées, sur les Grenadiers de l'oasis; l'espèce a donc deux générations.

† *Stagmatophora Dohrni* Z. — Deux exemplaires pris à Bône en 1892 et reçus d'Al. Olivier.

† *Stagmatophora grabowiella* Stgr. — Chenille trouvée en avril, sur *Thymus algeriensis numidicus* Poir., à Gafsa.

† *Stagmatophora sumptuosella* Led. — Un sujet pris à Géryville (Oranais) en août, communiqué par M. Ch. Oberthür.

Stagmatophora thaumatella Wlsm. 1907. — Assez nombreux exemplaires de taille très variable (8-15 mm.) capturés en octobre et novembre, puis en mars et avril, à Gafsa.

† *Coleophora asthenella* Cst. — Papillons capturés en avril, mai et juin; fourreaux communs sur les *Tamarix*, à Biskra et à Gafsa.

Coleophora mausolella Chrét., 1908. — Chenilles en mai sur un *Chenopodium*, dont elles mangeaient les inflorescences; imago en avril de l'année suivante.

Fourreau long de 5 mm., cylindrique, droit ou très légèrement courbe, granuleux, brun noir; bouche à peine oblique, sans col; extrémité trivalve, jaunâtre. Il paraît être fait de parcelles empruntées aux inflorescences de la plante nourricière, lesquelles forment quelques saillies jaunâtres.

La chenille est courte; blanc verdâtre; tête blonde; ocelles noirs, organes buccaux brun roux; écusson des 2 premiers segments et clapet blonds; plaques chitineuses du 3e segment indistinctes; pattes écailleuses blondes; membraneuses mamelonnées, rudimentaires, la paire du 6e segment à peine distincte.

† *Coleophora spissicornis* Hw. — Bône, en avril (Al. Olivier).

Coleophora subcastanea Wlsm, 1907. — Chenilles en toutes saisons vivant sur les *Suaeda*, principalement *S. vermiculata* Forsk., dans un renflement latéral, allongé, des tiges, très souvent multiple, plusieurs chenilles vivant côte à côte, dans une cavité cylindrique, à parois plus ou moins épaisses que la chenille perce d'un trou rond jusqu'à l'épiderme, pour la sortie du papillon; elle se transforme dans la cécidie même, où elle vit parfois de longs mois; imago en mars et avril, à Biskra.

Chenille adulte : 10-12 mm.; cylindrique; incisions segmentaires accentuées; blanc butyreux; poils des verruqueux courts, blancs; tête rousse; ocelles et organes buccaux brun roux foncé; écusson du 1er segment large; plaques du 2e réunies en une seule très étroite, celles du 3e indistinctes et clapet blonds; pattes écailleuses très petites, blondes; membraneuses réduites à un microscopique bouton sur les 7e et 8e segments et à une série de minuscules crochets sur le 6e segment; les segments 6-8 fortement renflés en dessous.

Chrysalide brun jaunâtre ou marron clair; extrémité des ailes et des pattes libre, dépassant le pénultième segment; surface lisse; stigmates mamelonnés, les derniers plus saillants en petite corne; mucron court, large, tronqué, avec une pointe très distincte, à la base, sur les deux côtés.

† *Coleophora Stefanii* Joann. — Galles d'*Atriplex halimus* récoltées en mars; imago en mai à Biskra et à Gafsa.

† *Coleophora phlomidella* Chr. — Un sujet pris à Beni-Salah en juin 1894 (Al. Olivier). Un sujet obtenu d'un fourreau sur *Phlomis herba-venti* L. en juin, à Lambèse, communiqué par M. Ch. Oberthür.

† *Coleophora leucapennella* Hb. — Bône, en mai (Al. Olivier).

† *Coleophora niveicostella* Z. — Papillons pris en mai; fourreau en mars sur *Thymus algeriensis numidicus*, à Gafsa.

Coleophora microxantha Wlsm, 1907. — Fourreau en février sur *Herniaria fruticosa* L.; imago en avril, à Biskra.

Fourreau tubulaire (8 mm.), avec carène ventrale saillante, en lame de couteau, arqué en avant, bouche presque horizontale; col assez prononcé; extrémité trivalve; brun foncé, avec le fourreau initial gris.

La chenille mine les feuilles.

Coleophora eupreta Wlsm, 1907. — Existe aussi à Gafsa. Fourreaux pendant l'hiver sur *Helianthemum sessiliflorum*; imago en mars et avril, à Biskra.

Chenille : 6 mm.; gris verdâtre, devenant rougeâtre; tête, écusson du 1er segment, plaques du 2e, points latéraux des 3 premiers segments et clapet noirs; plaques du 3e très petites, très étroites, brun foncé; pattes écailleuses roux foncé, largement tachées de brun à la base; membraneuses sessiles à crochets bruns, celles du 9e segment nulles.

Fourreau formé de feuilles minées, disposées obliquement, de sorte que leurs extrémités dépassent le fourreau de chaque côté.

Cette espèce ressemble, comme papillon, chenille et fourreau au *C. bilineella* H.-S. Le fourreau de ce dernier est dimorphique, c'est-à-dire formé de feuilles minées disposées tantôt de travers, obliquement, tantôt unies bout à bout, en long, sans faire de saillies sur les côtés. Il se trouve, dans le Midi de la France, sur divers *Helianthemum* et même les Cistes.

Coleophora protecta Wlsm, 1907. — Aussi à Gafsa; fourreau pendant l'hiver, comme l'a indiqué Lord Walsingham, sur l'*Acanthyllis tragacanthoides*; imago en avril et mai.

Chenille courte, fusiforme; gris blanchâtre; tête blonde; écusson de même, marqué de brun au bord postérieur, celui du 2e segment blond, sauf les deux parties postérieures, et les points latéraux des 2e et 3e segments brun foncé; pattes écailleuses blondes; membraneuses courtes, subsessiles, trois paires de ventrales seulement; stigmates indistincts.

Elle mine les feuilles.

Coleophora parthenica Meyr. — Aussi à Gafsa; fourreau en forme de grain d'orge, trouvé sur *Atriplex halimus*, pendant l'hiver; chenille se nourrissant des fructifications qu'elle vide; imago en avril, mai et juin.

? *Coleophora colutella* F. — Un fourreau fixé à une petite pierre, dans le voisinage de plusieurs plants d'*Astragalus cruciatus* Link et *Medicago tribuloides* Desr., à Gafsa.

Le fourreau de *C. colutella* a une forme si particulière que je pourrais sans hésitation rapporter à cette espèce celui que j'ai trouvé à Gafsa; un doute néanmoins doit subsister, puisque je n'ai pas obtenu l'éclosion du papillon.

Fourreau : 5 mm., sur 3; bouche oblique; col peu prononcé; extrémité trivalve, la division supérieure plus étroite, ses bords relevés se prolongeant en saillie jusqu'au delà du milieu du fourreau et constituant une double carène dorsale convergente au sommet, l'intervalle creusé en dépression; carène ventrale assez forte. Aucune parcelle de végétal n'entre dans sa composition; il est entièrement formé par un tissu de soie fortement enduit d'un liquide gommeux dégorgé par la chenille et durcissant à l'air; sa surface est rugueuse ou fongueuse et présente un amas de fortes granulations arrondies au-dessus de la bouche; sa couleur, d'abord jaune, devient brun rougeâtre.

La chenille est gris verdâtre, avec la tête, les écussons, les plaques, le clapet et les pattes écailleuses noirs; pattes membraneuses sessiles, les 4 paires de ventrales portant une double série de petits crochets noirs, l'antérieure moitié plus courte que la postérieure.

Elle vit, en France, sur l'*Onobrychis saxatilis* All., aux dépens des graines qu'elle vide.

† *Coleophora vicinella* Hb. — Chenilles en mai et juin sur *Medicago*, papillons en juillet 1894, à Bône (Al. Olivier).

Coleophora acanthyllidis Wlsm, 1907. — Se prend aussi à Gafsa, en mai et juin; fourreau pendant l'hiver et en avril, sur l'*Acanthyllis tragacanthoides,* comme l'a indiqué Lord Walsingham.

Chenille fusiforme; brun rougeâtre, presque noire sur les segments thoraciques; tête, écussons, plaques, clapet et pattes écailleuses noirs; membraneuses sessiles, celles de la 4e paire des ventrales très rapprochées, rudimentaires.

† *Coleophora conspicuella* Z. — Un sujet pris en juin à Géryville (Oranais), communiqué par M. Ch. Oberthür.

Coleophora plurifoliella Chrét. — Quand j'ai décrit cette espèce en 1896, je ne connaissais pas exactement la plante nourricière de la chenille. Depuis, j'ai trouvé abondamment le fourreau en mars et avril, à Biskra et à Gafsa, sur l'*Atriplex halimus.*

Dès janvier, se montre déjà le fourreau initial, formé d'un petit morceau de feuille minée ressemblant à un chapeau pointu d'astrologue. Plus tard, d'autres petits morceaux de feuilles sont ajoutés par la chenille et le fourreau prend la forme que j'ai décrite.

La chenille est jaunâtre, avec la tête, les écussons et le clapet noirs; pattes écailleuses tachées de noir extérieurement; membraneuses très courtes, la 4e paire de ventrales nulle; crochets brun roux; stigmates très petits, brun jaunâtre.

Chrysalide brun rougeâtre; extrémité des enveloppes et des pattes libre et atteignant le pénultième segment; surface chagrinée sur le thorax et les ptérothèques, finement ridée sur l'abdomen; poils des verruqueux assez longs, blancs; stigmates gros, les derniers en forme de petits boutons; mucron court, arrondi, à sommet garni de minuscules soies à crochet.

Le papillon apparaît en octobre et novembre.

Coleophora aegyptiacae Wlsm, 1907. — L'espèce existe aussi à Gafsa, où le papillon vole en mai et juin; fourreaux pendant l'hiver, sur *Salvia aegyptiaca*, comme il a été indiqué par Lord Walsingham(1).

Coleophora praecipua Wlsm, 1907. — Cette espèce se trouve également à Gafsa, en mars, avril et mai.

Coleophora gymnocarpella Wlsm, 1907. — Papillons pris en mai et juin; fourreaux sur *Gymnocarpon fructicosum*, en juin; imago en octobre et novembre; ce qui indiquerait deux générations, à Gafsa.

(1) En avril et mai, sur la même plante, se trouve un autre fourreau tubulaire plus long (18 mm.), formé de plusieurs feuilles minées, ajoutées bout à bout; bouche presque droite, sans col; carène ventrale à peine saillante; extrémité bivalve, un peu défléchie.

Chenille : 9-11 mm.; brun rougeâtre, avec des éclaircies arrondies sur les 5 premiers segments; tête, écusson, plaques et points latéraux noirs; clapet brun; pattes écailleuses brunes; membraneuses subsessiles, la 4e paire de ventrales distincte.

Les papillons n'éclosent qu'en septembre, octobre et novembre suivants: ils diffèrent aussi de *C. aegyptiacae*.

Coleophora salviella, n. sp. — Enverg. 13-12 mm. — Ailes supérieures blanches, salies parfois d'ocracé dans la partie antérieure costale, avec des lignes d'écailles brun roux foncé et même noires sur les nervures et le bord de l'aile, une ligne semblable divisant la cellule; franges blanches, sauf au tornus. Ailes inférieures blanchâtres; franges gris fauve.

Tête et thorax de la couleur des ailes supérieures, antennes blanches, indistinctement annelées de brun, si ce n'est vers l'extrémité; article basilaire squameux, sans longue touffe le dépassant; palpes grêles, blanc crème, à 2e article peu squameux, lisse, sans mèche; abdomen et pattes blanc crème.

Cette espèce ressemble beaucoup à *C. chamaedryella*, mais ses lignes sont plus foncées et non dorées.

Coleophora poecilella Wlsm, 1907. — Comme il a été dit par Lord Walsingham, le fourreau de cette espèce se trouve sur le *Suaeda vermiculata*.

Dans la première quinzaine de novembre, ce fourreau se rencontre déjà : il est alors très étroit et effilé; plus tard, il est augmenté, allongé et renforcé du côté de la bouche; il se compose de petits cylindres empruntés à l'épiderme des feuilles ovoïdes, charnues, minées de la plante nourricière, ajoutés bout à bout si régulièrement que la suture en est imperceptible; tant que la chenille allonge son fourreau, celui-ci n'a pas d'autre bouche que l'ouverture du petit cylindre; la bouche, oblique, évasée, sans col bien prononcé, n'est faite que lorsque le dernier petit cylindre a été ajouté au fourreau; peu à peu, la chenille raccourcit son fourreau en éliminant les parties les plus étroites de l'extrémité et tisse les trois valves qui doivent le terminer; il mesure alors 11 mm.

La chenille est mince, allongée; jaune verdâtre; tête, écussons, clapet blonds; parfois les écussons des 1er et 2e segments sont bruns; pattes écailleuses blondes; membraneuses rudimentaires, la 4e paire des ventrales nulle.

Les plus précoces des chenilles de *C. poecilella* sont à toute grosseur en décembre et donnent l'imago en février et mars.

L'espèce a peut-être deux générations, car j'ai pris le papillon en octobre et novembre, à Biskra.

† *Goniodoma millierella* Rag. — Fourreaux trouvés parmi les fleurs de *Statice delicatula*, en octobre, à Gafsa.

GRACILARIIDAE.

Gracilaria coruscans Wlsm, 1907. — Cette espèce, décrite de Biskra, existe aussi à Gafsa; chenilles en hiver, vivant comme il a été dit par Lord Walsingham, sur *Rhus oxyacantha*, dans les feuilles roulées en cône, à la manière des *Gracilaria*; imago de janvier à mai.

Chenille adulte : 5 mm.; subcylindrique, légèrement atténuée aux extrémités; blanche; poils des verruqueux assez longs; tête plate, le sommet des lobes renflé, blonde; écusson relativement large, presque brun; pattes écailleuses brunes extérieurement; membraneuses mamelonnées, à crochets blonds; stigmates indistincts.

Elle se transforme dans un cocon blanc légèrement verdâtre, à carène centrale blanc crème, tissé sur une division de la feuille.

Chrysalide brun noir en dessus, plus clair en dessous; extrémité des enveloppes libre, celles des tarses postérieurs dépassant beaucoup

celle des ailes et atteignant le mucron; surface lisse sur le thorax, très peu ridée sur les ptérothèques; segments abdominaux couverts de très petites aspérités sur le dos; poils des verruqueux longs, blonds; bord des divisions segmentaires un peu épaissi et saillant sur les côtés; mucron très court, tronqué, présentant sur le bord du sommet 6 petites saillies aiguës, espacées, équidistantes, les deux latérales plus fortes, simulant de petites cornes.

Le papillon varie : chez quelques sujets, la tache costale est obsolète.

† *Gracilaria tringipennella* Z. — Plusieurs sujets pris en octobre, puis en mars et avril; chenilles pendant l'hiver minant les feuilles de *Plantago albicans* L. Espèce variable (1).

† *Gracilaria auroguttella* Steph. — Bône (Al. Olivier).

† *Bedellia somnulentella* Z. — Plusieurs papillons de cette vulgaire espèce, pris en avril, juin et octobre, à Biskra et à Gafsa, où les *Convolvulus* ne manquent pas pour en nourrir la chenille (2).

† *Lithocolletis endryella* Mn. — Mines trouvées en hiver sur *Quercus coccifera,* dans la province d'Alger, communiquées par M. P. de Peyerimhoff.

† *Lithocolletis joviella* Cst. — Mines récoltées en hiver, sur *Quercus ilex* et *coccifera*, dans la province d'Alger, communiquées par M. P. de Peyerimhoff.

LYONETIIDAE

Bucculatrix zizyphella Chrét., 1907. — Aussi à Gafsa.

† *Opogona panchalcella* Stgr. — Espèce commune, jusque dans les maisons, à Biskra et à Gafsa, de mars à juin, puis en octobre et novembre.

(1) En raison de leur partie blanche costale plus étendue, de leurs points noirs plus gros et plus nombreux, puisqu'il s'en trouve sur la nervure dorsale et sur le bord interne, ces papillons de Biskra et de Gafsa me paraissent constituer une race locale caractérisée, que j'appellerai **multipunctella**, n. var. Leur taille est de 7-11 mm.

(2) J'ai reçu de Bang-Haas, il y a plusieurs années, sous le nom de *Gracilaria convolvulella*, n. sp., un papillon provenant d'Algérie, qui n'est autre que *Bedellia somnulentella*.

NEPTICULIDAE

† *Nepticula freyella* Heyd. — Feuilles minées de *Convolvulus arvensis*, récoltées en octobre et novembre, à Biskra et à Gafsa.

† *Nepticula suberis* Stt. — Mines récoltées pendant l'hiver, sur *Quercus ilex* et *coccifera*, dans la province d'Alger, et communiquées par M. P. de Peyerimhoff.

Nepticula zizyphi Wlsm, 1911. — Mines récoltées en octobre, à Gafsa, en novembre à Biskra; imago en décembre.

TALAEPORIDAE

† *Dissoctena granigerella* Stgr. — Un sujet pris en août à Géryville (Oranais), communiqué par M. Ch. Oberthür.

A en juger par cet exemplaire, la race africaine est plus réduite de taille, plus trapue; ses ailes sont d'une tonalité plus sombre, l'éclaircie du disque des supérieures est à peine distincte; mais la différence la plus sensible réside dans les antennes, dont les lamelles sont bien plus courtes, leur nombre est de 20. C'est apparemment une race locale bien établie, puisque, la ♀ étant aptère, il ne peut plus y avoir de croisement facile avec la race espagnole, depuis la séparation des continents. Cependant, on ne peut être plus affirmatif, sans avoir des documents plus abondants pour corroborer cette opinion et signaler d'autres différences entre ces deux races.

En 1902, j'ai rapporté de San-Ildefonso (Ségovie), où *Dissoctena granigerella* abonde, un certain nombre de fourreaux qui m'ont donné, vers la fin du mois d'août, des papillons : les mâles éclosent dans l'après-midi, les femelles après 7 heures du soir. Des accouplements se sont produits, puis des pontes, qui m'ont permis de faire l'éducation complète de la chenille.

L'œuf est un ellipsoïde plus ou moins régulier, étroit, un peu prolongé en petite pointe au sommet; une grande dépression centrale elliptique; surface lisse, luisante; couleur jaune. Les pontes sont déposées sur le sol même, parmi les petits cailloux et sous de menus débris de plantes, parfois même enfoncées assez profondément en terre (15 mm. au moins), puis recouvertes de la bourre soyeuse abondante qui garnit extérieurement l'anus de la femelle, bourre formée de fils extrêmement fins, enchevêtrés, les uns droits, les autres contournés et de couleur jaunâtre. Les œufs éclosent trois semaines après la ponte.

La petite chenille est épaisse en avant, à partir du 4e segment et

atténuée en arrière; jaune; tête, écussons des 1er, 2e et 3e segments, ce dernier composé de deux plaques distantes l'une de l'autre, avec une petite plaque sur les côtés, clapet et pattes écailleuses noirs. Pour marcher, elle n'emploie que les pattes écailleuses et les anales; elle ne s'appuie pas sur le ventre, sans cependant l'arquer. Elle ne tarde pas à se tisser un petit fourreau qu'elle revêt à l'extérieur de grains de terre et de minuscules cailloux. Elle se tient presque constamment à terre et ne monte que la nuit sur les plantes basses, pour manger; elle est essentiellement polyphage. Sa croissance est très lente : elle hiverne toute petite et n'acquiert toute sa grosseur qu'à la fin de juin suivant. J'ai remarqué que la chenille, en grossissant, coupe de temps à autre l'extrémité de son fourreau, de telle façon que, de conique et un peu arqué que celui-ci était en principe, il devient droit et cylindrique dans la suite.

Chenille adulte : 15-16 mm.; un peu atténuée aux extrémités; incisions segmentaires assez prononcées; jaune verdâtre, passant au gris roux; poils des verruqueux assez courts, blonds; tête noire; organes buccaux marrons; écusson du 1er segment large, du 2e très étroit, coupés de lignes claires, du 3e réduit à deux plaques chitineuses sur les côtés du dos et clapet brun marron; pattes écailleuses très fortes, marquées de brun marron foncé; membraneuses très réduites, presque sessiles, à couronne étroite, elliptique, de crochets brun roux; stigmates petits, cernés de fauve.

Elle se transforme dans le courant de juillet, après avoir enfoncé à moitié son fourreau en terre verticalement, comme font certaines chenilles de Psychides et celle de *Melasina*.

Chrysalide jaune, à dépouille blanche, rembrunie surtout à la partie antérieure; extrémité des enveloppes libre, celle des pattes dépassant celle des ailes; segments abdominaux portant, près du bord antérieur, une fine rangée de petits crochets brun roux; stigmates très petits, bruns, non saillants, sauf le dernier; mucron court, conique, très obtus, avec deux petites cornes, à la base, en dessous.

Bien que la femelle soit complètement aptère, sa chrysalide présente néanmoins des ptérothèques, réduites, très étroites et arrondies à l'extrémité.

Sciopetris technica Meyr. — En 1896, j'ai reçu d'Al. Olivier plusieurs fourreaux de Taléporides, ramassés en mars sur les rochers de Constantine, qui ont donné des papillons possédant les caractères de *S. technica*.

Comme le supposait Meyrick, la ♀ est aptère; elle est brun jaunâtre, avec la touffe anale soyeuse, jaune pâle.